

Questions au monde du livre

Le Salon du livre de Montréal, qui se tient cette année du 25 au 30 novembre à Place Bonaventure, est certes un événement de promotion utile à l'industrie du livre. C'est aussi l'occasion pour LE DEVOIR de présenter à ses lecteurs son supplément littéraire annuel.

Ces pages veulent contribuer à l'amélioration de la situation du livre au Québec. Cette année, quelques événements ont perturbé l'industrie québécoise du livre. Pensons surtout au retrait de Hachette, partenaire français des librairies Dussault-Garneau. La tactique de repli du géant français (qui ne sera d'ailleurs pas au Salon du livre) pourrait avoir coûté beaucoup d'argent aux fournisseurs de ces librairies, y compris les petits éditeurs et distributeurs québécois. Ainsi, une maison de diffusion comme Les Messageries littéraires a eu de la difficulté à redémarrer et les éditeurs qu'elle diffuse n'ont à peu près rien produit cette saison. La situation du livre québécois se complique aussi quand des éditeurs saturent leur marché ou augmentent démesurément leur production: pensons au silence de VLB Éditeur, qui vient de reprendre ses activités grâce à une importante subvention.

Le problème fondamental de l'industrie du livre au Québec, tout le monde le sait, c'est l'exiguïté de son marché. Une fois reconnu le problème, il faut le régler à différents niveaux: agrandir le marché intérieur, augmenter l'exportation. Il faut, pour cela, une bonne politique de la lecture, un plan de développement des bibliothèques, un bon réseau de points de vente, une infrastructure efficace pour l'industrie, des associations professionnelles dynamiques et investies sans mesquineries par les représentants du monde du livre. Tout cela réunirait les meilleures conditions de réussite qu'il faudrait encore des programmes d'aide aux écrivains, aux éditeurs et à la lecture. Le gouvernement du Québec et le Conseil des arts d'Ottawa font leur part dans des programmes qui restent à améliorer.

Ce supplément littéraire spécial, publié à l'occasion du Salon du livre de Montréal, n'entend pas discuter la situation en détail ni proposer des solutions

précises. Cependant, pour dédramatiser les problèmes du monde du livre en même temps que pour en informer les lecteurs, nous avons convoqué autour d'une table les représentants de différents milieux. Au cours d'une conversation qui veut retracer le portrait du monde du livre, nos invités ont souligné quelques-unes de leurs préoccupations professionnelles. Nous reproduisons à peu près intégralement leurs propos.

Denis Monière, le nouveau président de l'Union des écrivains québécois, parle surtout de la nécessité d'améliorer le statut économique et social de l'écrivain.

René Bonenfant, qui représente l'Association des éditeurs, insiste sur le réalisme avec lequel il faut considérer les problèmes du livre, une industrie culturelle moins subventionnée que les autres.

Pierre Turgeon, qui représente les six maisons d'édition du groupe Sogides, rappelle que le monde du livre a aussi ses réussites et ses succès, comme les éditions de l'Homme qui sont en train de gagner le marché français et d'y percer une brèche pour les autres livres québécois.

Pierre Renaud, libraire important de Montréal, se pose la question de la concurrence du livre étranger sur notre marché.

Enfin, Lisette Girouard, des éditions Remue-Ménage, affirme que le marché du livre est actuellement affamé de produits féministes.

Suite à cette table ronde du monde du livre, notre collègue Clément Trudel a convoqué face à face les présidents de l'Union des écrivains et de l'Association des éditeurs, qui tournent en rond depuis au moins deux ans autour de la signature d'un contrat type. Les voici de nouveau à une table de négociation... Clément Trudel est aussi allé à Québec s'informer des différents programmes d'Aide au livre mis sur pied par le ministère des Affaires culturelles. Enfin, une entrevue avec le père du dictionnaire Bélisle et quelques critiques de livres complètent ce supplément qui veut souligner l'importance du Salon du livre de Montréal.

Jean ROYER



Louis-Alexandre Bélisle

De la mécanique au dictionnaire, cette machine-outil

par Clément Trudel

UNE rue de Sillery porte déjà son nom. Dans son salon, la place d'honneur va à la médaille Richelieu que lui remettait en 1958 l'Académie française pour son *Dictionnaire général* et à la médaille d'or du Conseil de la vie française en Amérique, reçue en 1971. Cet homme est un «maniaque des outils»; comme éditeur, il leur a d'ailleurs consacré plusieurs séries de volumes. Il se dit avare de ses efforts physiques et pourtant, il ne cesse de quitter son fauteuil pour grimper à l'étagère, là où sont classés ses trésors et souvenirs qu'il me livre par bribes, parcimonieusement, comme pour m'inviter à prolonger ma visite qui se terminera d'ailleurs fort bien: caillies à la sauce cognac!

Louis-Alexandre Bélisle a une mémoire topographique et rares sont les noms qu'il me cite sans me rappeler le lieu de naissance de tel ami, de telle collaboratrice: Trois-Pistoles, Rivière-Ouelle, Cacouna, Saint-Pascal, Saint-Eloi (village du Témiscouata où il est né en 1902) me paraissent comme une longue suite de racelles ayant contribué à enrouler ce Québécois orgueilleux de ses ancêtres acadiens.

Le peu d'argent que tirait Louis-Alexandre Bélisle de ses livres — adaptations de manuels américains ou manuels commandés par l'École de Commerce, devenue Faculté des sciences administratives de Laval — Louis-Alexandre Bélisle le réinvestissait dans l'équipement de son imprimerie. Rue Sault-au-Matelot, à Québec, où logeaient *La Semaine Commerciale* et *Les Affaires* dont il fut propriétaire, cette imprimerie compta jusqu'à 55 employés. Polyvalent, cet homme le fut dans son acceptation la plus stricte: comptable d'une compagnie de pâte à papier, puis d'une banque, il entre (1926) au quotidien *Le Soleil* grâce au signal que lui fait son beau-frère, Jean-Charles Harvey. Correcteur d'épreuves, puis rédacteur des pages financières, il visite régulièrement les 22 maisons de courtoage qui logeaient alors rue Saint-Pierre, à Québec. En 1929, il se prend de pitié pour ses compatriotes qui en savent si peu sur les arcanes de la Bourse. Ce sera le thème de son premier livre, publié à compte d'auteur: *Initiation pratique de la Bourse*. Il se fit par la force des choses, spécialiste du

«français des affaires» et, le matériel pédagogique manquant dans cette veine, il en favorisera l'écllosion.

En 1930, Jean-Charles Harvey lui demande une recension du *Glossaire du parler français au Canada*. Emballé par cet ouvrage, il souhaite que le plus possible de gens se le procurent. C'est l'occasion pour lui de retrouver les expressions que, tout jeune, il entendait au moulin de son père, à Saint-Eloi, où convergeaient les voisins, la plupart analphabètes «qui savaient magistralement parler». Germe alors l'idée de produire une sorte de *Larousse* où il insérerait des expressions en usage ici. Harvey le décourage presque: les lexicographes sont rares, leurs services s'achètent à un coût prohibitif et il faudrait au bas mot «trois quarts de million de dollars» (dans les années trente) pour mener l'entreprise à bonne fin!

Son *Dictionnaire général de la langue française au Canada* L.-A. Bélisle y investira \$72.000 de sa poche et quelque 45.000 heures de préparation, de composition et de rédaction — il ne compte pas là-dedans les salaires de son équipe. Aucune subvention. Et quand les grandes chaînes d'alimentation feront de ce dictionnaire une denrée, servie en fascicules ou autrement il se produisit un phénomène: «je reçus d'un seul coup un chèque de \$12.000 de droits d'auteur, jamais je n'avais jamais eu autant d'argent à la fois mais immédiatement après survint la colère d'avoir à verser intégralement ce montant à l'impôt».

1980 marque la parution, chez Beauchemin, du *Dictionnaire nord-américain de la langue française*: c'est la quatrième édition d'un dictionnaire qui à ce jour s'est vendu à plus de 300.000 exemplaires. L'édition préfacée par son ami et collègue de la Société Royale du Canada, Maurice Lebel, doyen honoraire de la Faculté des lettres de l'Université Laval, comprend 60.000 articles, y compris 8.000 canadianismes et 3.000 mots que ne contenaient pas les éditions précédentes. Un dictionnaire de langue vivante, «ni complet ni exhaustif», rappelle le préfacier car la composition d'un dictionnaire, à l'instar de la culture de l'esprit, ne connaît pas de

fin.

Comment s'est réalisé ce travail discret et de longue haleine? Peu ébranlé par les obstacles que lui signale le dédicateur en chef du Soleil, M. Bélisle se procure une édition du *Littre* en quatre volumes grand format. Décorfiture momentanée. Il serait trop long de tout récrire. Le jeune journaliste n'a pas un siècle devant lui! Le hasard veut qu'un jour, on lui signale l'existence d'un petit *Littre*, mais cette Dame Casgrain, qui le tient de son défunt père, n'entend pas s'en départir. Le catalogue Vrin auquel il est abonné lui fournit enfin l'occasion rêvée, et pour 400 Francs il prend possession d'une édition du *Littre-Beaujean* parue chez Hachette en 1882 (sixième édition); il en fera la base de ses travaux de lexicographe, ajoutant, retranchant, adaptant, envahissant pour ce faire la table de la salle à manger où, chaque soir de semaine, il se livre à son loisir: «ce genre de travail me libérait pas mal de mes traces de la journée et j'y passais régulièrement deux heures ou plus par soir, après une marche de deux milles pour bien m'oxygéner l'esprit».

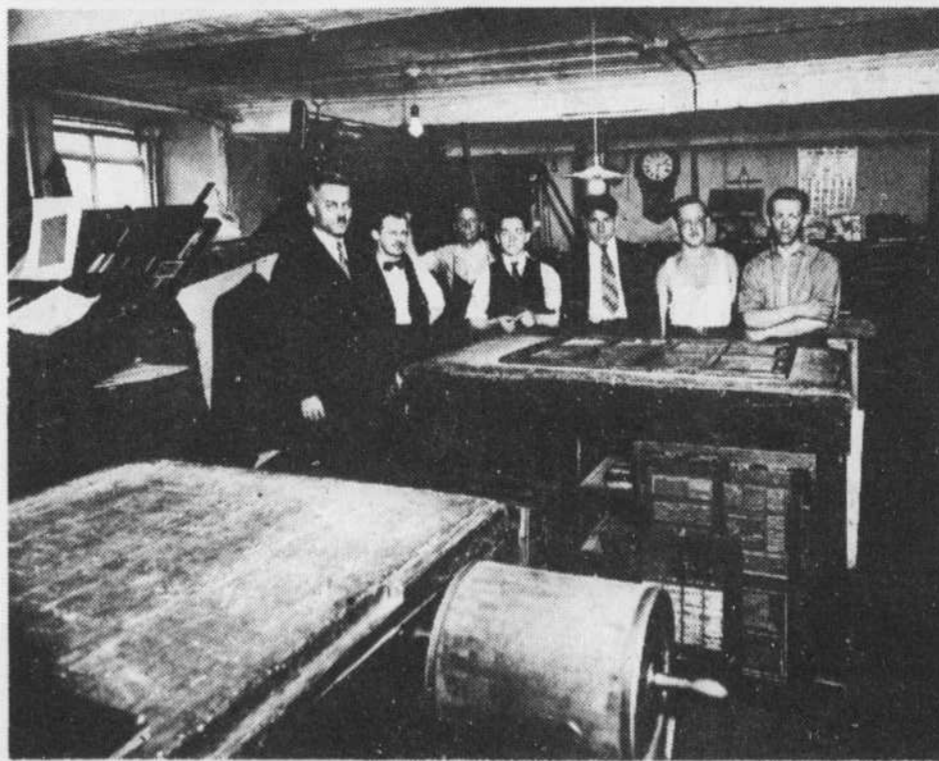
Le dimanche, il fallait parfois faire évacuer les papiers de la salle à manger, pour recevoir amis et parents, pourvu que tout soit replacé en ordre car le lexicographe ne faisait jamais relâche. Il considère que l'instruction de la télévision dans son logis aurait été un désastre, pour lui et pour son dictionnaire. Un samedi soir de 1957, vers 23 h, quelques mois avant l'échéance qu'il s'était fixé, l'auteur termine son manuscrit. Il s'empresse d'en faire part à Gabriëlle (Deschênes) son épouse qui ne trouve rien de mieux que de quêrer une bouteille de Champagne. En 1956 et 1957, des amis avaient souscrit à la «bonne oeuvre», certains émettant tout haut des doutes sur le moment prévu pour la sortie du *Dictionnaire*.

Louis-Alexandre Bélisle était un passionné. Son grand dessin, poli et repoli, ne forme toutefois qu'un dixième de sa production; il a fourni des séries de livres pratiques à la société Grolier et même commencé à adapter l'idée des «Great Books of the Western World» (de Mortimer J. Adler), mais les abonnés ne furent pas assez nombreux pour lui permettre d'aller au-delà de 12 bouquins, là où l'Américain avait atteint le chiffre de 54 chefs-d'oeuvres de tous les temps.

En feuilletant le *Diction-*



René Saint-Pierre



naire nord-américain, chacun pourra se familiariser avec trois points de repère: un «X» entouré d'un cercle indiquant un mot emprunté à l'anglais, un barbarisme qui devrait être évité — c'est le cas de «moppe» (vadrouille); de «peanut» (arachide); de «mite» (gant de baseball) ou de «full-dress» (habit de cérémonie); la fleur de lys indique les canadianismes familiers ou folkloriques, tel «détacher» (pour démarquer) «escousses», «mitaines» «grâler» «masonnité» etc.; un troisième signe, formé d'un «C» encerclé souligne les particularismes considérés par l'Office de la langue française comme acceptés dans le français international: comme «aboteau» ou «maskinnongé» ou «plaquebière», plante que les Indiens nomment chicouté ou chicotée. Si l'on cherche noise, on peut

Dans son atelier, rue Sault-au-Matelot à Québec, en 1938.

toujours signaler des imprécisions: «svastika» renvoie à la mystique de l'Inde mais oublie l'usage qu'en firent le nazisme et Hitler...

L'été dernier, au Festival du Québec à La Rochelle, Louis-Alexandre Bélisle a effectué un voyage au pays de ses ancêtres, au nombre desquels se trouvent Emmanuel Le Borgne, Seigneur de Coudray, armateur; il mit aussi la main sur des documents touchant les de Saint-Castin, ancêtres maternels qui prirent parfois femme parmi les Indiennes. À Pau, une brève rencontre avec le député-maire André Labarère, ancien professeur à l'Université Laval, auteur d'un ouvrage sur *Les enseignants laïques au 19^{ème} siècle*, lui permit d'évoquer des points d'intérêt communs.

À 78 ans, bien qu'ayant officiellement cessé depuis six ans de gérer ses affaires, ce traducteur - éditeur - imprimeur - auteur ne chôme pas; il dit prendre plaisir au jardinage, revoit d'anciens collègues de la Chambre de commerce ou des associations d'imprimeurs, se passionne pour les activités de ses enfants et petits-enfants (sa fille Hélène habite Caen et il a pour l'instant le bonheur de revoir fréquemment Elisabeth Patteny, sa petite-fille qui étudie l'agrobologie à l'Université Laval). Lui qui a obtenu de Queen's un diplôme en sciences bancaires et commerciales, et qui détient un «petit diplôme» d'École normale, se passionne toujours pour les oeuvres classiques: Homère, Aristote, Shakespeare, Cervantès etc.

Louis-Alexandre Bélisle m'a rappelé le souci de précision qui l'inspira toujours dans le choix de ses guides: sur la charpenterie-menuiserie (en collaboration avec l'architecte Ludger Robitaille); sur la réfrigération; sur l'éclairage; sur la maçonnerie et sur la mécanique. De l'accueil fait à un premier ouvrage d'une «série» pouvait dépendre la poursuite du projet. L.-A. Bélisle en faisait part carrément à ses «clients». Grâce aux services de vente de Grolier, un minimum de 80.000 séries complètes de guides pratiques furent écoulées. Chaque soir, fidèlement, le patron-professeur-vulgarisateur retournait à son «ouvrage de loisir», son dictionnaire dont il existe une édition condensée: *Le petit Bélisle* agréé par le ministère québécois de l'Éducation.

S'il est un auteur de best-sellers au Québec, c'est bien

Suite à la page XVI

TABLE RONDE

De gauche à droite: Lisette Girouard, des Éditions Remue-Ménage, René Bonenfant, président de l'Association des éditeurs, Denis Monière, président de l'Union des écrivains, Pierre Renaud, président de l'Association des libraires et Pierre Turgeon, du groupe Sogides. (Photo Jacques Grenier)



Il faut améliorer le statut économique et social de l'écrivain

— **LE DEVOIR:** Pour les écrivains actuellement, quel serait le principal problème dans le monde du livre?

— **Denis Monière:** On peut toujours distinguer deux ordres de problèmes, un problème d'ordre structurel, un problème d'ordre conjoncturel. Si on aborde le problème fondamental, en ce qui concerne l'UNEQ, c'est l'amélioration du statut social et économique des écrivains. Et, sur ce plan-là, je pense qu'on a pas beaucoup progressé depuis quelques années. La situation stagne. Il y a plusieurs solutions qu'on peut envisager pour améliorer le statut économique de l'écrivain. Une de ces solutions, c'est celle que privilégie l'UNEQ en ce moment: obtenir la signature d'un contrat-type avec tous les éditeurs de

sorte que chaque écrivain puisse défendre ses droits. Une autre solution pour améliorer le statut social et économique de l'écrivain, c'est une solution qui intéresse aussi les éditeurs car l'Union des écrivains n'est pas nécessairement à couteaux tirés avec les éditeurs tout le temps, on a des intérêts communs, on a des causes conjuguées à défendre. Et une de ces choses qui peut améliorer vraiment la situation des écrivains, c'est le problème de la reproduction sur la machine à photocopier. Je pense que les éditeurs et les écrivains auraient intérêt à s'unir pour obtenir des compensations pour l'usage du droit de reproduction. De notre point de vue, ce sont les deux problèmes qui concernent la situation économique de l'écrivain. Il y a d'autres dimensions à cela, qui sont

d'ordre plus conjoncturel. On pourrait y revenir plus tard dans la discussion.

— **LE DEVOIR:** Pour les éditeurs, René Bonenfant, quel est le problème principal?

— **René Bonenfant:** Je pense que d'abord la situation de l'édition n'a jamais été particulièrement facile. Tout le monde souhaite que ce soit plus rentable économiquement, aussi bien pour les auteurs que les éditeurs et les libraires. À tous les niveaux de la production du livre, on vit avec un marché très très restreint dont la situation n'a jamais été très facile. Elle n'est pas plus facile actuellement, compte tenu de l'augmentation des coûts de production, entre autres. Donc, ces coûts se répercutent sur le prix du livre. De plus en plus, chacun a un budget plus ou

moins serré, ce qui ne facilite rien. En même temps, il ne faut pas dramatiser plus que ça. Ça n'a jamais été particulièrement facile et on aurait beau trouver à peu près toutes les solutions, finalement on ne changera pas une donnée fondamentale: le fait qu'on publie en français pour cinq millions de francophones, que notre marché d'ici est petit et qu'au niveau des coûts de production, des investissements en temps et en talents, ce sont les mêmes que dans les autres pays. Je trouve qu'ici on n'a pas un très grand public lecteur. C'est une donnée de base. Je pense qu'il faut dédramatiser quand même. Il faut accepter ça. Écrire comme éditer, c'est un métier qu'on choisit. À partir du moment où on a choisi ça, il faut savoir un peu sur quel pied on danse, il ne faut pas s'at-

tendre, compte tenu du bassin de population à établir des records comme aux États-Unis ou en France. Il y a des problèmes qui existent depuis un bon moment. On ne pourra pas les solutionner de jour en jour. Enfin, pas du jour au lendemain.

— **LE DEVOIR:** Pour les libraires, Pierre Renaud, quel est le problème majeur?

— **Pierre Renaud:** Moi je voudrais apporter un son de cloche différent, parler d'autre chose que des livres québécois. Ici, je pense que les intervenants vont surtout parler des livres québécois, le libraire est peut-être la seule personne qui peut parler d'autre chose. Si on parle de livres, si on parle d'édition, si on parle d'écriture et surtout de clients qui achètent des livres. Si personne n'achète de

livres québécois, on peut imaginer que le public se désintéresse complètement de la production littéraire québécoise. Cela se peut si l'on regarde ce qui se produit dans l'industrie du disque par exemple, où se vendent les disques américains par rapport à ceux d'un Piché qui est très local. On se rend compte qu'il y a là un problème de culture. Quel est le pourcentage de livres québécois culturels qu'on vend par rapport à l'ensemble des ventes de littérature? On peut bien être estomaqué de voir sur la liste des best-sellers une majorité de livres traduits de l'anglais, même pas des livres français. On peut se demander si la production représente vraiment ce que le public a le goût d'acheter, d'une part, et comme les médias n'interviennent pas beaucoup, ou ne semblent pas capables de leur

reportage qui va leur faire découvrir de nouveaux aspects de la réalité, de nouveaux pays, de nouvelles classes sociales. Et cet élément reportage, cet élément enquête, se traduit nécessairement par des investissements. On ne peut pas demander à quelqu'un de faire par exemple un roman très très fouillé à partir de la Crise d'octobre, sans qu'il travaille effectivement pendant trois ans à temps plein, sans qu'il puisse rencontrer à peu près tout le monde, les interroger, etc. Ce sont des conditions économiques très différentes dans lesquelles on a ici à écrire nos romans. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de place pour le roman québécois, je crois qu'on arrive à des spécialisations nationales. Un peu comme on a la cuisine italienne, la cuisine japonaise, il y a de la littérature américaine avec les investissements qu'elle suppose, qui est capable de se lancer dans ses grandes constructions romanesques et il y a une littérature plus courte avec des oeuvres plus courtes généralement qui se pratiquent dans les pays avec des populations plus faibles et qui se jouent sur des thèmes moins proches que ceux du reportage qui se vendent moins.

— **LE DEVOIR:** Lisette Girouard, des Éditions Remue-ménage, vous appartenez à une jeune et petite maison d'édition mais qui a une politique éditoriale, féministe, qui publie des essais. Quels seraient vos problèmes?

— **Lisette Girouard:** En fait, en tant que petite maison d'édition au cours des années devenues «moyenne», (ça fait quand même cinq ans qu'on existe), on fait face aux mêmes problèmes que d'autres maisons d'édition. On subit comme tout le monde la concurrence des autres secteurs de l'industrie culturelle, le film, la télévision, même si on sait théoriquement que cette concurrence-là n'est pas nécessairement néfaste pour le livre style *Shogun*, qui s'est vendu à la pelle après la série télévisée. Sauf que, évidemment, on n'est pas encore dans un circuit où nos productions bénéficient d'un rebondissement semblable. C'est un fait. Par contre, il nous semble qu'en tant que maison

reportage qui va leur faire découvrir de nouveaux aspects de la réalité, de nouveaux pays, de nouvelles classes sociales. Et cet élément reportage, cet élément enquête, se traduit nécessairement par des investissements. On ne peut pas demander à quelqu'un de faire par exemple un roman très très fouillé à partir de la Crise d'octobre, sans qu'il travaille effectivement pendant trois ans à temps plein, sans qu'il puisse rencontrer à peu près tout le monde, les interroger, etc. Ce sont des conditions économiques très différentes dans lesquelles on a ici à écrire nos romans. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de place pour le roman québécois, je crois qu'on arrive à des spécialisations nationales. Un peu comme on a la cuisine italienne, la cuisine japonaise, il y a de la littérature américaine avec les investissements qu'elle suppose, qui est capable de se lancer dans ses grandes constructions romanesques et il y a une littérature plus courte avec des oeuvres plus courtes généralement qui se pratiquent dans les pays avec des populations plus faibles et qui se jouent sur des thèmes moins proches que ceux du reportage qui se vendent moins.

— **LE DEVOIR:** Lisette Girouard, des Éditions Remue-ménage, vous appartenez à une jeune et petite maison d'édition mais qui a une politique éditoriale, féministe, qui publie des essais. Quels seraient vos problèmes?

— **Lisette Girouard:** En fait, en tant que petite maison d'édition au cours des années devenues «moyenne», (ça fait quand même cinq ans qu'on existe), on fait face aux mêmes problèmes que d'autres maisons d'édition. On subit comme tout le monde la concurrence des autres secteurs de l'industrie culturelle, le film, la télévision, même si on sait théoriquement que cette concurrence-là n'est pas nécessairement néfaste pour le livre style *Shogun*, qui s'est vendu à la pelle après la série télévisée. Sauf que, évidemment, on n'est pas encore dans un circuit où nos productions bénéficient d'un rebondissement semblable. C'est un fait. Par contre, il nous semble qu'en tant que maison

Voir page suivante



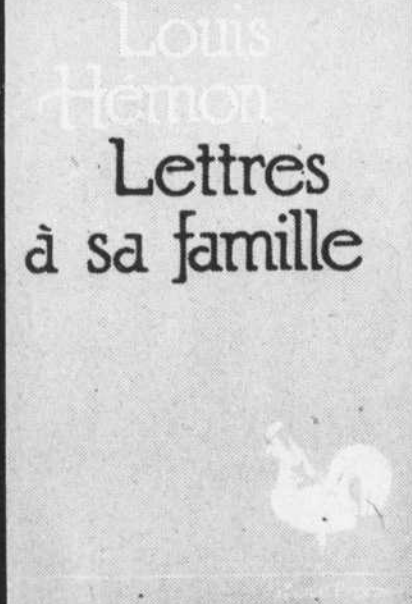
LOUIS HÉMON

aux Éditions du Boréal Express

**LOUIS HÉMON
PAR LUI-MÊME**

Seul témoignage que Louis Hémon ait laissé de sa vie privée, cette correspondance présente un intérêt peu commun, particulièrement au Québec, où l'homme et l'oeuvre relèvent d'un véritable mythe. Par delà la légende, on découvre ici un homme au destin singulier, qui était aussi un observateur parmi les plus lucides de son temps.

Introduction et notes de Nicole Deschamps
272 p., illustré
\$12.50



**LA SEULE ÉDITION
CONFORME AU
MANUSCRIT**

Établie d'après le manuscrit original, cette édition permet enfin une lecture intégrale du célèbre récit de Louis Hémon. Après soixante-six ans d'exploitation intempestive de son oeuvre, le "survenant" de Péribonka, dont on célèbre cette année le centenaire de la naissance, méritait certainement l'hommage d'être, pour la première fois, entendu suivant le texte qu'il avait vraiment écrit.

Avant-propos de Nicole Deschamps. Notes et variantes, index des personnages et des lieux, par Ghislaine Legendre.
224 p.
\$8.75



EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

recherchés:

Nom: Lagaffe
Prénom: Gaston
Occupation: Gaffeur
Signes particuliers: Nil

Nom: Tsuno
Prénom: Yoko
Occupation: électro-nicienne
Signes particuliers: Type oriental, mêlées a de nombreuses affaires louches

Nom: Schtroumpf
Prénom: Schtroumpf
Occupation: lutin
Signes particuliers: taille sensiblement inférieure à la moyenne humaine

DUPUIS
RAISON DE LA RECHERCHE: Albums de qualité
DERNIER DOMICILE CONNU:
GRANGER
distributeur

N.B. pièces à conviction ci-jointes

PRIX: 6,95 \$ ch.

DISTRIBUTION **GRANGER FRÈRES** Salon du livre de Montréal Stands n° 309-311-313-315-317 319-321-323

TABLE RONDE

Suite de la page précédente

d'édition féministe nous pourrions tenir une place de plus en plus grande à cause des produits qu'on peut apporter sur le marché. L'expansion qu'on essaie de se donner en est vraiment au point critique. Il faut, premièrement, que les maisons d'édition féministes puissent arriver à nourrir un marché de plus en plus affamé. On le constate par notre participation au Salon du livre. Nos kiosques suscitent un intérêt incroyable.

Pour nous, ça été l'occasion d'apparaître sur des tableaux où c'était un peu plus difficile auparavant d'intervenir. Puis, on est pas les seules, il y a la Pleine Lune et d'autres maisons d'édition qui, avec des subventions, peuvent plus facilement participer à un événement comme le Salon du Livre. Un autre coup de pouce qui va nous aider aussi à prendre une place, la place qu'on devrait prendre sur le marché des livres féministes, c'est celui des programmes de subvention Ose-Arts, qui vont nous permettre de sortir sous peu plusieurs titres, des titres importants, qui nous ont permis de sortir un dossier sur l'avortement, qui va nous permettre de sortir un roman, qui va nous permettre, en tout cas, une série de publications qui nous auraient pris, à notre rythme de croisière habituel, deux ou trois fois plus de temps. D'autre part, en tant que petite ou moyenne maison d'édition, on se vante d'avoir des finances saines. On peut malheureusement déplorer d'autres politiques, par exemple, comme celle de l'aide aux maisons d'édition.

On trouve déplorables, par exemple, du côté fédéral, le programme d'aide au développement d'édition canadienne, s'adresse à des maisons d'édition qui ont \$75,000 de chiffres d'affaires. Tant qu'une petite maison d'édition n'a pas vogue vers ce seuil-là, elle se trouve en dehors de ce circuit. Évidemment, on ne peut pas considérer que l'édition peut fonctionner seulement avec l'aide des subventions, cela développe, à mon avis, une attitude un peu trop dépendante. Mais il reste que ces situations nous semblent discutables.



Lisette Girouard



René Bonenfant



Denis Monière



Pierre Renaud

Développons une littérature populaire

puis curieuses. En ce qui concerne la production des essais dans les petites maisons d'édition, chez nous, on a tenté d'établir une tradition qui se bâtit lentement, qui est liée à notre conception (ce pourquoi on existe en tant que maison d'édition féministe). Nous savons, par exemple, que, de plus en plus, la prise de parole des femmes est un besoin à la fois des femmes qui ont quelque chose à dire et des femmes qui veulent entendre ce que les autres femmes ont à dire. Donc, pour nous, publier des essais ou des témoignages, c'est une partie importante de notre travail. Cela suscite beaucoup d'intérêt mais cela crée aussi une manière de méfiance auprès de certains libraires, dans la mesure où, n'arrivant pas avec un produit d'un auteur très connu, ce n'est pas aussi attrayant et stimulant que de mettre Marilyn French devant le comptoir. Et on le comprend très bien. On est heureuses que les livres de Marilyn French soient diffusés mais on se rend compte

qu'on a peut-être du travail à faire en tant que maison d'édition auprès des libraires. — **Pierre Renaud:** Lisette Girouard vient de donner un son de cloche que j'entends souvent chez les poètes, par exemple, qui viennent dire: ah! si au lieu de mettre ça tu mettais 24 de ma plaquette de poésie, ça se vendrait autant! Je pense qu'on surestime le rôle du libraire. Le libraire est là pour répondre à la demande effectivement, un peu comme la publicité est là pour appuyer un produit qui a déjà la faveur du public, pour rappeler au lecteur ce qu'il veut acheter. Ce n'est pas parce que je vais commander 150 exemplaires d'un livre de Remue-ménage et que je vais en inonder ma librairie que je vais en vendre! On a fait malheureusement souvent l'expérience à tous les niveaux! — **Pierre Turgeon:** J'aimerais faire une petite intervention. Je crois que la réaction de Pierre Renaud nous amène quand même à faire la différence entre l'industrie du livre au sens large, qui comprend le

livre pratique, le best-seller, etc., et l'édition littéraire, qui comprend la poésie, l'essai, le roman, les formes d'avant-garde qui souvent ne pourraient pas exister sans des subventions gouvernementales. Or, je pense qu'il est très important que les deux formes d'édition puissent exister au Québec. Mais aussi, le libraire doit assurer sa survie sur le plan commercial. Il doit le faire avec des ouvrages qui proviennent de l'industrie culturelle avec les best-sellers, avec le livre pratique, un peu, disons comme le groupe Sogides aux Éditions de l'Homme, par exemple. On a évidemment une rentabilité qui doit être la même que n'importe quelle autre entreprise commerciale et, à cause de cette rentabilité, on est amené aussi à faire des recherches de marché et à identifier quels sont les besoins des lecteurs. On se trouve à confronter, je crois, les problèmes réels de l'industrie du livre, et non pas à être dans un monde qui doit exister mais qui est un peu protégé par des subventions

gouvernementales et vit un peu en vase clos. On parle de problème. Moi, j'aime aussi parler de réussite de l'édition québécoise. Il ne faut pas donner l'impression qu'il n'y a que des problèmes. Je crois qu'il y a de belles réussites et chaque maison d'édition peut en donner des exemples. Nous, actuellement, il y a une chose dont nous sommes assez contents: c'est le développement de notre exportation vers la France et le chiffre d'affaires qu'on commence à réaliser à Paris et à travers toute la province française avec des livres écrits par des Québécois portant, bien sûr, non pas sur des sujets littéraires mais sur des sujets pratiques: disons des livres de psychologie populaire, de sexologie, des livres sur l'alimentation ou sur le sport qui fonctionnent très bien en France. Cela veut dire que, sur le plan de la balance commerciale, il y a de l'argent qui revient dans l'autre sens. Cela ne se fait pas uniquement dans le sens du Québec vers la France mais aussi de la

France vers le Québec. Et à l'intérieur du groupe Interforum, qui est notre diffuseur en France, nous sommes maintenant le deuxième éditeur en importance. Je parle des Éditions de l'Homme, tout de suite après les Éditions Robert Laffont. Et cela s'est fait à travers le même genre de démarche qu'on adopte ici au Québec: une identification des besoins du marché. On a tous retiré de notre catalogue pour la France 600 des 800 titres qu'on distribue, c'est-à-dire tout ce qui ne s'applique pas là-bas, et on a essayé d'identifier quels étaient vraiment les titres les plus en demande en France et, petit à petit, on fait un travail d'adaptation sur le plan de l'édition même de nos livres. Par exemple, un livre qui parle du ski de randonnée va donner la liste des pistes de ski de randonnée en France, en Belgique, en Suisse; et s'il y a des lois ou des règlements qui doivent être observés et qui sont particuliers à ces pays-là, on va les donner. On essaie, de cette façon, de vraiment pénétrer le marché français.

Et cela a un effet d'entraînement. À partir du moment où vous êtes installés en France et que vous commencez à faire de l'argent, à faire faire de l'argent à des représentants, à une maison de distribution, etc., quand vous arrivez pour parler de questions de co-édition ou d'exportation d'ouvrages littéraires, on vous écoute un peu mieux que si c'était pour des raisons purement altruistes. On se dit: c'est vrai, ils nous font faire x argent chaque année, alors on va essayer de faire un marché avec eux! C'est là-dessus que je voulais insister, sur l'aspect de la réussite, qui est présent.

— **Denis Monière:** M. Renaud soulignait la nécessité pour le monde de l'édition de tenir compte des besoins des lecteurs, de leur demande. Et là, on voyait l'effet des best-sellers qui rendent non concurrentielle la littérature québécoise. D'autre part, les éditeurs soulignent toujours la nécessité de rentabiliser leur entreprise. Il me semble qu'il y a un vide dans la littérature, du moins dans la production des livres au Québec. Ce que nous, on aimerait, à l'UNEQ, c'est qu'il y ait des éditeurs qui fassent la promotion et qui prennent en charge le développement d'une littérature populaire. Il me semble qu'il y a chez les éditeurs un certain élitisme, dans le soutien, entre autres aux romans ou aux es-

sais. Si on réussissait à développer une littérature populaire, à ce moment-là, on pourrait peut-être prendre une place sur le marché du livre en librairie. En même temps, cela permettrait d'assurer une base financière plus stable aux maisons d'édition. Il me semble qu'il y a toute une dialectique liée à l'absence d'une littérature populaire au Québec.

— **René Bonenfant:** Je pense que tous les éditeurs sont conscients de ça. Ils ne demanderaient pas mieux que ces manuscrits leur parviennent.

— **Denis Monière:** Il faut les stimuler, ces manuscrits. Par exemple, pourquoi ne pas débloquer des fonds, \$5,000 ou \$10,000, pour qu'un écrivain pendant une année produise un roman populaire?

— **Pierre Renaud:** Si le ministère des Affaires culturelles aidait davantage ceux qui ont des projets de littérature non pas populistes mais au moins dans le but d'être

lu? On rencontre souvent des auteurs pour qui être lu ce n'est pas un problème! Je pense que c'est la majorité, malheureusement. Les auteurs de romans ne semblent pas viser le succès populaire. Quand on parle de best-seller, il y a aussi recettes. Si on refuse toute forme de recettes, on ne peut pas faire un best-seller. A moins d'avoir le génie du moment!

— **René Bonenfant:** Je pense qu'il y a des romanciers qui l'ont compris. Si on prend Thériault par exemple. D'une certaine façon, Thériault écrit sur des sujets qui peuvent intéresser un public plus large et ce sont des romans qui connaissent une diffusion quand même plus large. Je suis d'accord avec M. Monière. Les éditeurs devraient pousser leurs auteurs un peu dans ce sens-là. Par ailleurs on ne peut pas dire aux auteurs qu'il

Voir page suivante



Pierre Turgeon

Lancement: Salon du Livre de Montréal



Une espèce de procès du patriarcat, un cri de douleur, l'expression d'un grand rêve. Une fable, une allégorie qui impose une prise de conscience de la condition sociale féminine.

Bon de commande

chèque ou mandat postal \$4.00

NOM
 ADRESSE
 chez Danielle Beaulieu
 610 McGregor (# 37)
 Sherbrooke — Québec
 J1L 1V7

LEMÉAC

VOUS INVITE À RENCONTRER SES AUTEURS AU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

STAND 627-629

MICHEL TREMBLAY

Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges

jeudi, 27 nov.: 15h à 17h
 vendredi, 28 nov.: 15h à 18h
 samedi, 29 nov.: après-midi et soirée
 dimanche, 30 nov.: après-midi

au stand Leméac

MAURICE CHAMPAGNE-GILBERT

La Famille et l'homme à délivrer du pouvoir

mercredi, 26 nov.: 19h à 22h
 à l'aire d'animation

ROBERT GURIK

Jeune Délinquant

jeudi 27 nov.: 19h30 à 22h
 à l'aire d'animation

FRANÇOISE GAUDET-SMET

Bonheur du jour

vendredi, 28 nov.: 20h à 22h
 samedi, 29 nov.: 13h à 17h
 19h à 22h
 dimanche, 30 nov.: 12h à 16h
 à l'aire d'animation

THERÈSE TARDIEU-DUBÉ

Une fois, deux fois, trois fois...

INITIATION AUX MATHÉMATIQUES
 dimanche, 30 nov.: 14h à 15h
 à l'aire d'animation

RÉAL-GABRIEL BUJOLD

Le P'tit Ministre - les pommes

jeudi, 27 nov.: 20h à 21h
 à l'aire d'animation

JEAN-PAUL FILION

Cap Tourmente

jeudi, 27 nov.: 19h à 20h
 au stand Leméac

JEAN-MARIE POUPART

Le Champion de cinq heures moins dix

jeudi, 27 nov.: 21h à 22h
 au stand Leméac

LORS DE LEUR PASSAGE AU SALON, D'AUTRES AUTEURS SE FERONT UN PLAISIR DE DÉDICACER LEURS OUVRAGES

Éditions Leméac, 5111, av. Durocher, Montréal H2V 3X7

DIFFUSION: 273-2844

le salon du livre de montréal

TABLE RONDE

Suite de la page précédente

— **Pierre Turgeon:** L'entreprise d'écrire un roman populaire est quand même quelque chose d'assez considérable et qui ne doit pas se voir d'une façon abstraite. Généralement, aux États-Unis ou ailleurs, ce genre de livre populaire se fait en collaboration avec toute l'industrie culturelle. C'est là, je crois, qu'on devrait avoir ici, au Québec, des postes de télévision, des producteurs de films qui soient intéressés dès le début à certains projets d'ordre romanesque, de façon à rentabiliser au maximum l'entreprise, de façon à ce qu'un écrivain puisse disposer tout à coup de deux à trois ans sur un sujet qui a été défini par une étude de marché au moins sommaire comme étant possiblement commercial. Mais cela ne peut pas se faire seulement dans l'édition. Il faut qu'il y ait une collaboration entre autre des chaînes de télévision, comme cela se fait beaucoup au Canada anglais. Souvent les producteurs de Télémetropole ou de Radio-Canada sont hypnotisés complètement par les États-Unis. Ma deuxième remarque, c'est celle-ci. Je ne crois pas qu'on puisse dire que les romanciers ne se soucient pas d'être lus. On peut dire, par contre, que souvent le romancier fonctionne dans un espace de «no man's land», sans trop de contact avec son public, sans trop de contact avec l'éditeur non plus, en essayant d'imaginer tout seul dans son bureau quelque chose qui pourrait plaire. Alors, si on avait une concertation entre toutes les personnes impliquées dans la création d'un livre et si l'éditeur, le romancier et d'autres aussi se parlaient du sujet d'un bon roman qui pourrait se vendre, sans que ce soit une trahison pour l'écrivain que de s'atteler à tel sujet, on pourrait améliorer la situation. L'exemple le plus patent serait Norman Mailer, qui fait un livre sur Marilyn Monroe qui fait un livre sur la lune, tout en restant toujours Norman Mailer.

Pierre Renaud: Je suis d'accord. C'est quand même étonnant de voir que la prochaine biographie de Drapeau va être écrite par un anglophone, que la biographie de Duplessis a été écrite par un anglophone. **Charbonneau et le Chef** a été écrit par un anglophone.

Pierre Turgeon: — La biographie de Daniel Johnson, 1000 pages, a été écrite par un francophone.

Pierre Renaud: — On n'a pas l'air à l'affût de ce genre de projet-là. Faut le devenir.

Pierre Turgeon: — Je considère mon rôle comme éditeur essentiellement de cette manière: être à l'affût des idées et arriver à établir entre



Lisette Girouard



René Bonenfant



Denis Monière

Le livre reste encore le moins dispendieux des divertissements

une idée et un individu le lien qui va permettre que le livre soit réalisé.

LE DEVOIR: — Denis Monière, quel est le rôle des éditeurs au Québec? Est-ce que les écrivains sont satisfaits du travail des éditeurs? Combien d'éditeurs ont un directeur littéraire au Québec?

Denis Monière: — D'abord, il y a peu d'éditeurs qui ont un directeur littéraire. Ensuite, il y a peu d'éditeurs qui ont des agents littéraires, pour faire la promotion de l'écriture québécoise. Ceux qui ont des agents littéraires qui font la promotion s'occupent principalement des «locomotives», c'est-à-dire qu'ils moussent les best-sellers. La publicité est toujours faite pour renouer le courant de la demande du public. Effectivement, les gros vendeurs vendent de plus en plus. Les autres vendent de moins en moins. La publicité n'est pas répartie de façon équitable entre les titres. C'est ça le problème, si on essaie de généraliser. Il est évident que le rôle de l'éditeur,

d'après notre perception, est plutôt un rôle passif vis-à-vis du processus d'écriture. La plupart des éditeurs que je connais attendent le manuscrit, le reçoivent, font le travail de mise en forme, l'envoient aux presses, le mettent sur le marché. Ils vont s'en occuper pendant deux semaines. Et après, on n'en entend plus parler. Ça, c'est le scénario habituel. Avec des changements à la hausse ou à la baisse. Donc, l'écrivain est laissé à lui-même. Il n'est pas épaulé par une équipe rédactionnelle dans une maison d'édition. Mais aussi les maisons d'édition n'ont pas souvent les reins assez solides financièrement pour avoir cette équipe qui permet de lancer des projets d'écriture. C'est pourtant ce qu'on aimerait voir se développer en pratique chez les éditeurs: qu'ils initient des projets d'écriture.

René Bonenfant: — Mais nous, les éditeurs, on aimerait voir se développer chez les écrivains le réflexe de venir consulter l'éditeur, de lui parler un peu du sujet du roman

avant de l'entreprendre, de voir si cela n'a pas été fait 1000 fois, s'il y a un intérêt quelconque dans le sujet. À ce moment-là, l'éditeur pourrait collaborer au projet dès le début de sa rédaction. Mais la plupart des écrivains québécois imaginent leur sujet seuls.

Lisette Girouard: — J'aimerais dire quelque chose sur l'échange qu'on vient d'entendre. Peut-être que les maisons d'édition de moyenne importance, ou les petites maisons d'édition, sont peut-être des lieux plus propices à cette espèce d'inter-relation entre l'éditeur et l'auteur. Chez nous, entre autre, on fait beaucoup de travail de prospection auprès de groupes, auprès d'individus, de gens, de femmes en général, qui sont susceptibles de produire des textes intéressants. C'est un travail qui effectivement demande beaucoup d'énergie et qui gruge d'une certaine manière la capacité de production, puisque notre échelle est limitée. On ne peut pas toujours mettre des gens à

temps plein là-dessus. Par contre, notre nature même fait que notre sujet nous tient sa rentabilité. D'où, notre motivation. Étant donné aussi qu'une maison d'édition féministe veut élargir son public le plus possible, la préoccupation de lisibilité sera dominante. Ce qui fait que, pour nous, la question d'une littérature populaire ou non ne se pose pas.

Pierre Renaud: Moi j'ai l'impression qu'on fait face à une industrie qui est vicieuse. Quand un libraire reçoit 12 ou 18 exemplaires d'un roman, qu'il les met bien en évidence et qu'au bout de trois mois il n'en a pas vendu un seul, je pense qu'il y a quelqu'un qui a fauté au départ. Il y a quelque chose d'anormal dans cette situation, qui se produit très fréquemment. C'est comme lancer une roche dans l'eau, ça fait floc puis c'est fini. Mais comment se fait-il que ce genre de situation se produit si souvent?

René Bonenfant: Je suis d'accord qu'il peut y avoir certains problèmes de décision éditoriale. L'éditeur peut se tromper. Effectivement, on se trompe. Mais, par ailleurs, il y a un élément impondérable par rapport à la valeur d'une oeuvre. Par exemple, Claude Gauthier a pris 10 ans à vendre 1 000 exemplaires de *La Nourriture terrestre* de Gide. Est-ce qu'il aurait dû se dire qu'il avait fait une erreur éditoriale? Bien sûr, l'exemple est gros!

Pierre Renaud: On sait fort bien que Gide était «bacqué» par toute une élite intellectuelle qui, elle croyait à son génie.

Denis Monière: Les conditions du marché sont pas les mêmes qu'en 1930. Au lieu de donner des subventions pour permettre aux éditeurs d'amortir leurs frais généraux, pour payer leurs frais de représentation, si les gouvernements développaient une politique de subventions axée sur l'achat des livres? Par exemple, si le gouvernement du Québec dégageait des fonds pour permettre aux bibliothèques du Québec d'acheter systématiquement la production québécoise?

René Bonenfant: C'est déjà fait. Il y a un plan de développement des bibliothèques, absolument incroyable, qui fonctionne «à la planche». C'est peut-être la plus belle réussite du ministre Veaugeois.

Denis Monière: On n'en a pas vu l'application encore.

René Bonenfant: On a annoncé dans les journaux que le programme de développement des bibliothèques pour cette année était de \$5 millions. Moi, je trouve ça formidable. Je suis entièrement d'accord avec cette politique. À mon avis ce qui nous manque c'est des lecteurs. Donc, si on équipe mieux les bibliothèques, si les bibliothèques sont mieux outillées à tous les niveaux, au niveau du personnel, et surtout, bien sûr, des livres disponibles, à ce moment-là, on va peut-être davantage donner le goût de la lecture aux gens et

indirectement élargir notre marché. Les subventions, on n'en aurait pas besoin si on avait des lecteurs.

René Bonenfant: La forme de subvention qui existe à l'heure actuelle et qu'on appelle «subvention à l'éditeur», c'est en fait, pour le lecteur. Elle doit être employée à réduire le prix de vente. Ce n'est pas l'éditeur qui en bénéficie directement: voilà un pas de fait dans le but de rendre plus accessible le produit auprès du lecteur. Dans cette perspective, nous trouvons dommage que justement il y ait des tendances à privilégier une production «de luxe» alors que déjà les coûts augmentent, les prix qu'on veut accessibles grimpent toujours.

Denis Monière: Ils ne sont plus accessibles les livres. Les essais vont se vendre entre \$15 et \$19 cet automne. Moi, personnellement, j'hésite beaucoup à acheter un ouvrage de \$20.

René Bonenfant: Vous devez hésiter beaucoup à aller voir les Canadiens au Forum aussi!

Pierre Turgeon: Je

crois qu'il ne faut pas exagérer non plus au sujet du prix des livres. C'est l'équivalent d'un match de hockey, d'un spectacle de groupe rock. Et quand le livre est bon, un prix de \$12, \$13, \$14, \$15, n'empêche pas le livre de se vendre. Et on en a des dizaines de milliers d'exemples.

Pierre Renaud: D'autant plus que les statistiques sont là pour prouver que le livre vendu est lu en moyenne par trois personnes. Les gens se prêtent les livres.

René Bonenfant: D'après les statistiques de la Bibliothèque nationale, le prix moyen d'un livre en édition commerciale est de \$8,82. C'est considérablement plus bas que celui d'un billet de hockey!

Pierre Renaud: Des études ont été faites sur le divertissement qu'on achète. C'est le livre qui reste le meilleur investissement. Vous avez pour \$12,95, peut-être dix heures de divertissement. Alors, cela représente l'équivalent de quatre films.

René Bonenfant: Moi, je trouve que, dans le milieu du livre, on est un peu

complexé par rapport à la question des subventions. J'ai lu le rapport annuel du Ministère des Affaires culturelles et celui du Conseil des Arts. Si on prend en considération quatre troupes de théâtre importantes de Montréal, on voit qu'elles ont reçu l'an dernier des Affaires culturelles \$1,050,000 alors que toute l'aide à la publication est de \$447,000 à l'ensemble des éditeurs. Donc, quatre troupes de théâtre, reçoivent deux fois plus que ce qui est accordé pour l'aide à la publication.

Denis Monière: Écoutez, il faudrait mettre en proportion le nombre de gens qui vivent du théâtre et le nombre de gens qui vivent de l'édition. Je pense que vous arriveriez à des quotas sensiblement différents.

René Bonenfant: Je suis étonné d'entendre ça dans votre bouche. Si on pense au nombre d'auteurs qui souhaitent justement vivre mieux de leur écriture, je pense qu'il n'y a pas de problème.

Suite à la page 00



Pierre Renaud



Pierre Turgeon

Entre le soleil pâle couché derrière les îles et la lune à paraître vis-à-vis le bois vert. La petite heure. L'automne après l'école. Après souper, l'été. Elle retarde un peu au printemps, comme la neige traîne. Et certains jours, l'hiver, c'est tout l'après-midi.

Gilles Vigneault
extraît de "La petite heure"
contes de 1959 à 1979

nouvelles éditions de l'ARC
distribution: Les Messageries Littéraires des Éditeurs Réunis.
NOUS SOMMES AU STAND 211

LES ÉDITIONS SÉLECT
Au Salon du livre de Montréal
STANDS NOS 509-511-513
Exposeront cet ouvrage parmi de nombreux autres

LE DÉFI MONDIAL
JEAN-JACQUES SERVAN-SCHREIBER
MONDIAL

EDITIONS SÉLECT

Un grand livre de 480 pages
format 6" X 9" — au prix populaire de \$15.95

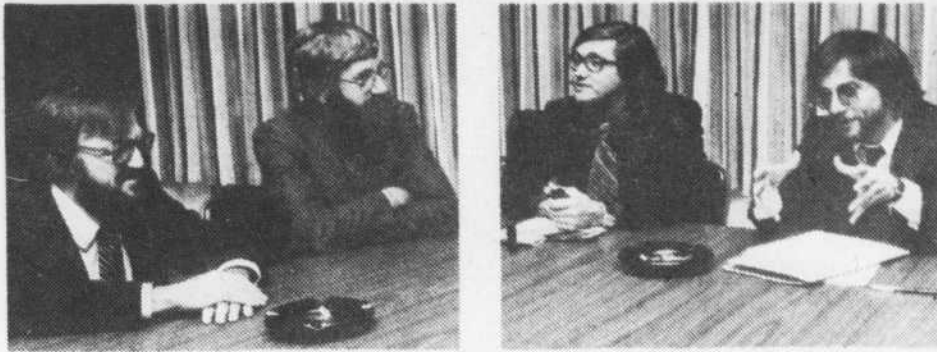
Simon and Schuster aux États-Unis
Fritz Molden Verlag en Allemagne
Mondadori en Italie
Shogakukan au Japon
Plaza y Janès en Espagne
Nova Fronteira au Brésil
Dom Quixote au Portugal
Bonnier en Suède
Collins en Grande-Bretagne
Gyldendal Norske en Norvège
Shoken en Israël
feront paraître

LE DÉFI MONDIAL
de Jean-Jacques Servan Schreiber
simultanément avec l'édition
canadienne \$15.95
mise en vente
LE 25 NOVEMBRE PAR
ÉDITIONS SÉLECT

1555 ouest rue De Louvain, Montréal, Qué. H4N 1G6. Tél. 387-6268
Commandes postales acceptées

ÉDITEURS ET ÉCRIVAINS «NÉGOCIENT» DEPUIS DEUX ANS

Dans un face-à-face au DEVOIR, les éditeurs et les écrivains ont rediscuté du contrat-type dont la négociation traîne en longueur depuis deux ans. Sur notre photo, dans l'ordre habituel, MM. Guy Saint-Jean et René Bonenfant, éditeurs, MM. Denis Monière et Michel Gay, écrivains.



À quand le contrat-type?

par Clément Trudel

La gestation d'un contrat-type entre l'Association des éditeurs canadiens (AEC) et l'UNEQ (Union des écrivains québécois) progresse par à-coups. Huit modifications apportées par l'Assemblée générale de l'AEC à un projet de contrat que l'UNEQ se disait prête à signer de cheff, cet été, ont failli torpiller les chances d'en arriver à une entente. Toutefois, le président de l'AEC, M. René Bonenfant, s'est engagé lors d'une table ronde tenue le 12 novembre au DEVOIR à plaider intensément auprès de ses collègues — en février 1981 — pour que l'essentiel de ce projet de contrat-type soit entériné par la majorité des 52 membres de l'AEC. MM. Bonenfant et Guy Saint-Jean lancent cependant l'avertissement que leur organisme ne saurait exercer un pouvoir coercitif sur les éditeurs qui font partie de l'AEC.

Au nom de l'UNEQ, à cette occasion, le président Denis Monière et le secrétaire général adjoint Michel Gay ont insisté pour que l'on en vienne au plus tôt à «fixer des balises» écrivains et éditeurs ayant par la suite intérêt à travailler pour défendre leurs intérêts communs dans d'autres dossiers.

Au cours du mois de mars 1979, l'UNEQ a commencé à diffuser un projet de contrat

d'édition dont tout écrivain aurait pu s'inspirer pour les tractations avec son éditeur. On annexait à ce document un petit guide «pour mieux comprendre le droit d'auteur au Canada». Un échange de correspondance s'ensuivit entre les éditeurs et les mandataires de l'Union des écrivains. En janvier 1980, les contacts étaient au plus froid; des écrivains descendaient dans la rue — une première — pour appuyer leurs revendications.

En juin, les deux parties pensaient en être venues à une entente de principe. L'espoir des écrivains se mit à défaillir quand, fin septembre, le président de l'AEC fit parvenir à l'UNEQ une lettre où il était fait mention de «certaines modifications mineures» apportées par l'assemblée de l'AEC... Dans cette même missive, M. Bonenfant prévenait l'UNEQ que son association «n'a pas le pouvoir d'imposer à ses membres individuellement l'adoption de ce contrat-type». Un document interne de l'AEC qualifie même de «version définitive» le texte approuvé à la dernière assemblée de l'AEC (24 sep-

tembre). Sans vouloir jouer au médiateur, LE DEVOIR a tenté de faire préciser à chacun ce qu'il estimait être le fossé séparant AEC et Uneq. Ce fossé pourra-t-il être comblé ou franchi, et à quelles conditions? Le ton de la discussion entre MM. Bonenfant et Saint-Jean, pour les éditeurs et Denis Monière et Michel Gay, pour les écrivains, n'avait rien de l'ultimatum, en ce 12 novembre.

Denis Monière fit planer une menace sur les futurs pourparlers: les éditeurs attendent-ils que des organismes extérieurs aux écrivains et aux éditeurs imposent un tel contrat-type? Plus tard dans la discussion, Michel Gay devait préciser sa préférence: «nous avons intérêt à nous entendre entre nous plutôt que de nous retrouver devant des politiciens et des fonctionnaires». L'abandon, par les porte-parole des écrivains, de la «licence exclusive» constitue la concession la plus importante, au fil des mois, mais le geste posé par les éditeurs, en septembre, revenait à laisser en blanc maints espaces, quitte à renvoyer à un «guide d'utilisation» du contrat et eut pour résultat, dit l'UNEQ, de forcer les écrivains à revenir à leurs positions premières.

M. Bonenfant s'engage à

soumettre de nouveau le texte qu'il était prêt à accepter l'UNEQ: «Je ne croyais pas que cela soulevait des problèmes majeurs». Il glisse à plusieurs reprises le rappel d'une AEC «qui n'est pas une profession fermée, comme c'est le cas pour les médecins ou leur corporation». L'AEC n'entend pas jouer à la police, dit encore le président Bonenfant qui avance l'argument suivant: «Si ma maison (le Noroît) n'est pas en accord avec l'AEC, elle n'a qu'à s'en retirer... qui la forcerait à mettre en vigueur des clauses d'un contrat-type?».

En réponse, l'UNEQ établit une comparaison entre le contrat-type (pour écrivains) et le bail-type. Ce dernier ne lie pas sans retour le propriétaire mais il permet à tout locataire d'y voir plus clair, d'éviter de se faire rouler...

N'allez pas croire que les «méchants éditeurs» veuillent effectuer une percée au détriment des écrivains, déclare René Bonenfant, avouant sa déception face au rejet du texte transmis par lui au nom de l'AEC, le 29 septembre.

Le document du mois d'août aurait fait notre affaire, dit Denis Monière. «Nous fonctionnons démocratiquement», plaide René Bonenfant, et notre assemblée, ce qui m'apparaît intéressant, en

avait retenu l'essentiel. Version immédiatement contestée par Michel Gay, Denis Monière se lamente que, comme trop souvent en économie, celui qui produit la matière première (l'écrivain) est le moins à même d'en profiter. Nous voulons établir un principe initial, non valable à vie, souligne l'UNEQ: «pourquoi pas reconnaître le 10% comme pratique courante?» demande Monière. (auteur et illustrateur se partageraient les droits à raison de 7-3% ou de 4-6%, ou selon tout autre arrangement). L'AEC fait immédiatement valoir des cas particuliers touchant les presses universitaires, ou les éditeurs des livres pour enfants...

Si un éditeur est mécontent de l'AEC, il s'en retire ou on l'expulse de l'AEC, selon René Bonenfant. Pour l'UNEQ, Michel Gay apporte le parallèle suivant: «Si un auteur travaillant à Radio-Canada n'aime pas la SARDEC (Société des auteurs, chercheurs, documentalistes et compositeurs), il s'en retire, soit, mais la convention s'applique». Le retrait d'un éditeur de l'AEC ne rendrait pas caduc le contrat-type, poursuit Gay.

De chaque côté, on a souligné que, chaque jour, apparaissent des écrivains et apparaissent des éditeurs. Le cadre général ou s'insèrent éditeurs et écrivains ne peut qu'accroître les relations de confiance si elles ne sont pas laissées à l'aveugant. Conclusion «raisonnable» à laquelle se rallient les quatre participants à la table ronde.

Si le contrat est accepté, dit Michel Gay, «on aura fait un pas important». C'est la perspective la plus réaliste, confirme René Bonenfant. On peut alors se demander comment une entente n'est pas encore intervenue...

Dans l'état actuel du dossier, affirme le président Denis Monière, quatre ou cinq éditeurs ont accepté «le contrat de départ de l'UNEQ» (celui qui circulait dès mars 1979), cinq ou six autres utilisent un contrat que reconnaît l'Union des écrivains québécois. «Nous sommes prêts à fonctionner avec un contrat comme celui-là», dit alors René Bonenfant et «je trouve regrettable que l'on se soit buté sur des détails qui em-

pêchent de s'atteler dès maintenant, en commun à la promotion du livre, au dossier «livres dans les médias» et à d'autres domaines professionnels.

Personne n'accepte la version selon laquelle le dossier a souffert de «mesures dilatoires» mais une chose est sûre, selon l'UNEQ: «la balle est dans le camp des éditeurs» et les écrivains offrent même de faire profiter quiconque le dé-

sirerait des recherches faites en leur nom sur les expériences déjà en cours ailleurs.

Est-ce à cause d'un mandat flou de la part des porte-parole des éditeurs? Faut-il voir un perfectionnisme, un pointillisme qui a pu faire échouer le contrat-type du côté des écrivains? De l'extérieur, le fossé semble praticable à condition que personne n'ordonne de rentrer les pont-levis. La forteresse ne

semble assiégée que par un flot de bons sentiments. Écrivains et éditeurs se parlent apparemment sans complexer: chacun est individualiste à l'extrême dans notre domaine, confie René Bonenfant. Et voilà pourquoi 52 éditeurs et 260 écrivains mettront deux ans et plus à se lier à un mode de vie en commun appelé «contrat-type». L'éloquence aura entre-temps enjolivé ou enlaidi les contours de la table de négociation.

ATELIERS DE FRANÇAIS ÉCRIT

(Méthode autocorrective modulaire)

par Jules Bergeron et Jean-Charles Castonguay

CAHIER DE L'ÉTUDIANT

145 p.

- Une méthode d'autocorrection individualisée.
- Un outil personnel de recyclage, de consolidation ou de perfectionnement.
- Un instrument de mesure des progrès en langue écrite.
- Une méthode pédagogique souple, aux applications variées.

GUIDE MÉTHODOLOGIQUE

100 p.

- Conseils méthodologiques sur l'utilisation du cahier de l'étudiant.
- Test de classement et de performance (et corrigé)
- Tests objectifs (et corrigés)
- Corrigés des exercices modulaires en accord, usage, lexique et pontuation.
- Graphiques de performance.

Ci-joint chèque ou mandat poste

- Ateliers de français écrit \$6
- Guide méthodologique \$8



les éditions media

C.P. 205, Succursale Saint-Michel
Montréal H2A 3L9 — Tél.: 721-3778

Nom.....
Adresse.....
Ville..... Code.....

les éditions la presse

Nous serons au Salon du Livre de Montréal du 25 au 30 novembre

Stand 410-412



guérin
l'éditeur
qui
édite

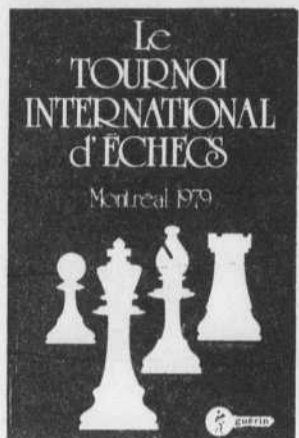
Guérin

L'Éditeur qui édite

4574 rue Saint-Denis
(métro Mont-Royal)
Montréal H2J 2L3 — Tél.: (514) 842-3481



guérin
l'éditeur
qui
édite



Le Tournoi international d'échecs

Montréal 1979

15 cm x 22,5 cm
353 pages
\$10,00

Anatoly Karpov
Mikhail Tal
Lajos Portisch
Ljubomir Ljubojevic
Jan Timman
Boris Spassky
Vlastimil Hort
Lubomir Kavalek
Robert Hübner
Bent Larsen



Le Monde

12 cm x 17 cm
200 pages
cartes en 4 couleurs
relié cartonné
\$7,95

SOMMAIRE

4-Fuseaux horaires
5-Cartes thématiques A, B, C-Structure géologique
D-Précipitations et courants marins
E-Végétation
F-Climats
G-Densité de population
H-Religions, races et langues
I-Communications aériennes
J-Economie du secteur agricole
K-Economie du secteur industriel
6-Le monde politique
8-Océans Indien et Pacifique
10-Océan Atlantique
12-Pôle Nord
13-Pôle Sud
14-Europe
34-Asie et Russie
46-Moyen-Orient
48-Afrique
56-Australie et Océanie
62-Amérique du Nord
70-Amérique Centrale
74-Amérique du Sud
97-Synthèse géographique et statistique
119-Index des noms et lieux géographiques



Canada Atlas toponymique

33 x 45 cm, 164 pages
Cartes en 4 couleurs
relié cartonné
\$33,95

Le Canada Atlas toponymique est un ouvrage de référence complètement nouveau qui comprend 48 cartes et un index donnant le nom, le statut, la population et l'emplacement des agglomérations relevées lors du recensement du Canada de 1976. Y figurent également des éléments physiques, des routes, des chemins de fer, ainsi que d'importants parcs nationaux provinciaux, de sorte que le secteur peut mieux se représenter la situation géographique des agglomérations. Il ne s'agit donc pas d'un guide de tous les noms géographiques canadiens; un ouvrage aussi vaste réclamerait un nombre de cartes prohibitif. L'atlas se divise essentiellement en deux parties: la première renferme les cartes comme telles, ainsi que des informations sur les sources utilisées et des définitions des éléments cartographiés; la seconde consiste en un répertoire ou index des lieux habités et des éléments physiques.



Silence, on parle

Jurgen Pesot
15 x 22 cm
156 pages
\$6,95

Coll. Langue et société
Dirigée par Guy Connolly

LA LANGUE — sans doute la plus fondamentale manifestation de l'homme — est un organisme d'une très grande complexité, que ce soit en elle-même ou dans ses relations nombreuses avec l'univers, avec la pensée et avec différents aspects de la SOCIÉTÉ. En tant qu'objet d'étude, le langage est le point de rencontre de toutes les grandes disciplines. Les ouvrages publiés dans la collection LANGUE ET SOCIÉTÉ abordent, tour à tour, un problème langagier de la façon la plus claire, la plus précise, la mieux documentée.

Salon du livre de Montréal Stands
206-208-210



Cours de français

méthodes et techniques du savoir-écrire
Armand Daigneault
20 cm x 22,5 cm
234 pages
\$12,95

Du cours... aux notes de cours
Une idée... un paragraphe
Le résumé
La méthode du sondage
La technique CIMA
Le compte rendu de lecture
L'explication de texte
L'analyse littéraire
La dissertation
Réussir son introduction
La conclusion
Synthèse
Exemples d'une dissertation
Le travail de recherche
La biographie
Le rapport de laboratoire
La ponctuation
La description
La narration
Le portrait
La présentation technique

Nous croyons que ce petit livre rendra les services espérés, particulièrement à ce moment où l'enseignement du français, après l'intermède du programme-cadre, revient à juste titre aux apprentissages fondamentaux.



Notre économie

Christian Drouin
15 x 22,5 cm, 311 pages
cartonné, \$11,75

Première partie: Les fondements de la vie économique
Chapitre I — Les besoins et les ressources
Deuxième partie: La production
Chapitre II — Le travail
Chapitre III — Les ressources naturelles
Chapitre IV — Le capital
Chapitre V — L'entreprise
Chapitre VI — La croissance économique
Troisième partie: La consommation et l'épargne
Chapitre VII — La répartition des revenus
Chapitre VIII — La consommation
Chapitre IX — L'épargne
Quatrième partie: Les échanges
Chapitre X — La monnaie
Chapitre XI — Les institutions financières
Chapitre XII — Les relations économiques internationales
Cinquième partie: L'Etat et l'économie de marché
Chapitre XIII — L'Etat et l'économie de marché
Sixième partie: Les systèmes économiques
Chapitre XIV — Les systèmes économiques.



HISTOIRE NATIONALE DU QUÉBEC

DE SA DÉCOUVERTE À AUJOURD'HUI

15 x 22,5 cm, 325 pages
cartonné, \$9,95

PARTIE 3: LA PROVINCE DE QUÉBEC 1867 - 1979

- 1- Le Québec de 1867
- 2- Les Conservateurs se succèdent (1873-1885)
- 3- Honoré Mercier (1885-1897)
- 4- L'époque libérale (1897-1920)
- 5- Les politiques de Taschereau (1920-1935)
- 6- Maurice Le Noblet Duplessis (1935-1944)
- 7- L'Union nationale (1944-1960)
- 8- La Révolution tranquille (1960-1966)
- 9- Le retour de l'Union nationale (1966-1970)
- 10- Nouvelle équipe libérale (1970-1976)
- 11- Le Parti Québécois (1976-1979)

Appendice (1867-1979)



Voyez clair dans vos rêves

Marie Coupal
15 cm x 22,5 cm
166 pages
\$6,95

"Qu'est-ce que le rêve? Est-ce que c'est un message des dieux, comme l'ont dit les anciens, est-ce que c'est dû à une digestion difficile ou est-ce que ce sont de simples lubies nocturnes, est-ce que c'est tout simplement toutes sortes d'images jaillies du subconscient, est-ce que c'est le fruit de l'imagination? Le rêve, c'est tout cela et beaucoup plus. Je crois que le rêve, c'est le pont entre le conscient et l'inconscient. Je dirais que toutes les expériences humaines que l'âme vit avec un corps physique doivent trouver une harmonie avec l'inconscient. C'est pendant le sommeil, quand on rêve, qu'il se fait une espèce d'assimilation des émotions de la journée."

Marie Coupal



Guide du généalogiste

Jeanne Grégoire
14,5 cm x 22 cm
104 pages
\$3,95

Sources de documentation
Registres de l'État civil
Greffes des notaires
Dossiers des hauts fonctionnaires
Documents déposés aux archives fédérales
Les imprimés d'ordre public
Les recensements
Les imprimés d'origine privée
Classification des données généalogiques

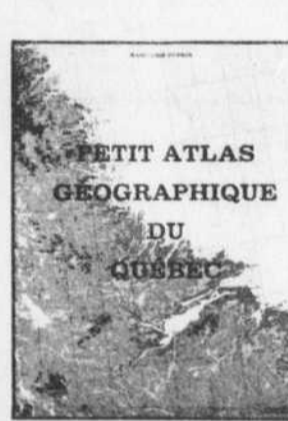
Salon du livre de Montréal Stands
206-208-210



Petit dictionnaire de l'aide juridique

Luc Mercier
16,5 cm x 22,5 cm
151 pages
\$14,00

L'AUTEUR
Avocat, sociologue et juge municipal. Après plusieurs années d'expérience dans l'exercice privé de la profession d'avocat, il entre à l'Aide juridique en janvier 1973. Il est le fondateur du Centre communautaire juridique de la Rive-Sud dont il a été le directeur général. Il est maintenant directeur général du Service de révision de l'Aide juridique.



Petit Atlas géographique du Québec

24 cm x 30 cm
\$6,95

Marc-Aimé Guérin géographe

La publication de ce PETIT ATLAS GÉOGRAPHIQUE DU QUÉBEC marque un pas en avant dans l'évolution du Québec où on trouvait, il y a 25 ans, des atlas français d'origine européenne; il y a 10 ans, des atlas français d'origine européenne et "réchauffés" à la canadienne, mais pas d'atlas vraiment et entièrement québécois: ce qui manquait à tous ceux qui cherchaient à situer sur une carte un nom de lieu québécois.



Dictionnaire encyclopédique des mots croisés

Roland Godin
Tome 1 - 242 p. \$6,95
Tome 2 - 577 p. \$9,95

Non pas un dictionnaire général, non pas une encyclopédie par matières, non pas un dictionnaire simple de mots croisés, mais un ouvrage qui comporte à lui seul deux éléments importants dans la solution des mots croisés:

- 1- une classification alphabétique des définitions telles qu'elles apparaissent dans les mots croisés
- 2- une classification des réponses en tenant compte du nombre de lettres des mots.



J'apprends à maîtriser la langue française

Par un groupe d'enseignants
20,5 cm x 26,5 cm, broché
env. 150 pages ch.
\$4,50 ch.

Secondaire I
cahier 1 cahier 2
Secondaire II
cahier 3 cahier 4

Salon du livre de Montréal Stands
206-208-210



L'alimentation: ses multiples aspects

Marielle Prétontaine
Murielle Blais
Suzanne Simard-Mavrikakis
18 x 22 cm, 418 pages

CONSOMMATION ALIMENTAIRE

Phénomènes de consommation alimentaire
Transformation et distribution des produits alimentaires
Qualité alimentaire
Achat des aliments

PLANIFICATION ALIMENTAIRE

Langage culinaire
Savoir culinaire
Simplification des tâches alimentaires
Repas

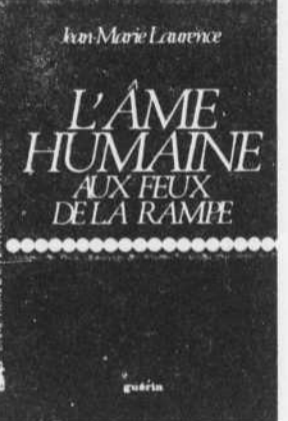


Précis de nutrition

Isabelle Doliste Lapierre
15 x 22,5 cm, broché
253 pages
\$9,95

Manger est l'art de vivre par excellence qui refait à chaque instant l'unité de l'individu, assure son équilibre physique, psychologique et spirituel. Les aliments permettent à l'homme d'éduquer ses cellules ou de les laisser se détériorer; le choix alimentaire a donc une importance capitale.

Salon du livre de Montréal Stands
206-208-210



L'âme humaine aux feux de la rampe

Jean-Marie Laurence
15 x 22,5 cm, broché,
140 pages, \$6,95

MOLIÈRE — RACINE
MARIVAUX
BEAUMARCHAIS
MONTHERLANT
CAMUS — ROMAINS
BERNANOS — MAULNIER
GHÉON — PASSEUR
ANOUÏLH
SCHLUMBERGER
SOPHOCLE
COCTEAU — SYNGE
TAGORE — MIŁOSZ
LORCA — CASONA
CALDERON DE LA BARCA
O'CASEY — SHAW
KLEIST — STRINDBERG
O'NEILL — SHAKESPEARE
PIRANDELLO
MAURIAC

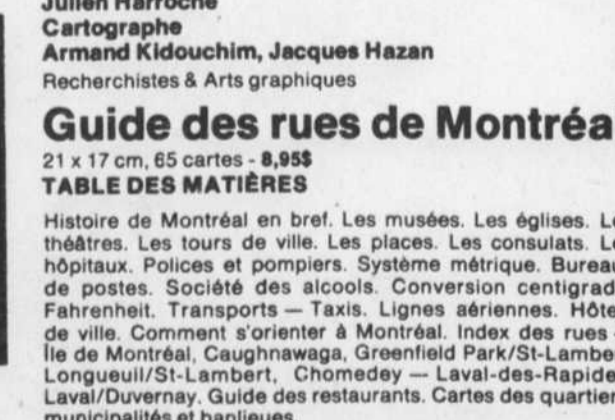


Guide des rues de Montréal

21 x 17 cm, 65 cartes - \$8,95

TABLE DES MATIÈRES

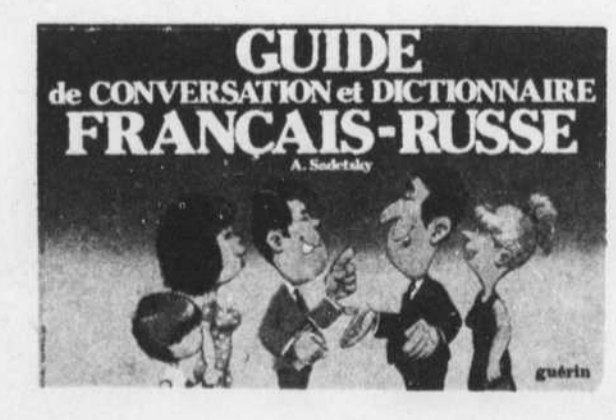
Histoire de Montréal en bref. Les musées. Les églises. Les théâtres. Les tours de ville. Les places. Les consulats. Les hôpitaux. Polices et pompiers. Système métrique. Bureaux de postes. Société des alcools. Conversion centigrade, Fahrenheit. Transports — Taxis. Lignes aériennes. Hôtels de ville. Comment s'orienter à Montréal. Index des rues — Île de Montréal, Caughnawaga, Greenfield Park/St-Lambert, Longueuil/St-Lambert, Chomedey — Laval-des-Rapides, Laval/Duvernay. Guide des restaurants. Cartes des quartiers, municipalités et banlieues.



GUIDE de CONVERSATION et DICTIONNAIRE FRANÇAIS-RUSSE

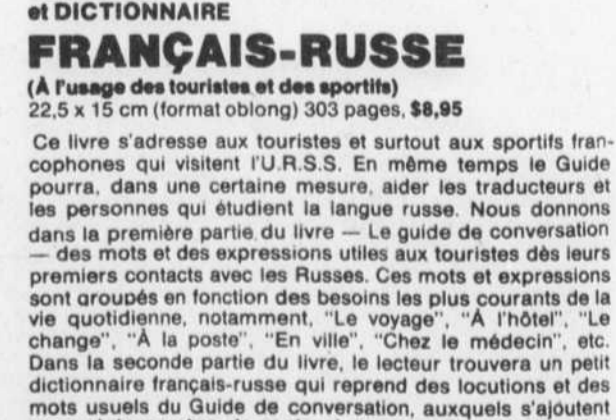
A. Sadetsky

Salon du livre de Montréal Stands
206-208-210



Aide juridique

Salon du livre de Montréal Stands
206-208-210



Aide juridique

Salon du livre de Montréal Stands
206-208-210

En vente dans toutes les librairies

la librairie de Longueuil,
(accréditée)
métro Longueuil
677-8525

la librairie de Montréal
4440, rue Saint-Denis
métro Mont-Royal
843-8241

la librairie de Montréal
(accréditée)
4560, rue Saint-Denis,
métro Mont-Royal
Montréal H2J 2L3
849-1112

la librairie de Montréal
168 est, rue Ste-Catherine,
métro Berri-Demottigny
Montréal H2X 1K9
861-5647

En vente dans toutes les librairies

En vente dans toutes les librairies

En vente dans toutes les librairies

Table ronde

Suite de la page 00

— **Denis Monière:** Si on regarde les pièces de théâtre, le gros du budget va aux décors et aux costumes.

— **René Bonenfant:** Si on veut maintenant parler de la musique, l'Orchestre symphonique de Montréal à lui seul touche \$486.600 alors que l'édition touche \$447.000. Je voudrais qu'on arrête, dans le milieu des éditeurs, des libraires et des auteurs de se faire des complexes avec cette question des subventions. Si l'état subventionne les autres secteurs d'activité culturelle, je ne vois pas pourquoi le livre, qui est aussi une activité culturelle importante, ne serait pas subventionné aussi.

— **Pierre Turgeon:** Parler aussi du prix excessif des livres, c'est donner bonne conscience à ceux qui ne lisent pas, et culpabiliser les gens du domaine du livre.

— **René Bonenfant:** Quand on songe qu'une bibliothèque municipale peut acheter dix exemplaires d'un livre; que pendant l'année, ce livre va circuler auprès d'une centaine, de trois ou quatre cents personnes. L'Etat a aussi à sa disposition un bien culturel à fort bon compte. Et ceux que cette situation devrait frustrer, ce seraient les auteurs et les éditeurs! Mais nous sommes entièrement d'accord avec cette politique qui forme des lecteurs.

Il faudrait que cela s'accompagne d'une politique de compensation, le conseil des Arts est en train de faire une étude à ce sujet. D'ailleurs une telle politique existe déjà dans les pays scandinaves. Dans le livre blanc que le gouvernement québécois va publier prochainement, il y a une politique très précise à ce sujet là. *La juste part de l'auteur*, je crois que c'est le titre du document, va proposer justement une politique de compensation pour le plan bibliothèque et une politique de compensation pour les droits de reproduction. Les éditeurs veulent aussi en profiter comme les auteurs évidemment.

— **Pierre Renaud:** À la bibliothèque de Ville Brossard, par exemple, ils ont fait une espèce d'enquête pour prouver que le fonctionnement de l'aréna 24 heures par jour pour les gens qui veulent jouer au hockey nécessite beaucoup plus d'investissements par utilisateur que le budget de la bibliothèque de Brossard, qui est par ailleurs une des bibliothèques qui marchent le mieux au Québec. Ils ont un peu renversé la vapeur en prouvant que le livre comme divertissement coûte infiniment moins cher que les investissements sportifs, qui finalement sont utilisés par un groupe restreint d'individus.

— **Pierre Turgeon:** Pour moi, cela correspond à une attitude générale des Québécois, une attitude de méfiance vis-à-vis du livre, une attitude de sacralisation de la littérature et de l'industrie du livre. Dire que le livre coûte trop cher, que le livre entraîne trop de subventions, que nos auteurs ne sont pas bons ou que nos livres sont mal faits: où est-ce qu'on entend ça? Dans l'industrie du livre elle-même, souvent, et chez les écrivains et chez les éditeurs. Il faut aussi changer un peu cette mentalité dans l'industrie, si on veut que le public lui-même change d'attitude.

— **LE DEVOIR:** Une dernière question. Comment le monde du livre considère-t-il le rôle des médias? Pourquoi les écrivains qui réclamaient tant une émission littéraire ont abandonné la bataille et pourquoi les éditeurs ne les ont pas appuyés?

— **Denis Monière:** Les écrivains n'ont jamais lâché. Mais comme la programmation de Radio-Canada est faite pour une année, et que nous n'avons pas le pouvoir à Radio-Canada...

— **René Bonenfant:** C'est un dossier qu'on poursuit. On va faire des propositions aux principaux médias là-dessus. On fait constamment le constat que même les journaux

couvrent très mal la production littéraire québécoise. La Presse pas beaucoup. Le Soleil pratiquement pas. Le Devoir un peu plus. Même là, il semble y avoir un malaise.

— **Pierre Renaud:** À Radio-Canada, on donne toutes sortes de raisons. Toutes les raisons qu'ils donnent pour ne pas faire d'émission littéraire. En France, ils réussissent à faire des émissions littéraires qui ont des cotes d'écoute fantastiques. Ici, on est encore persuadé que le livre «c'est plate pis cher». Tant qu'on ne se sortira pas ça de la tête, on va continuer à piétiner.

— **Pierre Turgeon:** Je pense que c'est aussi la formule d'émission littéraire qu'on en tête les responsables des médias électroniques qui est «plate». Au lieu d'engager des débats autour du livre, la formule d'«Apostrophe» pourrait être utilisée ici de façon extraordinaire. Ici, on a toujours un auteur interviewé sur un ton intimiste, presque religieux par son confident qui connaît tout! On perd complètement l'auditeur ou le téléspectateur!

— **René Bonenfant:** Là aussi les médias ont marginalisé le livre. L'information littéraire, elle est marginalisée parce qu'on la retrouve uniquement le samedi. Pourtant, il se passe des choses sur semaine aussi! C'est très rare qu'on en entend parler dans nos quotidiens. Pourquoi ne trouverait-on pas des critiques de livres un peu tout au cours de la semaine, comme on peut trouver des critiques de cinéma, comme on trouve tous les résultats sportifs, de tous les pays du monde? On n'a qu'à comparer l'importance des pages sportives par rapport aux pages littéraires ou aux pages d'information culturelle: la situation est assez dramatique. Il faut dire que, cette année, il y a une expérience intéressante à Radio-Canada, avec Télé-Art. Mais il me semble que les médias pourraient faire infiniment plus pour le livre qu'ils le font actuellement.

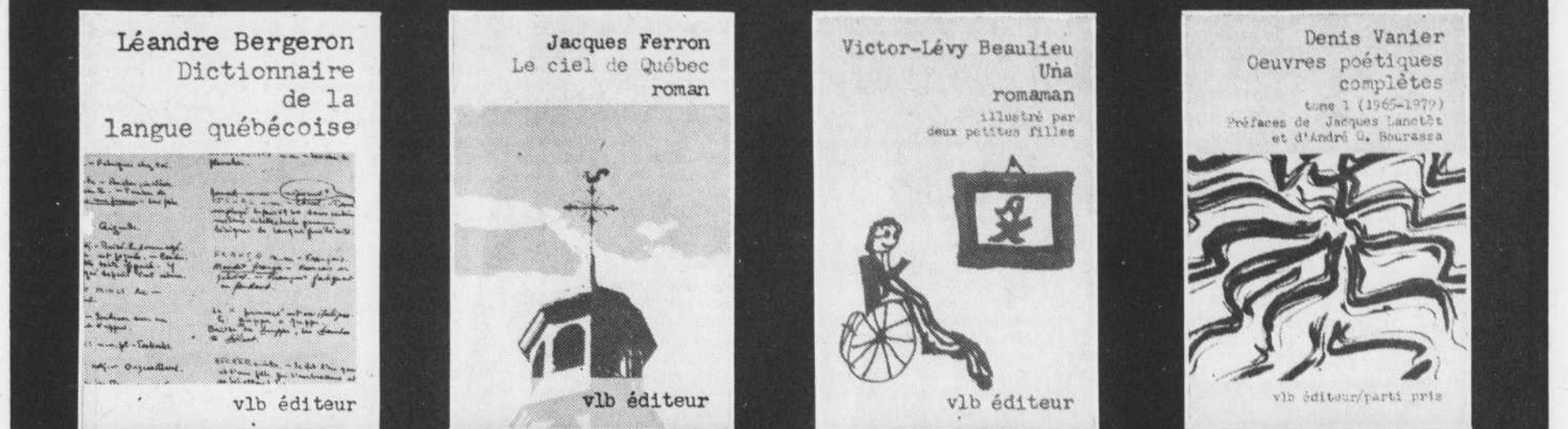
— **Lisette Girouard:** Chez nous en tant que maison d'édition féministe, on est comme un peu mis à part, dans l'accueil qu'on reçoit auprès des médias. C'est à la fois un avantage et un inconvénient. Un avantage, parce qu'à partir du moment où notre sujet même trouve une oreille réceptive chez la personne responsable des pages littéraires, cela passe mieux. Dans la mesure aussi où notre produit est féministe, on peut ouvrir des portes que d'autres productions culturelles ne peuvent pas ouvrir. Par exemple, l'émission «Jeanette veut savoir» à Télé-Métropole a réuni des troupes de théâtre de femmes qui ne sont pas nécessairement des professionnelles. Et cette émission a suscité beaucoup d'intérêt pour les livres que ces groupes avaient produits.

— **Pierre Renaud:** Un livre qu'on reçoit à 12 ou 18 exemplaires et dont on ne vend pas une seule copie, cela existe! Souvent, ce livre a été écrit par un auteur à peu près inconnu et dont il n'est fait mention nulle part dans les journaux, ni à la radio ni à la télévision. Alors, c'est cuit! Parce qu'il y a tellement de nouveautés, pourquoi aller acheter cet inconnu? À moins que ce ne soit un sujet érotique! Si y a pas d'information, le bouquin est cuit!

— **René Bonenfant:** Il faut que l'information littéraire puisse avoir les mêmes droits que dans le reste du journalisme. L'actualité, c'est l'actualité! Cela se couvre au jour le jour. Pourquoi pas aussi la littérature? Il arrive que nous avons des recensions de nos ouvrages six mois après que le livre a paru. Pourtant, on a fait le service de presse au moment où l'ouvrage arrivait en librairie. Mais quand paraît la recension, il n'y a plus d'ouvrages en librairie! C'est assez frustrant, et pour l'auteur et pour l'éditeur, et pour le libraire. Parce qu'au moment où le public pourrait demander tel ouvrage, il est disparu du marché!

VLB ÉDITEUR

LA PETITE MAISON DE LA GRANDE LITTÉRATURE



LÉANDRE BERGERON

DICTIONNAIRE DE LA LANGUE QUÉBÉCOISE

600 pages grand format, 20 000 mots et expressions québécois, un livre unique, le cadeau idéal pour les fêtes! — \$28.95

<p style="text-align: center;">Louky Bersianik ***** Maternative</p> <p>Par l'auteur du <i>Pique-nique sur l'Acropole</i>, une suite admirable de poèmes et de dramatiques. Une prose à nulle autre pareille.</p> <p style="text-align: center;">168 pages — \$8.95</p>	<p style="text-align: center;">Jacques Ferron ***** Le ciel de Québec</p> <p>La ré-édition du chef-d'oeuvre de Jacques Ferron. Un Québec mythique, grinçant, plein d'humour. Un grand livre.</p> <p style="text-align: center;">410 pages — \$16.95</p>	<p style="text-align: center;">Denis Vanier ***** Oeuvres poétiques complètes</p> <p>Dans une présentation superbe, une rétrospective d'un poète pas comme les autres. En co-édition avec Parti pris.</p> <p style="text-align: center;">340 page — \$14.95</p>
<p style="text-align: center;">Jean Marcel ***** La chanson de Roland</p> <p>Après avoir traduit en version moderne <i>Le chant de Gilgamesh</i>, Jean Marcel nous donne une nouvelle version de l'épopée de Roland et du roi Charlemagne.</p> <p style="text-align: center;">120 pages — \$9.95</p>	<p style="text-align: center;">La Marmaille ***** La vie à trois étages</p> <p>L'une des pièces les plus jouées au Québec. Une entreprise collective de plus en plus actuelle. Abondamment illustré.</p> <p style="text-align: center;">160 pages — \$5.95</p>	<p style="text-align: center;">Victor-Lévy Beaulieu ***** Una</p> <p>Le dernier volet des "Voyageries" raconté par une petite fille de sept ans... pour les adultes!</p> <p style="text-align: center;">230 pages — \$10.95</p>

Louis Cyr

Mémoires de l'homme le plus fort du monde

L'autobiographie de Louis Cyr publiée pour la première fois. Abondamment illustré par Albéric Bourgeois. Plusieurs photos inédites. Préface de Ben Weider.

280 pages — \$12.95

Jean-Claude Germain

Mamours et conjugats

Une odyssée tout en couleurs à travers les us et coutumes du mariage. Un gigantesque éclat de rire. Abondamment illustré.

160 pages — \$5.95

Michel Garneau

Les petits chevaux amoureux

Une suite poétique à lire et à relire... les plus belles pages sur le désir, la passion et la folie joyeuse.

110 pages — \$5.50

VLB AU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL!

À l'occasion du Salon du Livre de Montréal qui a lieu dans le hall d'exposition de la Place Bonaventure du 25 novembre au 30 novembre inclusivement, VLB ÉDITEUR vous invite à venir piquer une jase avec les auteurs de la maison. Y seront, entre autres:

Tous les jours, de l'ouverture à la fermeture:

LÉANDRE BERGERON (qui dédicacera le *Dictionnaire de la langue québécoise*) et VICTOR-LÉVY BEAULIEU.

LOUKY BERSIANIK (dont *Maternative* vient de paraître): les 28 et 29 novembre, de 14 h à 19 h.

DENIS VANIER (*Oeuvres poétiques complètes*): les 28 et 29 novembre, de 14 h à 19 h.

DENIS GAUTHIER (pour célébrer la parution des *Mémoires de Louis Cyr*, une démonstration de force dans l'air d'animation): le dimanche 30 novembre à 14h.

Et, comme de raison, pour ajouter à la célébration à la célébration, VLB vous invite le jeudi 27 novembre, de 5 heures à 7 heures, au lancement de toutes ses nouvelles parutions... dans le hall d'exposition de la place Bonaventure...salle E. Venez-y nombreux!

VLB ÉDITEUR
5860 est Gouin
Montréal-Nord
Tél.: 326-5029

Distributeur: Messageries littéraires, 6585 rue Saint-Denis,
Montréal, au téléphone: 279-8476

NOUVEAUTÉ - Les Éditions La Lignée

Enfin! Un manuel québécois sur la dissertation pour étudiants et professeurs.

En vente à Montréal chez: l'Agence du livre français, Caron, Champigny, Fides, Flammarion, Hachette, Hugo, Leméac.

6 3/4" X 9", 256p \$15

Commande postale: **Les Éditions La Lignée**
1841, Bordsuas
Sainte-Julie, J0L 2E0
(514)649-2258

le salon du livre de montréal

Pour rendre le livre plus accessible

BEAUCOUP de petits commerces affichent dans leur raison sociale le mot «Librairie», en territoire québécois: 450 environ. Une étude récente du service de la commercialisation, au ministère des Affaires culturelles, a permis de visiter chacun de ces postes de vente qui sont souvent des détaillants de papiers de tous genres. Comment faire passer ces «papeteries» au statut de librairie agréée et agréable? Le directeur, Roland Sasseville, constate que bon nombre de ces commerces ont de fortes chances de se transformer. De 144 librairies agréées, pour l'instant, on pourrait facilement passer à 220 ou 225 bientôt. Transformer quelques îlots de vente, se doter d'instruments de travail sérieux et le tour pourrait être joué, sans trop de frais. Pas de crédits gouvernementaux nouveaux à prévoir à brève échéance; ce qui constitue un exemple des mesures incitatives dont se font les champions les représentants d'un ministère modeste.

Une longue conversation, à leur bureau de Québec, avec M. Sasseville et M. Guy Boivin (Direction du livre), permet de dégager bon nombre de projets, des progrès déjà en voie de réalisation s'agissant de l'accessibilité plus grande du livre à l'ensemble de la population. Ainsi, les «lignes outwatt» offertes aux libraires qui ne sont pas de la région de Montréal: 45 libraires y ont adhéré, ce qui signifie que pour dix heures par mois d'utilisation de ces lignes, on annule les distances, on accélère le service aux clients d'une librairie dont le stock est moindre que chez les concurrents des grands centres. Ce programme est défrayé à 75% par le ministère mais il pourrait ne pas se poursuivre, ou du moins, une fois prouvée son utilité, passer à un rapport 50-50 pour le partage des frais. Au cours du dernier exercice, ce programme a coûté \$110,000 aux fonds publics.

On note aussi que 55 libraires ont accepté, dans les régions, de s'inscrire à un programme d'aide au transport des commandes \$40,000 ont été consacrés par le ministère à ce poste, l'an dernier. Guy Boivin dit ne pas pouvoir parler de «grands bonds

par Clément Trudel

en avant» mais il laisse entrevoir pour 1981 un changement substantiel dans le programme d'aide à la publication. «On pense sérieusement s'orienter vers un régime universel... peut-être mis en application dès 1981». Il ne serait alors plus question de réunir un jury en janvier, mai et octobre de chaque année pour adjuger des subventions selon les titres proposés par les éditeurs. Moins de subjectivité donc, dans un schéma qui autoriserait chaque éditeur à une planification moins aléatoire.

Un domaine comme la télécommande, en librairie, tente l'ACDL (Association canadienne de distribution du livre). «Nous examinons avec la SODIQ, présentement, la possibilité d'équiper les libraires de mini-ordinateurs», déclare Guy Boivin qui se dit prêt aussi à fournir son aide à tout groupe désireux d'étudier à fond les conséquences prévisibles de cette nouveauté.

En contrepartie toutefois, et sans qu'il s'agisse d'un pré-entement du rêve caressé par des libraires, on signale l'expérience peu concluante à ce jour en Grande-Bretagne où le nombre de participants au SST (Software Sciences Telemarketing) ne semble pas suffisant pour en assurer la rentabilité. En juillet 1980, on n'avait installé que 73 terminaux, tandis qu'on avait prévu de 250 à 300 participants pour l'ensemble de la Grande-Bretagne.

Pour tous les dossiers où ils sont appelés comme conseillers ou coordinateurs, MM. Sasseville et Boivin tentent de réduire au minimum les délais dus à la «machine» gouvernementale. Nous essayons d'insuffler ici la mentalité que l'on trouve dans l'entreprise privée; nous aimons savoir ce qui se fait ailleurs, comparer, oeuvrer à fournir des «outils sur mesure». Aux libraires, aux éditeurs, aux distributeurs, aux bibliothécaires, il importe de transmettre (ou de conserver) une «attitude» face à des moyens proposés. Nous es-



Roland Sasseville

sayons de faire en sorte que soit dépassé le stade artisanal où souvent l'on tient le monde du livre, disent au même diapason ces porte-parole du ministère des Affaires culturelles de la Direction générale des Arts et lettres.

Pour Roland Sasseville, le mot marketing n'est pas tabou. Le livre a beau être «culturel», il constitue aussi l'un des biens de consommation et il faut en tenir compte dans les programmes dont nous avons la responsabilité. Nous essayons de rappeler à chacun la dimension économique présente dans tout travail culturel. Guy Boivin réagit de la même façon: à cause du caractère artisanal où l'on a quelquefois maintenu l'industrie du livre, dans certains cercles, il nous faut maintenant concentrer nos efforts sur une production mais aussi corriger le tir chaque fois que «l'on ne rejoint pas le marché». Toute faiblesse sur ce plan a ses répercussions sur le producteur certes, mais aussi sur le créateur.

Exemples de ce passage à la «deuxième étape»: ce regroupement des messageries littéraires, et cette association pour la diffusion des périodiques culturels. Si un imbroglie s'est produit dans le dernier cas (périodiques culturels), Roland Sasseville soutient qu'il a permis d'explorer d'autres avenues: «au départ, ça allait dans le sens de nos préoccupations, ces nouvelles structures de diffusion devant

en principe augmenter les ventes...»

Contrôle des prix? Personne n'a encore soulevé cette possibilité pour le livre. D'ailleurs «le livre québécois est meilleur marché que le livre importé et la fixation d'un prix net, à l'instar de ce que la France a décrété, entraînerait des protestations unanimes des intervenants», pense-t-on, à Québec.

Rappelant les efforts importants consentis pour le réseau des bibliothèques publiques, Guy Boivin dira: «On ne peut pas attaquer sur tous les fronts à la fois.» Et même pour certains programmes incitatifs du MAC, il a fallu faire entrer en scène, officiellement, l'ALQ (Association des libraires du Québec) et sa secrétaire Mme Louise-R. Fortier, pour convaincre certains hésitants, pour faire face à ce programme de «lignes outwatt».

Fort encourageante, cependant, est l'augmentation des crédits à des «séminaires de librairie» (trois sessions de 11 jours) qui depuis dix ans ont touché 400 à 500 personnes reliées aux librairies. Depuis un an ces séminaires attirent encore plus de postulants; l'on est passé de \$20,900 à \$40,000

pour les sommes déboursées par l'État.

À leurs yeux, les divers Salons du livre doivent se trouver un caractère propre, attirer davantage ceux qui n'ont pas le contact fréquent avec librairies et bibliothèques». Ces deux fonctionnaires soutiennent que les Québécois ont droit à une sorte de «fête pop» autour du livre. D'où l'incitation à des moyens d'animation, à plusieurs tactiques pour attirer les gens, pour «déployer des moyens chez ceux qui ne lisent pas». Le cas de Terre des Hommes est cité, comme point de référence.

Pour sa 16ième année, le Salon du Livre de Rimouski a attiré près de 8,000 visiteurs: «Nous leur avons demandé d'aller vers la masse» et il est sûr que toute publicité entourant un tel événement nous apparaît «rapporter du 4 pour 1», si l'on tient compte, pélemêle, des entrevues accordées à des auteurs, des posters, des activités pensées par le service d'animation pour attirer les jeunes ou le troisième âge. Radio-Nord, dans le nord-ouest québécois, a fourni 90 minutes d'antenne à la télévision pour un Salon du livre. Ça rapporte, l'on tient aussi compte de l'esprit que ça crée dans une région comme

Sherbrooke, ou en tout autre point où l'intérêt pour le livre s'accroît.

Avant de close l'entretien, Roland Sasseville a dit sa conviction que l'audiovisuel ne remplaçait pas l'écrit et qu'il avait plutôt contribué à augmenter le nombre de créateurs: «La télévision suscite des demandes précises chez

les libraires, qui parfois ratent des occasions de ventes, faute de s'être bien préparés... mais l'appétit est là».

Pourquoi une télémission comme «Les livres et nous» (Radio-Québec) ne semble-t-elle pas avoir eu l'impact souhaitable? M. Sasseville y voit en partie le «type d'entrevues où deux personnes sont là sur

une chaise, crayon en main». Il ne faut pas perpétuer les mythes autour de l'écrivain, conclut-il, il faut l'humaniser, lui rendre plus spontanés les contacts avec le public, suivant les critères non élitistes. Faire vivre un auteur qui n'est pas un automate. On fait des quiz sur tout, pourquoi pas sur le livre?

Le salon de Sherbrooke

Suite de la page VIII

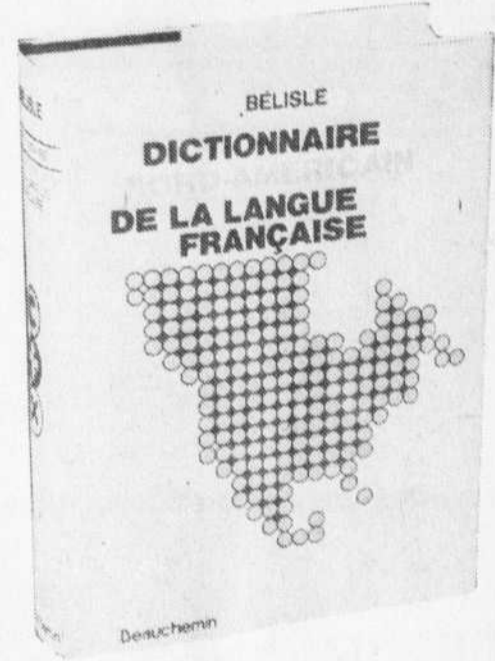
l'extraordinaire vitalité actuelle. Cet ouvrage rendra un service inestimable. On se le procure au siège de l'AAEC, au 143, des Mésanges, Saint-Elie d'Orford, Québec, J0B 2S0. Vienne le jour où toutes les régions littéraires du Québec en fassent autant!

Signalons encore l'article intéressant d'Agnès Bastin sur «l'écriture féminine dans les Cantons de l'Est», dans le programme officiel du Salon. Et que ce dernier fut un succès avec ses 7,000 visiteurs. Le maestro de cette organisation fut Ronald Martel, président de l'AAEC. Hommage lui soit rendu. Les médias ont assuré une excellente couverture, CIMO, CHLT, CJRS, La

Tribune; même que Radio-Canada a diffusé du Salon en direct, dans le programme de 13 à 15 h que personne ne veut manquer à cause de Chantal Jolis. On comptait 65 exposants, soit une vingtaine de plus que l'année dernière. Bref, tout a marché sur des roulettes. D'ailleurs le Salon avait lieu au Disco-Roule de la rue King Ouest, un endroit idéal pour une telle activité.

Je garderai longtemps le souvenir de ce jeune chômeur qui en vingt minutes a fait pour moi seul une synthèse de trois siècles de littérature française et québécoise; j'étais éberlué. Et de cette fillette qui faisait autographier une belle balloune jaune. C'était couvert de noms d'écrivains. C'est un délice d'écrire son nom sur une balloune avec un stylo à bille.

Un dictionnaire de chez nous pour des gens de chez nous



* Venez nous voir au Salon du Livre Kiosque E-7

- 60 000 articles
- 105 000 définitions
- 8 000 canadianismes et acceptions canadiennes de mots

- 3 000 mots nouveaux
- Un supplément de biographies, histoire et géographie
- 1 500 illustrations

En vente chez votre libraire

* Ce dictionnaire possède également un supplément de biographies, de noms prestigieux, de personnages hauts en couleur tels que Camilien Houde, Denise Pelletier, René Lévesque, Paul Desmarais, Félix Leclerc, Michel Tremblay, etc...

Venez nous rencontrer au Salon du Livre de Montréal du 25 au 30 novembre

Profitez de cette occasion pour venir aux stands FIDES et achetez dès maintenant vos cadeaux des Fêtes.

Nos nouveautés

L'ANCIEN ET LE NOUVEAU Jean Martucci — AVEC LE SEIGNEUR... CINQ MINUTES PAR JOUR! Jules Beaulac — DICTIONNAIRE DES OEUVRES LITTÉRAIRES DU QUÉBEC — Tome I sous la direction de Maurice Lemire 2e édition revue corrigée et mise à jour — L'ÉCHELLE DES VALEURS HUMAINES Martin Blais Collection Éducation et religion — L'ÉCOLE PUBLIQUE CONFESIONNELLE AU QUÉBEC Jules Deschênes — FÉLICIEEN LE FANTÔME Bernard Clavel et Josette Pratte — FRANÇOIS DE LAVAL André Vachon — GÉNIES DE LA RENAISSANCE ITALIENNE Daniel Arasse Collection Histoire universelle de la peinture — LE GUERRIER Monique Coriveau Série Les Montcorbier — LE HIBOU ÉVANGÉLIQUE Jean-Luc Héty — JE TE BAPTISE... MAIS APRÈS? Johanne David — JEANNE LA FILEUSE Honoré Beaugrand présenté par Roger Le Moine Collection du Nénuphar — JEAN-JACQUES LARTIGUE PREMIER EVÊQUE DE MONTRÉAL Gilles Chaussé — LOUIS HÉMON AVENTURIER OU PHILOSOPHE? Gilbert Lévesque — MARIA CHAPDELAINÉ Louis Hémon Lithographies couleurs d'André Bergeron Album de luxe Album de grand luxe Album de très grand luxe — MONTRÉAL À PIED Betty Guemsey traduction de Louis-Bertrand Raymond — MONTRÉAL ON FOOT Betty Guemsey — LA MORT DES AUTRES Monique Coriveau Série Les Montcorbier — NOËLS NORDIQUES William Kurelek traduction de Jean Simard — PRIER AVEC SAINT BENOÎT Textes choisis et présentés par Marie-Hélène Sigaut avec la collaboration de Pierre Dhombré — PRIER AVEC THÉRÈSE D'AVILA textes choisis et présentés par Pierre Dhombré avec la collaboration de Marie-Hélène Sigaut — LE PRIX DU SILENCE Nadine MacKenzie Collection Intermondes — SANS FIN LA FÊTE Texte et illustrations d'Étienne Delessert — SEIGNEUR APPRENDS-NOUS À PRIER (édition en gros caractères) Pierre Hurteau — SYSTÈMES ET STRUCTURES ÉCONOMIQUES — Volume 2 Esdras Minville présenté par François-Albert Angers et Ruth Paradis — LA VIE STUDIOUSE ET OBSTINÉE DE DENIS-BENJAMIN VIGER Gérard Parizeau.

Rééditions dans les collections **histoire de la province de québec** Robert Rumilly
Tome 14 SIR LOMER GOUIN — Tome 15 MGR BRUCHÉS!

bibliothèque québécoise

L'APPEL DE LA RACE Lionel Groulx — ASHINI Yves Thériault
— CONTES VRAIS Pamphile Lemay — LE FOU DE L'ÎLE Félix Leclerc
— LES ÎLES DE LA NUIT Alain Grandbois — MARIA CHAPDELAINÉ
Louis Hémon — MARIE-DIDACE Germaine Guévremont

Des coupons-rabais, échangeables en librairie, vous seront remis avec un achat de \$5.00 et plus.

Les cartes de crédit Master Charge et Chargex sont acceptées.

Demandez votre exemplaire gratuit du bulletin d'information

Bulletin semestriel d'information

la fournée d'automne 80

les éditions fides

235 est, boul. Dorchester
Montréal, Québec
H2X 1N9
(514) 861-9621

Des livres sur la musique

AU hasard des nombreux livres sur la musique reçus ces derniers mois, deux consacrés à des chefs d'orchestre retiennent particulièrement l'attention. Le premier est une biographie d'Arturo Toscanini par un jeune Canadien, Harvey Sachs, et le second, une autobiographie de James De Preist, l'actuel directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Québec.

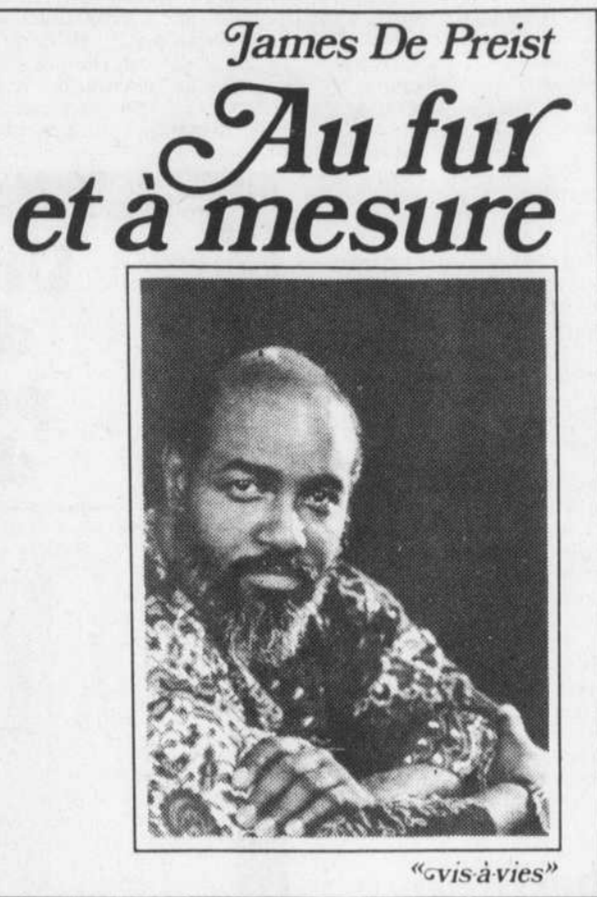
Toscanini par Harvey Sachs, traduction de M.C. Cuvillier et G. Zeisel, paru à Paris aux éditions Francis Van de Velde, 1980. L'annonce de la mort du célèbre chef d'orchestre, le 16 janvier 1957 à New York, deux mois avant son 90^{ème} anniversaire, prit par surprise le monde musical; par surprise car sa très longue carrière, de ses débuts en 1886 jusqu'à son concert d'adieu en 1954, lui avait conféré une espèce de statut d'immortalité. Aujourd'hui, la personnalité légendaire du maestro revit dans ses nombreux enregistrements et dans plusieurs livres écrits à son sujet. Ces livres étaient surtout en italien et en anglais. La remarquable biographie d'Harvey Sachs, parue d'abord à Londres en anglais en 1978, vient combler une lacune évidente.

Sachs est un jeune chef d'orchestre canadien habitant Toronto qui a été, comme -

par Gilles Potvin

plusieurs aspirants à la baguette, totalement fasciné par l'art de Toscanini. Constatant l'absence d'une biographie détaillée de son idole, il s'est mis à la tâche et a produit un ouvrage imposant, près de 400 pages, basé sur des documents nombreux existants. Mais il a aussi questionné avec insistance une foule de personnes qui ont connu le maître à titre professionnel ou autrement. Son livre, ainsi qu'il en prévient le lecteur, est «une biographie et non une oeuvre de critique musicale». Il s'est avant tout efforcé «d'établir une chronologie convenable et détaillée de la vie extraordinaire du personnage, ainsi qu'une description de son caractère, de son environnement et de ses méthodes de travail, plutôt que de porter un jugement sur ses interprétations et ses enregistrements.»

Grâce à la plume d'Harvey Sachs, à la fois vivante et pondérée, ainsi que l'excellente traduction de Cuvillier et Zeisel, le lecteur pourra suivre année par année la formidable activité du musicien depuis ses études de violoncelliste à Parme et ses débuts de chef lyrique à Rio de Janeiro à 19



ans alors qu'il remplaça au pied levé un chef incompetent pour une représentation d'Aida jusqu'à ses triomphes subséquents dans les grandes villes, principalement New

York et Milan. Sur la foi de témoignages dont on ne peut mettre en doute l'authenticité, Sachs nous en apprend beaucoup sur la personnalité du maître au travail et dans la vie privée, ses sautes d'humeur, sa recherche inconditionnelle de la perfection chez tous, du dernier choriste à la super-vedette, ses démêlés fréquents avec de grands chanteurs comme Giuseppe Anselmi et Giacomo Lauri-Volpi et il cite plusieurs exemples de la langue assez verte qu'il utilisait lors des répétitions. Sachs reproduit sa correspondance avec Maurice Ravel à la suite du fameux concert de la Philharmonique Toscanini dirigée le Boléro. Assis dans une loge, Ravel se contenta d'applaudir mais refusa de venir saluer sur scène, car il trouvait que Toscanini avait dirigé l'oeuvre «deux fois trop vite».

Le livre de Sachs est abondamment illustré et contient également la nomenclature des opéras et oeuvres symphoniques que Toscanini dirigea au cours de sa longue carrière.

Au fur et à mesure de James De Preist tel que raconté à Micheline Simard paru aux éditions Héritage + plus, St-Lambert, Québec, en 1980, dans la collection «Vies-à-vies». Écrit à la première personne, ce livre raconte dans les détails les études et la carrière du sympathique et talentueux directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Québec. Né à Philadelphie, James De Preist est le neveu du célèbre contralto noir Marian Anderson. Il n'a pas encore cinquante ans et sa carrière est loin d'être terminée si l'on se fie à la traditionnelle longévité des chefs d'orchestre. Mais le livre de James De Preist, peu importe l'orientation que prendra sa carrière dans les années à venir, va demeurer un document d'une profonde valeur humaine. Lors d'une tournée en Orient dans les années qui ont suivi la guerre, James De Preist fut en effet soudainement victime de la polio et devint un handicapé physique pour le reste de ses jours.

Mais son ambition de devenir chef d'orchestre ne fit que s'affermir avec l'épreuve qui l'accablait. Avec un courage et une détermination exemplaires, il a réalisé son rêve et accédé au rang de chef d'orchestre dont la réputation est aujourd'hui internationale. Si le livre ne nous en apprend pas beaucoup sur la profondeur de ses convictions et de ses goûts musicaux, il nous révèle un homme admirable qui aime la musique et fait le récit de ses épreuves avec sincérité et sans fausse modestie, avec un optimisme et un amour de la vie qui suscitent la plus

grande admiration. Mais il ne s'attarde pas outre mesure à ses malheurs et il nous raconte plutôt son enfance, ses études musicales et ses débuts comme chef, un métier qu'il adore et qui lui a aidé à surmonter toutes les difficultés.

Entretiens avec Omer Létourneau par Cécile Huot, paru aux éditions Quinze à Montréal, 1979, avec présentation de Wilfrid Pelletier et préfaces de Gaston Germain et François Bernier. Présenté sous forme d'interview, ce livre de quelque 230 pages est le récit de la carrière de l'organiste et compositeur québécois bien connu, aujourd'hui âgé de 89 ans. Omer Létourneau et sa famille ont joué un rôle de première importance dans la vie musicale de la Vieille Capitale depuis de nombreuses décennies. Avec une mémoire apparemment sans défaillance, Omer Létourneau nous raconte avec simplicité et une joie évidente toutes les étapes de sa carrière qui débuta à une époque reculée dans ce quartier de Saint-Sauveur qu'il adore, «au temps des rues non pavées». Intimement mêlé à la vie musicale québécoise, Létourneau fait revivre le passé avec une saveur pittoresque et établit de judicieuses comparaisons avec le présent et s'enthousiasme lui-même des progrès

énormes accomplis. Cécile Huot a mené les interviews avec adresse et a rédigé le texte de façon vivante. Après... Une Symphonie inachevée, les Mémoires de Wilfrid Pelletier dont elle a collaboré à la préparation et à la rédaction, Cécile Huot nous offre un deuxième ouvrage historique sur la musique au Québec dont l'intérêt est considérable. En appendice, on trouve des nomenclatures, répertoires et chronologies de plusieurs organismes québécois reliés à la musique. L'ouvrage est illustré de plusieurs documents et photos.

Livres reçus
Ecrits sur la Musique de Jean-Jacques Rousseau, parus dans la collection «Musique» dirigée par Claude Glayman, chez Stock/Musique, 1979. Il s'agit de la réimpression de l'édition de l'édition de 1838 du célèbre ouvrage du philosophe-musicien qui composa l'opéra-comique Le Devin du village. Catherine Kintzier en signe la préface:

«Rameau et Rousseau: le choc de deux esthétiques.» Ma vie de Pablo Casals, éditions Stock/Musique, 1979. Il s'agit de la deuxième édition de la traduction par Jean-Bernard Blandin du livre paru aux États-Unis en 1970. Joys and Sorrows: Reflections by Pablo Casals as told to Albert E. Kahn.

La guitare selon Ségovia de Vladimir Bobri, chez Payot à Lausanne 1979. Ce livre illustré est la traduction de The Segovia Technique paru à New York en 1972. Ce livre passionnant traite à la fois de la technique, du style et de l'esthétique de la guitare ainsi que de son répertoire. Le Cor de Kurt Janetzky et Bernhard Brüche, chez Payot à Lausanne dans la collection «Instruments de musique». Traduction d'un ouvrage en allemand consacré au cor d'harmonie, son répertoire et son usage. Dans cette collection on trouve également des livres sur l'orgue, le piano, le violon, la flûte, la trompette et la percussion.



IRIS DIFFUSION ENR.
1800 ouest, boul. Dorchester, loc. 127
Montréal H3H 2H2 • Tél.: 937-4226
M. ANDRÉ HOTTE
Agence où Diffusion au Canada

Éditions DROGUET & ARDANT
Éditions DESCLEE DE BROUWER
Éditions ÉPI-JEUNESSE
Éditions ESCUDO DE ORO
Éditions F.I.S.A.
Éditions REVUE PRIER

LIVRES CADEAUX.

	PRIX SUGG.
TERRE SAINTÉ	\$29.75
ÉTREINTE DE FEU	\$70.00
ÎLE D'ORLÉANS (simili-cuir)	\$14.95
TOUT LONDRES	\$12.95
LES ICONES (revue Prier)	\$ 8.95
PAROLES POUR UN AMOUR	\$29.75
CAILLOU BLANC	\$29.75

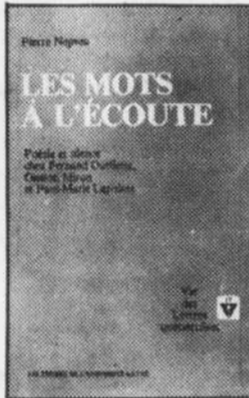
AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Vie des Lettres québécoises



André GAULIN
Entre la neige et le feu. Pierre Baillargeon, écrivain montréalais

Une étude sur le romancier et essayiste Pierre Baillargeon, qui sort d'un oubli injuste un esprit particulièrement riche et met en lumière les beautés d'une oeuvre trop souvent méconnue. 336 pages, \$13.95.



Pierre NEPVEU
Les mots à l'écoute. Poésie et silence chez Fernand Ouellette, Gaston Miron et Paul-Marie Lapointe

Abordant ici des questions de grande actualité, Pierre Nepveu traite de l'oeuvre de trois poètes québécois majeurs d'aujourd'hui, et étudie des notions en cours dans notre milieu culturel, à savoir la modernité, les rapports entre le langage et le silence. 304 pages, \$10.



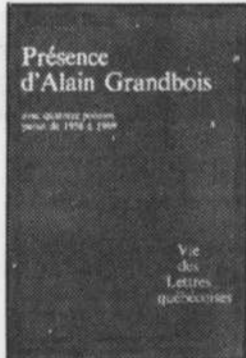
Robert CHARBONNEAU
Romanciers canadiens

Une série de conférences de Robert Charbonneau sur dix-huit romanciers canadiens, dont Félix-Antoine Savard, Gabrielle Roy, Yves Thériault, Roger Lemelin..., suivies de deux textes capitaux du même auteur sur le roman: *Connaissance du personnage et Aspects du roman*. 196 pages \$5.75.



Jacques BLAIS
De l'Ordre et de l'Aventure. La poésie au Québec de 1934 à 1944

Une vue à la fois analytique et synthétique d'une période clé du mouvement poétique québécois contemporain. 424 pages \$12.



Jacques BLAIS
Présence d'Alain Grandbois avec quatorze poèmes parus de 1956 à 1969

Une introduction à la vie et à l'oeuvre d'Alain Grandbois, accompagnée d'une iconographie souvent inédite. En annexe, le texte d'une entrevue accordée en 1936 à Marcel Hamel, journaliste de Québec: «Alain Grandbois... voyageur en Chine». 272 pages, \$6.75



Françoise Maccabée IQBAL
Hubert Aquin romancier

Un apport essentiel à la connaissance de l'oeuvre romanesque et particulièrement de l'écriture d'Hubert Aquin. Chaque roman est étudié selon des points de vue distincts, les plus propices à une description critique de l'oeuvre et à une analyse des structures, des images, des archétypes et des spécificités de style. 296 pages, \$12.50.

BON DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer le(s) livre(s) suivant(s):

Entre la neige et le feu. L'ex. \$13.95.

Les mots à l'écoute. L'ex. \$10.

Hubert Aquin romancier. L'ex. \$12.50.

Présence d'Alain Grandbois. L'ex. \$6.75.

De l'Ordre et de l'Aventure. L'ex. \$12.

Romanciers canadiens. L'ex. \$5.75.

Paiement ci-joint (chèque ou mandat) \$.....

Visa No.....

Master Charge No.

Date d'expiration de ma carte de crédit.....

Signature.....

Nom.....

Adresse.....

Code postal.....

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL
C.P. 2447, QUÉBEC G1K 7R4

Ces ouvrages seront exposés au stand 209 du Salon du Livre de Montréal

LES EDITIONS PAULINES

Album: 4 ans et plus

LES OISEAUX COULEUR D'ARC-EN-CIEL
Texte et illustrations de Caroline Ziolkio

Disposé dans l'image selon un mouvement qui symbolise le vol des oiseaux, le texte simple et poétique de Caroline Ziolkio s'inscrit bien dans ces pages pleines de couleurs. L'objectif pédagogique visé par l'auteur — faire découvrir les couleurs de l'arc-en-ciel — est atteint avec aisance. Coll. Prisme #1 *32 p. *Couverture souple *5.95

Album-livre: 7 ans et plus

Saugrenu

Texte de Francine-Latour Bérubé
Illustrations d'Andrée Archambault

Un conte de fée plein de charme et de surprises. L'écriture simple, correcte et poétique le rend largement accessible. Bien structuré, le récit reste constamment en mouvement: nul temps mort dans ce conte. Les illustrations du peintre surréaliste Andrée Archambault tranchent nettement avec l'illustration conventionnelle des livres d'enfants et invitent le lecteur à imaginer, redécouvrir ou approfondir le texte, en "lisant" l'image. Coll. Boisjoli #4 *80 p. *Relié *\$9.50.

Roman: 9 ans et plus

LE FILS DU PRÉSIDENT
Texte d'Alain Bonenfant
Illustrations de Michel Ruest

Le fils du Président des États-Unis est enlevé dans un aéroport. Plan de rapt génialement conçu et exécuté. Alertée à tous les échelons, à la grandeur du pays, la police américaine réussira-t-elle à trouver les ravisseurs et l'adolescent séquestré? Cent vingt pages captivantes et instructives. Coll. Jeunesse-Pop #39 *120 p. *broché *\$3.50

Roman: 9 ans et plus

LE TRÉSOR DU SCORPION
Texte de Daniel Serminé
Illustrations de Louise Jacques

Nouvelle-France, 1647: deux adolescents, Luc et Benoît, découvrent une caverne. Puis ils assistent à l'arrivée d'un mystérieux navire. Sont-ce des corsaires? Et que contiennent ces coffres qu'ils vont cacher dans la caverne à la faveur de la nuit? Coll. Jeunesse-Pop #40 *144 p. *Broché *\$3.50

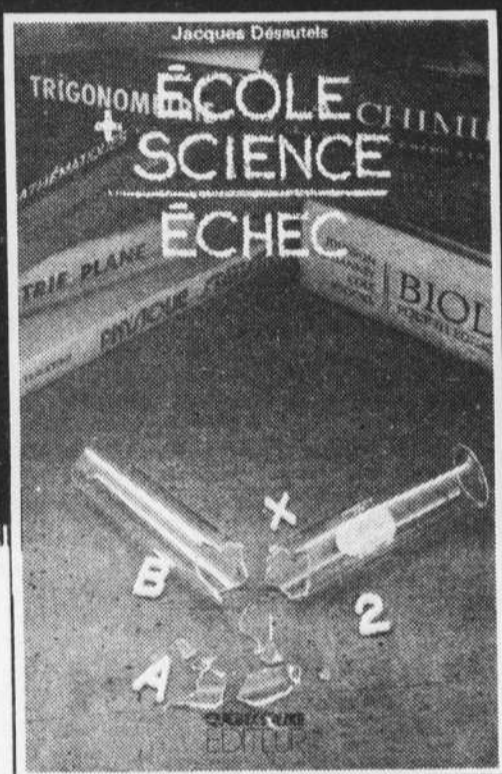
En vente chez votre libraire habituel
SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL
du 25 au 30 novembre — Stand 642-644

ÉDITIONS PAULINES
3965 est, boul. Henri-Bourassa
Montréal, P.Q. H1H 1L1
Tél. (514) 322-7341

DU NOUVEAU DANS LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE

NOUS VOUS ATTENDONS

Au kiosque des Presses de l'Université du Québec
Lors du Salon du livre de Montréal du 25 au 30 novembre 1980

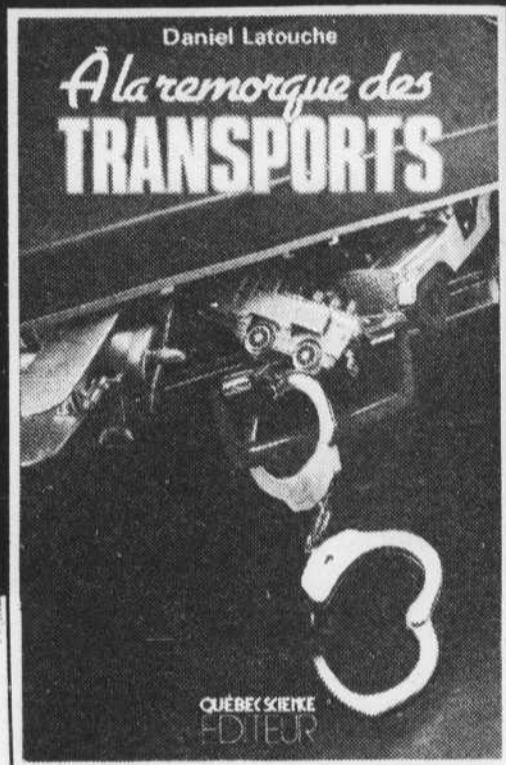


ÉCOLE+SCIENCE=ÉCHEC

JACQUES DÉSAUTELS

En dépit des énergies mobilisées, la réforme de l'enseignement des sciences au Québec s'avère un véritable échec. Tête mal faite et bien vide, l'étudiant du secondaire ignore tout de la science qui modèle de plus en plus son existence et l'environnement dans lequel il devra vivre. Plus encore: cet enseignement constitue, à l'heure actuelle, une véritable source d'aliénation individuelle et collective. C'est donc à l'engagement des enseignants et des scientifiques dans un renouveau social profond et, au-delà, à un débat public sur l'enseignement des sciences, que nous convie l'auteur.

Prix: \$14.50



À LA REMORQUE DES TRANSPORTS

DANIEL LATOUCHE

Automobile, autobus, métro, avion, bateau, chemin de fer, camion: comme citoyens d'une société toujours plus pressée, nous dépendons chaque jour davantage de ces moyens technologiques complexes, sophistiqués, coûteux et... pas toujours efficaces. Chapitre après chapitre, et souvent avec humour, Daniel Latouche démontre dans quelle mesure les transports façonnent et conditionnent notre vie quotidienne de même que la société dans laquelle nous vivons. Le transport, c'est une réalité de tous les jours qui va même jusqu'à alimenter le contentieux Québec-Ottawa. C'est tout dire...

Prix: \$13.50

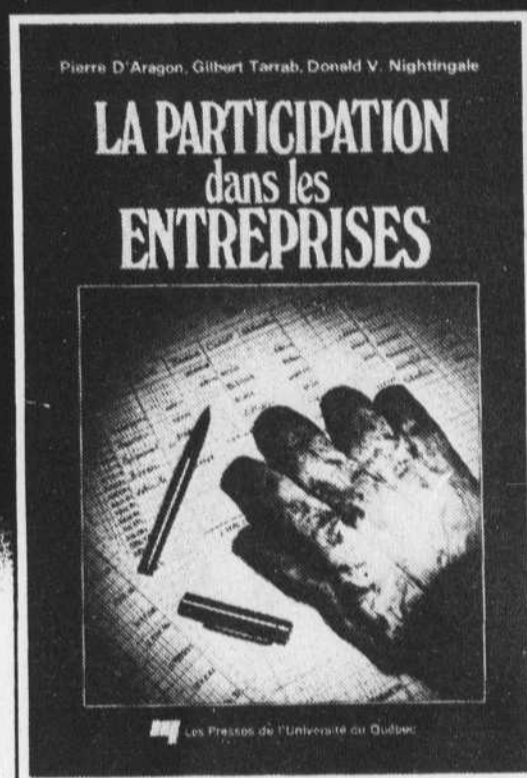


SUGGÉRER POUR APPRENDRE

JEAN LÉRÈDE

Apprendre de huit à dix fois plus vite qu'avec les méthodes traditionnelles, et sans effort: telle est l'ambition d'une nouvelle approche pédagogique, dérivée de la science de la suggestion. La «suggestion» est déjà mise à profit par plusieurs grandes compagnies canadiennes pour l'enseignement du français ou de l'anglais à leur personnel. Seul spécialiste de cette méthode en Amérique du Nord, Jean Léréde nous livre la première œuvre critique de cette approche encore méconnue. Car la suggestologie n'est pas sans susciter de vives interrogations, tant au niveau de ses principes que de son application...

Prix: \$16.95

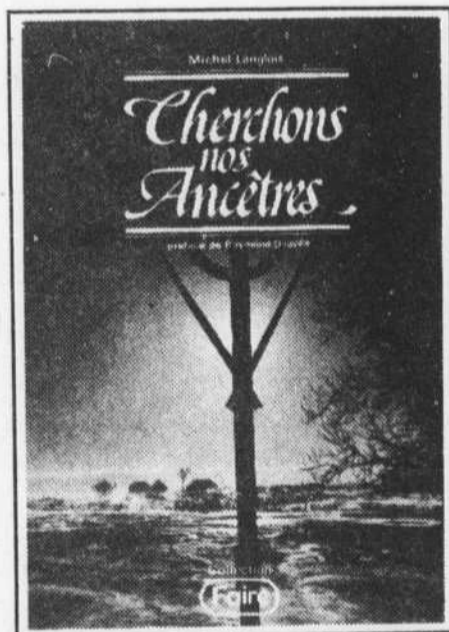


LA PARTICIPATION DANS LES ENTREPRISES

GILBERT TARRAB, PIERRE D'ARAGON ET DONALD V. NIGHTINGALE

Est-ce que la participation dans les entreprises capitalistes modernes est possible? S'avère-t-elle un échec? Une réussite? Voilà les questions auxquelles le livre *Participation dans les entreprises* des professeurs Tarab, D'Aragnon et Nightingale apporte enfin des réponses. À partir d'exemples choisis au Québec, en Ontario et à l'étranger, les auteurs du livre font le point sur cette question qui n'en finit pas de susciter des débats.

Prix: \$12.95



CHERCHONS NOS ANCÊTRES

MICHEL LANGLOIS

Qui n'est pas intéressé à savoir d'où il vient, à connaître ceux dont il est issu: Comment procéder? Comment éviter les multiples embûches? Où chercher les renseignements utiles? Comment rédiger la biographie de son ancêtre? À ces questions et à une foule d'autres, ce volume apporte des réponses claires et précises, qui résultent du savoir-faire accumulé par les généalogistes amateurs québécois.

Prix: \$8.95

GUIDE DE LA TRADUCTION APPLIQUÉE, TOME II

GEOFFREY VITALE, ROBERT LAROSE, MICHEL SPARER

À la fois complémentaire et indépendant du Guide de Traduction appliquée, Tome I, ce guide pratique s'avère un outil de travail extrêmement perfectionné. Sa grande qualité technique et professionnelle ne saurait être ignorée des professeurs et étudiants en traduction, ni des traducteurs professionnels. C'est en effet au jargon professionnel des secteurs de pointe, où les réalités nouvelles accroissent sans cesse la spécialisation du vocabulaire, que s'attarde ce Guide de Traduction: commerce et affaires, marché boursier et financier, publicité, économique, science politique, loi, comptabilité, informatique.

Tome I: \$19.95
Tome II: \$28.00

LE SEL DE LA SCIENCE

FERNAND SEGUIN

Rédigé à partir de propos recueillis par un communicateur de première classe, un livre qui est une initiation humaine et vivante à la pensée et à l'œuvre de sept grands scientifiques francophones de notre époque: Joël de ROSNAY, Albert JACQUARD, Michel SERRES, Jacques ATTALI, Henri LABORIT, Rémy CHAUVIN et Erwin CHARGAFF.

Des personnages qui ont en commun de ne pas être de type traditionnel: chercheurs chevronnés, ils en sont tous venus à dépasser leurs disciplines respectives et à s'interroger sur l'Homme en société.

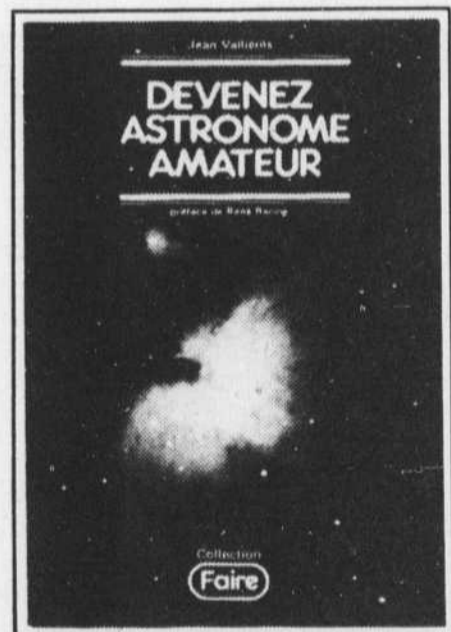
Prix: \$9.50

FACE AU NUCLÉAIRE

COLLECTIF, 2e ÉDITION, RÉVISÉE ET AUGMENTÉE

Le «nouveau crédo nucléaire»: miracle ou danger redoutable? Et si les centrales nucléaires devaient être installées dans notre arrière-cour? Combien de temps encore pourrions-nous retarder l'échéance? Nous sommes finalement très peu informés sur la question... Onze journalistes scientifiques s'attardent à expliquer clairement et à démystifier les dimensions scientifiques et technologiques du débat nucléaire. Puisque la discussion va se poursuivre de toutes façons, pourquoi ne pas y participer en connaissance de cause?

Prix: \$9.50



DEVENEZ ASTRONOME AMATEUR

JEAN VALLIÈRES

Que nous montre le ciel à l'œil nu, à travers une paire de jumelles et dans un télescope? Quelles sont les meilleures périodes d'observation des planètes? Comment acheter un télescope de bonne qualité? Où trouver le matériel pour construire son propre télescope? Comment photographier le ciel avec ou sans télescope? Ce volume abondamment illustré répond de façon claire et détaillée à ces questions et à bien d'autres.

Prix: \$10.95

TECHNIQUES VIROLOGIQUES

PIERRE PAYMENT et VYTAUTAS PAVILANIS

L'Institut Armand-Frappier joue depuis trente ans un rôle prépondérant dans le développement de la virologie au Québec et au Canada. À l'imposante contribution de cette équipe de l'Institut au chapitre de l'acquisition de nouvelles connaissances en virologie fondamentale ou appliquée, s'ajoute maintenant cet ouvrage de Payment et Pavilanis (le père de la virologie québécoise). Un outil très opportun qui saura simplifier la tâche de l'apprentissage et de l'exécution des techniques courantes d'analyse virologique.

Prix: \$15.00

BON DE COMMANDE

Veillez me faire parvenir les volumes suivants:

	Prix	Quantité	Total
École + science = échec	\$14.50		
Suggérer pour apprendre	16.95		
Participation dans les entreprises	12.95		
À la remorque des transports	13.50		
Face au nucléaire, 2e édition	9.50		
Le sel de la science	9.50		
Devenez astronome amateur	10.95		
Cherchons nos ancêtres	8.95		
Guide de la traduction appliquée I	19.95		
Guide de la traduction appliquée II	28.00		
Techniques virologiques	15.00		

Sous-total

Frais de port et de manutention \$ 1.75

Ci-joint chèque mandat au montant de \$

NOM

ADRESSE CODE POSTAL

Les Presses de l'Université du Québec
C.P. 250, Sillery, Québec G1T 2R1
Téléphone: (418) 657-2426

le salon du livre de montréal

Cent peintres du Québec, pourquoi?

Jean Trépanier, *Cent peintres du Québec*, éditions Hurtubise HMH, Montréal, 220 pages.

Michel Thévoz, *L'Art brut*, éditions Skira/Flammarion, Genève, 1980, 225 pages.

Alexandrian, *Seurat*, éditions Flammarion, Paris, 1980, 96 pages.

QUE peut-on dire d'une nomenclature? Voilà cent personnes qui n'ont en commun que de vivre au Québec et de travailler dans le domaine de l'art et qui se retrouvent côte à côte dans un ouvrage dont l'utilité n'apparaît pas clairement. Ça fonctionne un peu comme un bouton téléphonique sans numéro mitigé d'un «Who's who» de la peinture: on y trouve le nom, la date de naissance, le lieu de travail, la discipline (peinture, gravure, sculpture...), la formation artistique, une liste des expositions collectives, une liste des expositions individuelles, une photo de l'artiste et une photo d'un tableau. Voilà. Maintenant, si vous vous demandez pourquoi a-t-on choisi ces cent peintres-là, on est en lien entre eux, ont-ils publié quelque chose, ont-ils signé des manifestes, ont-ils des toiles exposées de façon permanente dans un musée, a-t-on écrit sur eux...?

par René Viau

Vous pouvez aller voir ailleurs. Des recherches dignes de ce nom auraient demandé un apport critique un peu plus substantiel, ne serait-ce qu'un texte de présentation. Il nous apparaît plus intéressant de connaître l'évolution d'un peintre que de savoir qu'il a exposé en 1962 à telle ou telle galerie. Du reste dans sa préface, Serge Joyal — que vient-il faire dans cette galère — nous dit: «L'amateur ou l'étudiant n'a que bien peu de chance de trouver dans les ouvrages plus importants les informations qu'il cherche sur l'origine, les travaux, le passé, la formation, en somme sur les éléments d'un jugement qui motive son acquisition ou même plus simplement, son appréciation des travaux de l'artiste». On ne saurait mieux dire mais ce n'est malheureusement dans ce livre que l'amateur ou l'étudiant trouvera tous ces renseignements. À part un parti-pris de décentralisation qui nous rappelle qu'il n'y a pas que des bons peintres à Montréal, ce livre n'offre strictement aucun intérêt.

La notion d'art brut nous



vient de Jean Dubuffet. Il s'agit de «productions de toutes espèces présentant un caractère spontané et fortement inventif, aussi peu que possible dépourvues de l'art coutumier ou des poncifs culturels et ayant pour auteur des personnes obscures, étrangères aux milieux artistiques profession-

nels». Malgré le vague et l'élasticité de cette notion, l'auteur, Michel Thévoz, nous propose un ouvrage passionnant. Personne ne sera surpris de voir défini le facteur Cheval comme un créateur d'art brut. Celui-ci édifica de ses propres mains un «palais idéal» d'une envergure de 26 mètres sur 14

d'une hauteur de 10 mètres. Il y travailla durant une trentaine d'années et comme matériel il se servait de pierres ramassées durant sa tournée de facteur. Plus étonnante sera la présence de Victor Hugo. Mais ce n'est pas pour la naïveté de certaines de ses poésies qu'on le trouvera là, mais bien pour l'étrangeté de certains de ses dessins. L'écrivain, qui était un excellent dessinateur, s'adonnait au spiritisme et au cours de séances de table tournante, il dessina ce que Thévoz nomme des «dessins médiumniques». On peut considérer ces dessins comme étant de l'art brut en ce sens, comme le dit l'auteur, que Hugo a «maintenu son activité graphique dans un registre marginal et dans des techniques personnelles» et ceci vaut évidemment surtout pour les «dessins médiumniques». Mais ce qui reste le plus frappant dans ce livre est sans contredit les dessins provenant d'asiles d'aliénés que Dubuffet a colligés dans les années cinquante. Considérés au XIXe siècle et au début du XXe siècle comme des barbouillages, ces dessins ont souvent une rigueur et évidemment une originalité incontestables. L'auteur nous offre un large panorama de ces productions. On y verra aussi des travaux d'originaux ou de gens qui, comme le facteur Cheval, sous l'emprise

de son système et ses théories. Notons au passage que, comme toujours dans cette collection, le choix des reproductions est judicieux en ce sens qu'il nous permet d'avoir une vision globale de l'oeuvre et de la trajectoire de l'artiste.

Intervention, automne 80. Prix: 2 dollars.

Le numéro 9 de la revue In-

Des publications sur l'art

Oeuvres de Casimir Severinovich Malévitch (1878-1935), Architectures, peintures, dessins. Catalogues établis par Jean-Hubert Martin, Collections du Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris 1980, 160 p.

Oeuvres de Henri Matisse, (1869-1954). Catalogue établi par Isabelle Monod-Fontaine, Collections du Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris 1979, 190 p.

EN 1958, il était presque impossible de voir en Occident, des originaux de Malevitch. Puis, peu à peu, à la suite d'initiatives acharnées, l'oeuvre de Malevitch est resurgie dans sa totalité et dans sa complexité. Si à l'occasion du centenaire de la naissance de cet artiste russe, pionnier du Suprématisme et de l'art moderne en général, le Centre Georges-Pompidou et le Musée national d'art Moderne avaient présenté une grande rétrospective, la première en France, de son oeuvre peinte, il restait à dé-

couvrir sa sculpture qui a joué un rôle important aux côtés de la peinture suprématiste. Le plus bel ensemble de peintures de Malevitch en Occident se trouve aujourd'hui au Stedelijk Museum d'Amsterdam. Quant à la sculpture, on ne possédait, à vrai dire, sur ce «continent noir» de l'oeuvre de l'artiste russe que fort peu d'indices. Exposées pour la dernière fois au public en URSS, en 1932, les architectures n'avaient laissé aucunes traces connues si ce n'est que quelques dessins, de rares photographies. Deux

pièces originales seulement étaient connues. Lors d'une lente et épineuse reconstitution, des spécialistes passionnés ont dû presque repartir de zéro, «déchiffrant» le processus de création même de l'artiste où le carré est si important. Les sculptures ont repris forme, ramenant sur le tapis bien des énigmes qui y sont rattachées. Quelle a été l'influence de ces «architectures» dans l'oeuvre de Malevitch? Pourquoi après dix ans de recherches spatiales, développement organique du Suprématisme en peinture, Malevitch a-t-il laissé de côté

les architectures? On le voit, même avec la mise en forme des oeuvres, le passionnant casse-tête qui aborde les fondements même de l'expression de ce pionnier de l'art moderne n'en est qu'esquissé. Du moins, quel progrès, les oeuvres sont maintenant visibles. Après avoir été l'objet d'une exposition, les architectures font désormais partie de la collection du Musée du Centre Pompidou. Il est déjà presque miraculeux d'avoir su réunir avec sensibilité les difficiles conditions de leur reconstitution.

au Ghana, des Senoufo de Côte-d'Ivoire, de l'île de Pâques, de la Colombie... loin des incantations des sorciers et des odeurs de savane, ce livre nous présente ces arts sauvages «arts fonctionnels de l'âme» écrit Malraux citant Picasso pour qui ces fétiches étaient des armes «pour aider les gens à ne plus être sujets des esprits». À travers la mémoire de papier qu'est cet album, la beauté fascinante de ces objets, «face nocturne de l'homme», nous force à repérer d'une culture à l'autre dans cette jungle de visions des ressemblances et des constantes: visages, silhouettes, animaux, abstractions... 254 chefs d'oeuvres englobant tous les sources de cet art «so-disant» primitif. La collection réunie par Nelson Rockefeller est aujourd'hui exposée au Metropolitan Museum of New York. Le livre a le défaut de présenter photographiquement les objets avec, en arrière-plan, des fonds de couleur. C'est tout-à-fait désuet.

CAHIERS DU CENTRE DE RECHERCHE EN CIVILISATION CANADIENNE-FRANÇAISE

N° 14: **Mélanges d'histoire du Canada français offerts au professeur Marcel Trudel**

1978, 17,5 x 25 cm, 252 pages Prix: \$9.00

Une vingtaine d'historiens canadiens renommés étudient divers aspects de l'histoire du Canada français: Pierre Savard, Jean-Charles Falardeau, Lucien Campeau, Micheline D'Allaire, Gabriel Debien, Pierre Deffontaines, Serge Gagnon, Claude Galarneau, Pierre George, Julian Gwyn, Louis-Edmond Hamelin, John E. Hare, André Lachance, Claude Lessard, Fernand Ouellet, Philippe Sylvain, Nive Voisine, Paul Wyczynski. ISBN-0-7766-4094-1

N° 18: **Le texte et la scène. Études de pièces québécoises et autres, dans le cadre de la saison théâtrale 1977-78 à Montréal**

par André Fortier, 1979. 15 x 22,5 cm., 256 pages, 60 illustrations. Prix: \$8.25

Les vingt-six analyses de ce recueil portent strictement sur les pièces francophones de la saison 1977-78 à Montréal. Les pièces ont d'abord été appréciées à la représentation, puis, pour le plus grand nombre, une analyse conjointe a été faite du texte et de la représentation: parfois, l'auteur remonte au roman dont elles ont été tirées. ISBN-2-7603-4098-8

N° 19: **Structure de l'imaginaire dans Courtepointes de Miron**

par Eugène Roberto, 1979. 15 x 22,5 cm., 192 pages. Prix: \$6.00

La sédimentation d'un ensemble de poèmes et en particulier les divers états d'un même poème en formation présentent des expressions et des constructions de l'imaginaire qui sont d'un grand secours pour l'analyse du texte définitif de Courtepointes. ISBN-2-7603-4099-6

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

65, avenue Hasteley, Ottawa, Ontario, Canada K1N 6N5

Veillez me faire parvenir:

..... exemplaires de Mélanges d'Histoire... Trudel

..... exemplaires de Le Texte et la scène

..... exemplaires de Structures de l'imaginaire

Nom.....

Adresse.....

Ci-inclus mon chèque ou mandat de poste.

Veuillez me facturer.

Les chèques ou mandats de poste doivent être faits à l'ordre des ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

De nouveaux livres ... pour de nouveaux lecteurs. aux ÉDITIONS NOUVELLE OPTIQUE — Stand 613

	N. Laurin-Frenette Jean-François Léonard	"Il a fait beau ce jour-là, quelque chose d'étrange flottait dans l'air. On savait. Le lendemain aussi il a fait beau. On aura tous survécu au référendum". Où en est la gauche après l'échec du référendum? Les réponses d'Andrée Bertrand-Feretti, Claire Brassard, Yvon Charbonneau, René Lachapelle, Gérald Larose, André Leclerc, Patricia Provencher, Dimitri Roussopoulos, Jean-Robert Sansfaçon, Pierre Vallières.	VEZ LES RENCONTRER Vendredi 28 novembre de 17 à 21 h 00
	Jacques Grand'Maison	Un homme libre ... parle de lui-même et du Québec. "Une heureuse occasion de profiter des profondes réflexions de celui qui se consacre, comme il le dit lui-même, à interpellier le Québec". — Pierre Gravel, <i>La Presse</i>	VEZ LE RENCONTRER Samedi 29 novembre de 17 à 20 h 00
	Anthony Phelps	"Un grand poète" — Noël Audet, <i>Le Devoir</i> "Le chant tragique de la vie organique des peuples qu'on étouffe". René Lacôte, <i>Les Lettres Françaises</i> .	VEZ LE RENCONTRER Samedi 29 novembre de 17 à 20 h 00
	Gilbert Tarrab	"Une sorte de science sociale et humaine de l'événement présent" — Guy Rocher "Des informations pertinentes et indispensables". — Patrick Straram le Bison Ravi, <i>Le Livre d'Ici</i> .	VEZ LE RENCONTRER Vendredi 27 novembre de 17 à 20 h 00
	Hedi Bouraoui	Un livre surprenant et ensoleillé À la fois récit de voyage, essai et poème.	VEZ LE RENCONTRER Dimanche 30 novembre de 15 à 18 h 00
	Gilbert Tarrab	"Le sens de l'événement" (essais) Préface de Guy Rocher.	VEZ LE RENCONTRER Samedi 29 novembre de 17 à 20 h 00
	Hedi Bouraoui	Un livre surprenant et ensoleillé À la fois récit de voyage, essai et poème.	VEZ LE RENCONTRER Dimanche 30 novembre de 15 à 18 h 00

Éditions Nouvelle Optique

Diffusion: D.M.R./SOCADIS, 350 Boul Lebeau, Ville St-Laurent, Qué. 331-3300

Activités culturelles

Les organismes suivant ont pignon sur rue au Salon du livre de Montréal et demeurent à votre disposition pour tout renseignement concernant:

■ Le Centre du livre pour outre-mer — donne de l'information sur les programmes d'appui à l'éducation et à l'alphabétisation dans les pays en voie de développement et présente un éventail de l'édition autochtone et une description des difficultés rencontrées faute de papier, équipement, linguiste.

■ Le regroupement des organismes nationaux de loisirs

du Québec — informe sur les différentes fédérations (plein air, tourisme, sport, culturel, socio-éducatif).

■ La Fédération de l'Âge d'Or du Québec — informe et distribue brochures, dépliants et le journal *Âge d'Or/Vie nouvelle*, expose un échantillonnage de livres pouvant intéresser le 3e âge. Des rencontres entre personnes ressources sont prévues.

■ Centre d'essai des auteurs dramatiques — où il vous sera possible de voir un échantillonnage de la production théâtrale de l'édition et d'obtenir de l'information.

Éditions Hurtubise
7360, boul. Newman
Ville LaSalle, Québec
H3N 1X2



Vendredi 28 novembre 20:00 hres
Mezzanine salle C

Le psychanalyste Julien Bigras auteur de: *Choc des oeuvres d'art* présentera à l'aide d'un montage audio-visuel, sa découverte de Bruegel à travers une démarche freudienne. Ou comment Bigras et Freud s'expliquent le choc ressenti devant une oeuvre d'art, qu'il s'agisse de Michel-Ange, de Léonard de Vinci ou de Bruegel. Julien Bigras nous livre sa réflexion simple.

Dimanche 30 novembre 14:00 hres
Mezzanine salle C

M. Ambroise Lafortune ou le Père Ambroise, personnage coloré qui n'a plus besoin de présentation, commentera son film *Si le Québec n'était conté* produit par Explo-Mundo.



VEZ RENCONTRER NOS AUTEURS

Samedi 29 novembre 20:00 hres
Mezzanine salle C

M. Noël Audet auteur de: *Quand la voile fessolle* roman qui fut accueilli avec enthousiasme par la critique, donnera une conférence portant sur une expérience d'écriture. Professeur et critique littéraire, Noël Audet saura, par le verbe qui lui est propre, intéresser un public soucieux de la création littéraire.



SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

Pour plus de renseignements: Yolande Fontaine
Attachée de presse (514) 364-0323

La politique-fiction, en retard ou en avance?

Jean-Michel Wyl, *A l'été des Indiens*, Éditions Libre Expression, 1980, 147p.
 Roger Mondoloni, *Le Grand Midi*, Le Cercle du Livre de France, 1978, 169p.
 Claude LeBouthillier, *Isabelle-sur-Mer*, Les Éditions d'Acadie, 1979, 156p.

par
 Ginette Michaud



Jean-Michel Wyl

LES romans politiques, tout comme les films politiques, sont difficiles à réussir, et ont rarement l'effet escompté. Les embûches sont nombreuses; du risque de simplifier à outrance le réel en le réduisant à un combat manichéen toujours semblable entre ouvriers et patrons, à la nécessité d'un certain réalisme, en passant par les pièges du didactisme, le rapport politique-fiction est sous le signe de l'ambiguïté, et d'un équilibre problématique. Trop clair, il ennue, trop elliptique, il rate son propos. Le spectateur sort de la salle, ou du livre, semblable à lui-même, toujours spectateur d'un réel qui n'est pas le sien, inchangé, sinon indifférent.

C'est un peu ce malaise que j'ai ressenti à la lecture du cinquième roman de Jean-Michel Wyl, *A l'été des Indiens*. Ce roman, qui se veut dès l'exergue un hymne à l'Abitibi, part, bien sûr, d'intentions louables: il tente de décrire le rapport de force qui s'établit entre les ouvriers et le propriétaire de la scierie, seule ressource du village de Barrante. (J.-M. Wyl restitue l'orthographe «originelle» du nom du village actuel (Barrante), laquelle remonte à l'avant-Conquête: dans ce détail qui corrige la réalité, opère déjà un mythe, plus utopique que politique, celui du retour aux sources, de la pureté de l'origine avant la «Chute» imposée par l'Histoire.) A travers cette grève fictive, le propos de Wyl est clair: il s'agit moins de raconter les avatars du conflit que de l'inscrire dans un héritage, celui des «pionniers» de l'Abitibi. C'est ici que se situe l'ambivalence du discours politique de Wyl: d'une part, une volonté de célébrer cette grève comme la suite des aventures épiques de la colonisation, mais sans trop insister sur l'échec et la désillusion abitibiennne, ni analyser les déterminations idéologi-

ques (le mythe de la terre promise, du Nord, par exemple) qui ont conditionné cet échec; d'autre part, regarder la situation d'un oeil démythificateur, objectif, en donnant à voir le présent avec la fermeté des villages, l'isolement de l'Abitibi, l'erreur historique que celle-ci constitue. Cette ambivalence est également celle de l'écriture de Wyl, partagée entre lyrisme et réalisme, selon qu'il se tourne vers le passé (les ancêtres pionniers, la quête du pays) ou vers le présent (les chômeurs, l'exode des jeunes vers les villes, l'échec du rêve). L'écriture de Wyl est tour à tour directe, référentielle, concrète: cela donne parfois des passages d'un matérialisme (sic) saisissant: «Maintenant, le colosse de pierre dont le seul poing de marbre durci par le travail avait brisé le bois d'une table descendait les marches de la Maison du Peuple» (125). Quittant brusquement ce registre, elle se fait ensuite poétique pour vanter le vrai, l'authentique, le naturel de l'Abitibi. Wyl cherche un compromis entre deux codes sans arriver à tracer une ligne de partage entre les deux, tout comme il ne parvient qu'avec peine à resserrer la construction de son récit, de la mort de la mère du héros, Jean-Julien, à celle du village avec la flambee «apocalyptique» de la scierie à la fin du récit — parallèle qui promettait pourtant d'être intéressant. Mais c'est peut-être le lot de ceux qui écrivent sur cette Abitibi, pays incertain qui n'a pas de frontières sûres, dont Wyl nous rappelle justement qu'elle signifiait pour les Indiens «ligne de séparation des eaux».

Le *Grand Midi* de Roger Mondoloni se déroule à Québec, en pleine période référentielle. Publié en 1978, il était un roman d'anticipation: lu en 1980, il semble curieusement post-daté, orienté non pas vers l'avenir, mais vers un passé déjà recouvert d'oubli. Mondoloni nous rapporte donc dans cette «chronique des

temps agités» les conversations de deux amis, Régis Rollet (ministre de la Culture) et Carl'Andria Della Rocca (fils du consul corse) sur l'indépendance du Québec, l'autonomie de la Corse, la constitution canadienne, etc... L'ennui, c'est qu'il y a beaucoup, beaucoup de conversations, car il n'y a pas que les deux amis qui discutent en gens cultivés du sort du Québec, il y a encore toute la galerie très chic de Madame Masson, très cultivée elle aussi il va sans dire, sans oublier le père du ministre, le célèbre Bertrand Rollet, héros de ce roman et philosophe chrétien de surcroît, et Pia, la soeur du Corse, le «bébé-koala» de dix-sept ans qui est amoureuse du professeur quasi-sexagénaire, lequel vaincra ses scrupules pour lui faire un enfant (pour la suite du monde évidemment, le référendum étant un échec). Cette touchante histoire d'a-

mour vient heureusement (?) nous reposer des discours politiques où s'entassent pélemèle Fichte, Kant, Kierkegaard, Saint-Just, le structuralisme, et Renaud maitredraveur (sic).
 À propos, ce *Grand Midi*? C'est, bien sûr, celui du *Zarathoustra* de Nietzsche, mais plus encore cet autre midi, moins intellectuel, dont le démon excite notre philosophie (pauvre Nietzsche!). Cet exemple des très nombreux emprunts culturels du roman de Mondoloni illustre assez bien le rôle que remplit la Culture, avec un grand C, au coeur de cette fiction politique; ces emprunts culturels, à cause de la superficialité des personnages et de l'artifice de leurs propos, ne sont pas en eux-mêmes très troublants, travaillant à la surface du langage et du monde, cherchant à relever de toutes les manières le discours politique. Ce qui

est plus gênant chez Mondoloni, c'est justement la teneur de ce discours politique, où, à l'exaltation de notre «nationalisme musclé» (22), vient se superposer un discours religieux dont le retour ne va pas sans inquiéter. Que Pia au moment de s'abandonner au Professeur qui l'instruit de toutes choses, lui dise: «Professeur, je crois en Dieu parce que je vous aime. Je suis à vous pour une joie parfaite» (134), va encore: mais que le Ministre de la Culture énonce tranquillement que «notre mot d'ordre n'a pas changé: que l'Ange vienne. Qu'il vienne vite, il y a de quoi laisser songeur. D'ailleurs, il est curieux de noter, outre cet appel de l'Ange exterminateur (qui n'est pas sans rappeler l'«apocalypse» de *A l'été des Indiens*), une convergence entre les deux récits qui renvoient la part politique dans un autre temps, un autre lieu — le nulle part de l'utopie même — laissant le conflit irrésolu, ouvert, et qui, par ailleurs, ramènent la part fiction de leur récit vers une semblable quête des origines, où la nature, toujours «vraie», est jouée contre la culture toujours dérivée, sinon «fausse». Ce refus de l'intellectualisme peut paradoxalement s'accompagner d'un attrait irrésistible pour toutes les citations, comme chez Mondoloni. On pourrait parler, à propos de ces textes qui cherchent à tout prix une transparence de leur discours politique, d'aveuglement quant aux effets qu'ils produisent, ou de naïveté, une naïveté liée par une certaine dénégation.

Isabelle-sur-Mer de Claude LeBouthillier a pour cadre l'Acadie, et s'élabore à partir de ce que l'auteur nomme lui-même dans le prologue de ce roman d'anticipation «le mythe de la renaissance acadienne». *Isabelle-sur-Mer* se veut la projection de l'Acadie telle qu'elle pourrait se retrouver en l'an 2000. La réalité sociale et politique qui est ainsi «anticipée» s'appuie sur la relève d'un mythe qu'on retrace dans plusieurs productions acadiennes récentes, celui de la Dispersion historique qui a obligé l'Acadie à se déplacer spatialement jusqu'en Louisiane. L'an 2000 devient dans cette

perspective le point temporel, pas si lointain, où l'Acadie se rassemblera enfin à elle-même. Peut-être est-ce à cause de ce flottement réel de l'espace-temps acadien, que le roman de LeBouthillier arrive avec un certain bonheur à transformer la politique en utopie. LeBouthillier nous décrit les relations de Jack

«Le Cajun» Bourgeois et d'Isabelle (sur-Mer, évidemment: le pays est ici encore cette femme) Savoie, en butte tous deux à une société qui ne peut proposer à leur malaise que des réponses matérialistes et technologiques. Face à cette aliénation et à cette angoisse dépropriantes, ils tentent une (sommaire) explora-

tion de leur inconscient, et de l'inconscient collectif acadien, afin de trouver enfin ce «lien dans l'espace et le temps» qui leur manque.
 Malheureusement, cette exploration tourne court à

Suite à la page 14

Pour la création et la reconnaissance
 d'une industrie de l'édition littéraire

- | | |
|-------------------|-----------------------------|
| Acadie | Nouvelles éditions de l'Arc |
| Asticou | Parti Pris |
| Biocreux | Pleine lune |
| Écrits des forges | Le Préambule |
| Herbes rouges | Prise de parole |
| Hexagone | Sherbrooke |
| Librairie Déom | VLB Éditeur |
| Noroît | |

GRUPE DES ÉDITEURS
 LITTÉRAIRES FRANCOPHONES
 D'AMÉRIQUE DU NORD INC.

Nous sommes au Salon du Livre de Montréal, stand 305

Le seul ouvrage en français sur LE GROUPE DES SEPT

Pour un cadeau de distinction...
 Ne cherchez plus.

Cet ouvrage sur les grands maîtres de la peinture canadienne a sa place dans votre bibliothèque.

auteur: Peter Mellen

adaptation française: Jacques de Roussan

format: 32 x 27 cm

reliure: toile de luxe

nombre de pages: 240

275 illustrations dont 120 en couleurs

papier: Renaissance 200 (Rolland)

Prix: 65.00 \$

75.00 \$ au 1er janvier 81

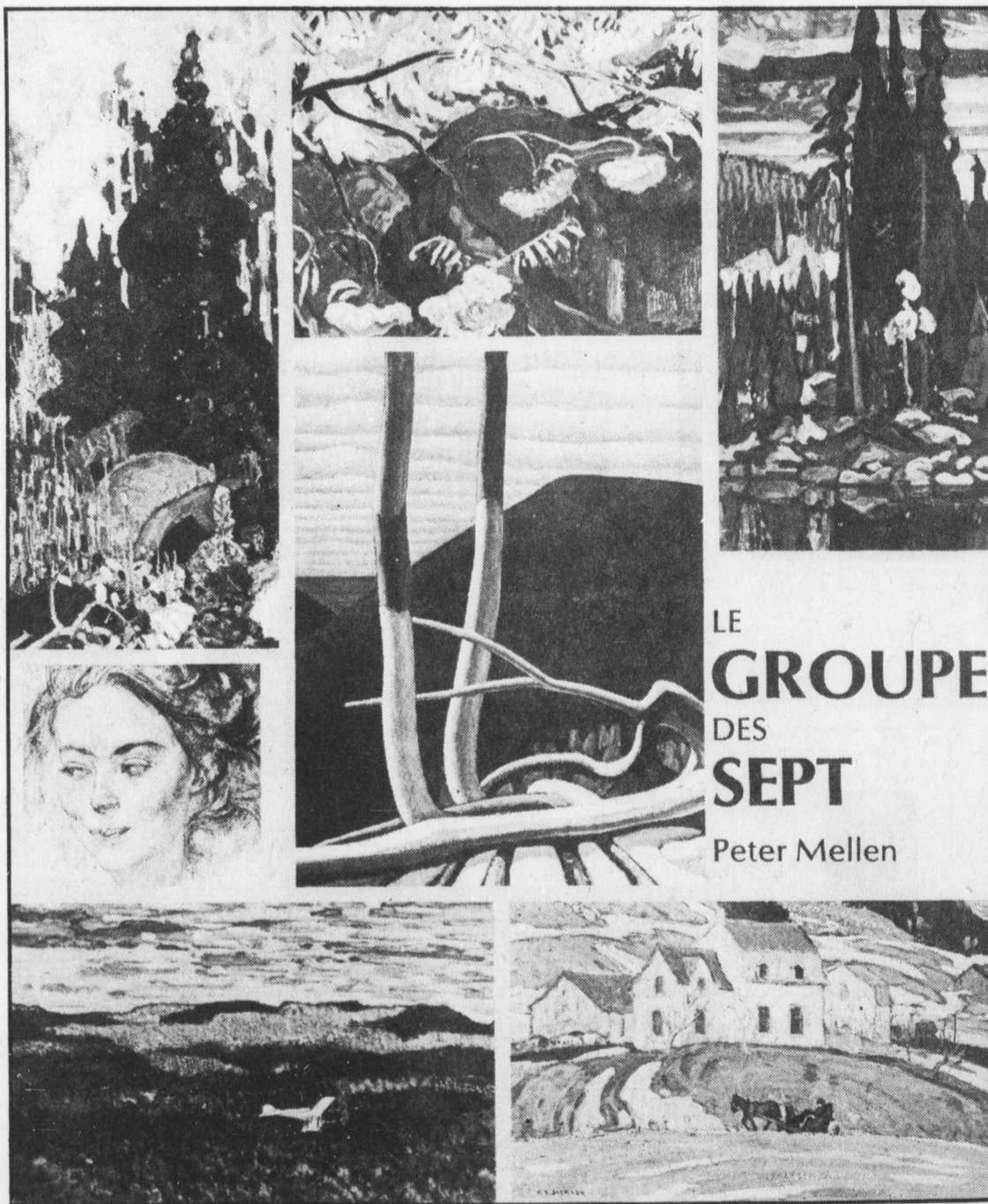
À retenir sans tarder chez votre libraire

EDITIONS

marcel  broquet

10 d'Anjou — Candiac
 C.P. 310 — La Prairie
 Y5R 3Y3 — 659-4819

Venez nous voir au Salon du Livre de Montréal stand No: 121 - 123



LE
GROUPE
 DES
SEPT
 Peter Mellen

le salon du livre de montréal

Margaret Atwood vers plus de contradictions

Margaret Atwood, **The Edible woman**, Toronto, McClelland and Stewart Limited, 1973, 281p.
Margaret Atwood, **Faire surface**, Montréal, Éditions l'Étincelle, 1978, 231p.
Margaret Atwood, **Lady Oracle**, Montréal, Éditions l'Étincelle, 1979, 441p.

par Yves Laliberté

La Partie pour le tout, autre expression de la réification), le lecteur débute dans une galerie de caricatures. La symbolique métamorphose physique de l'héroïne vers une maigreur accrue parce qu'elle se met à rejeter les aliments à mesure qu'elle se rend compte de son aliénéation nous porte aux confins de la folie et crée une atmosphère fantastique à la Kafka; toutefois, cette qualité n'empêche pas l'histoire d'être un prétexte à dresser la liste des types sociaux: une jeune secrétaire, étouffée par la routine et les collègues, cherche l'évasion et la chaude sécurité dans les bras d'un fiancé, Adonis à complet sorti tout droit d'un catalogue de Simpsons; mais elle s'aperçoit que ses rêves de prince charmant risquent de la précipiter dans le ghetto que les psychologues du couple appellent le «mariage fermé». Déjà, les symptômes apparaissent: les amis de son mari sont mes amis, l'exclusivité conjugale prime sur mes amis masculins, les hommes parlent politique ou lentilles de caméra srotent le verre qu'on leur a payé, etc. Avec la présentation de Duncan, l'étudiant d'université désabusé, le tragique atteint ses plus hauts sommets. Vivant avec deux autres étudiants qu'il considère comme ses père et mère, ce personnage irrésistible éprouve un immense besoin d'être pris en pitié. Même s'il est l'ami secret que l'héroïne rejoint dans un hôtel minable en plein milieu de la partie précédant les noces (on a l'impression qu'au coup de minuit elle passe d'une Cendrillon enchaînée à une prostituée heureuse de son sort), l'homme-femme, passif et exigeant, se révèle par son égocentrisme un tueur aussi sûr que le symbole de la virilité et il est susceptible de dévorer la jeune femme. Le can-



Margaret Atwood

niabisme est déjà à l'oeuvre dans les longs monologues de Duncan qui inégalement attirent et espacent textuel.

La duplicité de cet allié conduit peut-être l'héroïne à se retrancher dans une solitude jamais aussi grande que dans FS. L'être humain malaisant est chassé et la femme ne se laissera approcher désormais que par des êtres fictionnels, mythiques. Partie en villégiature avec amant et couple d'amis au chalet de ses parents dans le nord du Québec, l'héroïne s'isole des êtres de chair et d'os qui l'entourent, ces campeurs maladroits et incongrus qu'elle identifie à différents degrés à la ville et à la société. La volonté farouche d'indépendance la mènera à la fin du roman à se cacher dans la forêt pour ne pas retourner à la ville avec les autres; le passage à l'état sauvage et la métamorphose physique qui l'accompagne (due, non à l'innation, mais à la nudité originelle retrouvée) sont décrits en un style échevelé qui imite la douce folie déjà présente dans EW. Avant d'en venir à ce paroxysme, l'héroïne s'isole dans ses pensées tout au long du roman. Le voyage intérieur est stimulé par la recherche de son père dis-

paru, projet qu'elle n'avoue pas à ses compagnons. Elle imagine alors toutes sortes de scénarios: son père a-t-il été tué ou, devenu fou, les guette-t-il derrière le rideau des arbres, prêt à fondre sur eux au premier signe d'inattention? En apportant une intensité dramatique, l'imagination débridée de l'héroïne reconstruit un univers fait à sa mesure, baigné d'une innocence toute animale (elle a d'ailleurs choisi son amant, Joe, parce

qu'elle n'avoue pas à ses compagnons. Elle imagine alors toutes sortes de scénarios: son père a-t-il été tué ou, devenu fou, les guette-t-il derrière le rideau des arbres, prêt à fondre sur eux au premier signe d'inattention? En apportant une intensité dramatique, l'imagination débridée de l'héroïne reconstruit un univers fait à sa mesure, baigné d'une innocence toute animale (elle a d'ailleurs choisi son amant, Joe, parce

qu'elle n'avoue pas à ses compagnons. Elle imagine alors toutes sortes de scénarios: son père a-t-il été tué ou, devenu fou, les guette-t-il derrière le rideau des arbres, prêt à fondre sur eux au premier signe d'inattention? En apportant une intensité dramatique, l'imagination débridée de l'héroïne reconstruit un univers fait à sa mesure, baigné d'une innocence toute animale (elle a d'ailleurs choisi son amant, Joe, parce

La littérature d'Afrique noire

Suite de la page 16

lèbres ceux de Bernard Dadié, de F.L. Amon D'Aby, Ake Loba, Raphael Atta Koffi, Maurice Kone, etc.

Le Dahomey, surnommé «le quartier Latin de l'Afrique», se distingue par le poète Paulin Joachim et par le romancier Olympe Bhély Quenum. Ce pays a fourni au patrimoine culturel africain un nombre important de recueils de poèmes et d'écrits politiques.

C'est pourtant au Togo que nous découvrons le roman régionaliste dont l'auteur le plus

connu est Félix Couchoro qui a écrit dix-sept romans d'inspiration régionale.

Au Cameroun, c'est une explosion littéraire qui se manifeste aussi bien au niveau de la poésie que des écrits politiques et du roman. Les grands noms ne manquent pas: Mongo Beti, Ferdinand Oyono, Jean Ikelle-Matiba, Jacques M. Nzouankeu, Daniel Ewande, etc.

Le Gabon avec ses 600,000 habitants ne tient qu'une place modeste: sa production littéraire est constituée presque uniquement d'études ethnologiques.

Mais c'est encore au Tchad et en République centrafricaine que la littérature d'expression française se trouve réduite à sa plus simple

forme en monstre. Voilà pourquoi l'héroïne se regarde avec horreur seulement à la fin de la partie consacrée à l'enfance; Atwood suggère ainsi le patient processus de conditionnement qui finit par déformer l'individu à ses propres yeux, ce qui est la plus détestable conséquence de l'intolérance:

D'habitude, je ne regardais pas mon corps, dans le miroir ou d'aucune autre façon. J'en regardais furtivement certaines parties de temps en temps, mais l'ensemble était trop écrasant. Là, droit devant mon visage, se trouvait ma cuisse: elle était énorme, elle était indécente, comme ces membres malades qu'on voit sur les photos de sauvages de la jungle. (154)

Mais c'est aussi un regard d'exorcisme. Le long retour à l'enfance le mérite de disposer une trame psychologique qui rend l'excentricité à venir, la révolte de l'adulte moins accidentelle; pas de clin d'oeil au stéréotype moderne voulant que la femme se réveille un beau matin en prenant conscience de ses limites. Ses effets secondaires furent-ils coûteux, la lucidité semble recouvrir tout le roman. Si FS est compris dans la tension entre l'ignorance et la folie, folie victorieuse à la fin, dans LO (déjà le titre évoque une sur-conscience) lit-on le conflit entre la connaissance écrasante et une folie qui devient peu à peu impossible: connaissance des volontés du Moi, mais aussi connaissance du peu d'amour que la femme se porte, désir de révolte, mais nécessité des compromis et des compromissions. À ce moment, l'héroïne est moins pure, moins monolithique et moins naïve. L'idéalisme stérile est désormais dévolu à l'homme et c'est la femme qui manie habilement le pragma-

tisme efficace; on n'a qu'à penser à son métier d'écrivain qu'elle cache à Arthur — c'est significatif — et qui, pourtant, fait vivre le couple parce qu'elle daigne donner dans le romantisme suave des collections populaires. Tout lui réussit, en effet, que ce soit mystifier les maîtres-chanteurs ou orchestrer la mise en scène de sa mort purement fictive au moment où elle veut se refaire une existence sans risque d'être retrouvée. «Self-made woman» à faire pâlir les femmes p.d.g. de Vogue.

Malgré ces succès, le roman n'approfondit jamais autant la contradiction du personnage principal. La femme perçoit sa vie comme un «labyrinthe» et le passé explique en grande partie le caractère tourmenté du présent. Les quolibets adressés à l'enfant obéissent-ils fouteu le caractère? Ont-ils permis à l'héroïne de relever un premier défi, la diète et la métamorphose du corps (qui n'est plus involontaire comme dans EW)? Ont-ils cultivé l'opportunisme par la suite? Ou, au contraire, l'enfance a-t-elle engendré un certain état schizophrénique? Pensons à la mère possessive, au père dénigré, à la difficulté d'aimer véritablement, à la fuite constante, au dédoublement de la personnalité.

Mentionnons enfin que le style a changé dans LO. La phrase hachée, dont voici un exemple tiré de FS, «Il a appuyé sur le bouton, le levier, sinistre bourdonnement» (160), commune aux deux premiers romans, a fait place à une phrase coulante, discursive. Celle-ci s'accorde bien avec l'histoire qui coule du passé au présent alors que FS, au contraire, se concentre sur un point fort de la vie de l'héroïne. L'afflux de notations pourrait correspondre à une naissance, à un passage frénétique de l'ignorance à la folie tandis que la phrase conventionnelle, au débit serein, refléterait la lucidité propre à LO, l'absence de surprise, car tout est prévu désormais: la femme fera son chemin au risque de devenir anti-héroïne.

ÉDITIONS NAAMAN
C.P. 697
SHERBROOKE, QUÉBEC, CANADA J1H 5K5
Tél.: (819) 563-1117

LISTE DES PUBLICATIONS DE 1980
(31 volumes + la revue: *Écriture française dans le monde*, vol. 2, nos 3 et 4)

- Collection «Atlas»
J. Castonguay, R. Fortin et J.-P. Thouez, avec la collaboration de L. Munan. Atlas médical des Cantons de l'Est, \$10.00
- Collection «Bibliographies»
R. Dionne. Répertoire des professeurs et des chercheurs (Littérature québécoise et canadienne-française), \$10.00
- Collection «Création»
A. Karamé. La Voix de l'immigrant, poésies, \$6.00
A. Renaud. Le Mari, 14 nouvelles, \$5.00
L. Roy-Hewitt. L'Impasse, roman, \$6.00
G. Bernard Lathion. Alpha et Oméga (Le Présent du Futur), suivi de Le Silence des hommes, prose poétique, \$6.00
P. Cabiac. Étoiles et Feuilles d'érable, poèmes-contes-essais, \$10.00
M. Lovreglio. L'Enfant du viol, roman, \$12.00
M. Hubert. Ballades d'aujourd'hui sur un air de jadis, poésie, \$5.00
A. Sicotte et C. Vinot-Préfontaine. Eau de sable, balade à Tombouctou, notes de voyage, \$5.00
D. Beaulieu. Les Coquelicots, récit-essai, \$4.00
A. Namian. Mon pays éternel, poèmes, \$4.00
M.-R. Dupuis. Kamaradé Mariéne, poésie et prose, \$5.00
J. Villeneuve. Les Voix closes, florilège, \$5.00
J. Villeneuve. La Saison des papillons, poèmes à la façon des «haïkaïs», \$5.00
G. Isidore. Trois poèmes sans légende, \$4.00
G. J. Stratford. Le Bonheur n'est pas pour demain, théâtre, suivi de La Mort à 19 ans, révérie, \$4.00
A. Bernier. Les Jambes, théâtre, \$5.00
J. Flamand. Été d'aube, poèmes. Suite sensuelle par Camille Claus (44 dessins), \$6.00
F. Laberge. Deux jours en hiver, suivi de Le Cri, courts récits, \$5.00
T. El Hadj-Moussa. Le Passage, conte, suivi de Errances, nouvelles, \$5.00
- Collection «English Series»
J. P. Gilroy. The Romantic Manon and Des Grieux, \$15.00
- Collection «Études»
K. Abdel Salam El Beheiry. L'Influence de la littérature française sur le roman arabe, \$20.00
- Collection «Jeunesse»
C. Picard. Mon ami Jacques, le policier. Dessins de Lorraine Roy, \$4.00
G. Beaudoin. Le Solfège en s'amusant. Dessins de Lorraine Roy, \$3.00
C. Picard. Florence raconte douze belles histoires. Dessins de Lorraine Roy, \$3.00
- Collection «Littératures»
Collectif, sous la direction de Rosemarie Kieffer. Littérature luxembourgeoise de langue française, \$15.00
- Collection «Loisirs»
S. Roy et R. J. Vallerand. Le Basket-ball et ses fondements, \$6.00
- Collection «Pour Tous»
J.-N. Paquet. La radio et ses inventeurs, \$8.00
- Collection «Thèses ou Recherches»
J. Ghanem. Une solution pour le Liban: Système vital intégré et valorisation personnelle, recherche, \$8.00
- Collection «En Traduction»
D. Silveira de Queiroz. L'Être aux démons, roman traduit du portugais par André Gama Fernandez, \$10.00
- La revue: les numéros 3 et 4 de *Écriture française dans le monde*, la tribune des Francophones, porte-parole des auteurs de langue française, des auteurs français nés ou vivant hors de France et des amis de la langue française, \$6.00

Diffusion au Canada: Mondia Distribution inc., 1977, Boulevard industriel, Chomedey, Laval, Qué. H7S 1P6. Tél.: (514) 667-9221 et 334-5759. Télex: 055-60431
Service de vente aux particuliers par correspondance. Veuillez envoyer votre commande à: Éditions Naaman
C.P. 697
Sherbrooke, Qué., Canada
J1H 5K5
ou téléphoner à: (819) 563-1117

LE NOROÏT
souffle où il veut

NOUVEAUTÉS

Jean Chapdelaine Gagnon
L
dites lames
88 p., \$6

Pierre Léger dit Pierrot-le-fou
SI VOUS SAVIEZ D'OU JE REVIENS
67 p., \$4

Jean Charlebois
PLAINE LUNE
suivi de **CORPS FOU**
104 p., \$7

Claude Beausoleil
Au milieu du corps l'attraction s'insinue
avec dix photographies de Daniel Dion
234 p., \$12

Francine Déry
UN TRAIN BULGARE
Monotypes de Renée Devireux
88 p., \$7

Denise Desautels
LA PROMENEUSE ET L'OISEAU
Gaufrage et dessin de Lucie Laporte
88 p., \$7

Benoît Lacroix
LE PETIT TRAIN (réédition)
Illustrations d'Anne-Marie Samson
78 p., \$6

Nous serons présents au Salon du livre de Montréal

Distribution en librairie
Messageries littéraires
6585, rue Saint-Denis
Montréal H2S 2S1
Tél.: (514) 279-8476

ÉDITIONS DU **NOROÏT**
Case postale 244
Saint-Lambert (Québec)
J4P 3N8

La politique-fiction

Suite de la page 13

force de multiplier les sorties les plus diverses — retour aux sources, thérapies de groupe, rêves, mysticisme, folklore, sagesse populaire, écologie, astrologie, ésotérisme... Cet inventaire du patrimoine culturel aurait pu être désastreux, si l'humour de LeBouthillier n'était pas venu pallier le manque de profondeur idéologique. Ce regard moqueur à l'endroit par exemple d'une Maria nationale qui écrit un «roman sur les symboles d'une société matriarcale» (97), ou d'un

Pierre (Perrault?) travaillant au scénario d'une saga acadienne s'apparentant à «Racines», sauve *Isabelle-sur-Mer* de tout didactisme, et permet une certaine critique de la situation acadienne. LeBouthillier évite la lourdeur du message, mais la satire dont il le colore ne cesse pas vraiment d'être douce, et tout compte fait, pleine de respect et de naïveté.

Après la désillusion abitiennienne quelque peu grandiloquente de Wyl, après l'échec référendaire très bavard de Mondoloni, le clin d'oeil malicieux de LeBouthillier est rafraîchissant, et peut-être, après tout, plus politique...

L'autre télévision et l'actualité

L'objectif avec Simon Durivage le dimanche à 21 heures 30. Les lundis de Pierre Nadeau à 20 heures 30. Droit de parole avec Jean Cournoyer et Matthias Rioux le mercredi à 20 heures.

Radio Québec
C'est tout un monde à regarder

**VENEZ RENCONTRER NOS AUTEURS AU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL
PLACE BONAVENTURE
du 25 au 30 novembre 1980**

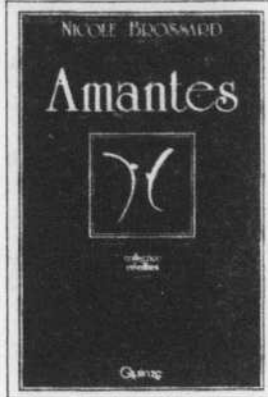
**NOS SÉANCES DE SIGNATURE AURONT TOUTES LIEU
À L'ENDROIT SUIVANT: AIRE A.**

Quinze des livres qui comptent



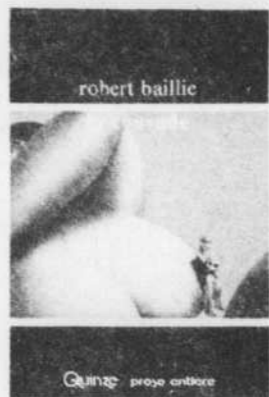
LES FRIDOLINADES
1945 et 1946
Gratien Gélinas — 272 pages
Faites-en cadeau à vos parents pour qu'ils se retrouvent 35 ans plus jeunes. Offrez-le à vos enfants, pour qu'ils connaissent un peu mieux le temps de votre vie jeunesse. Faites-vous plaisir à vous-mêmes, car... QUI LIRA LIRA
Les textes au complet — Plus de 160 photos. \$12.95

28 NOVEMBRE,
19 HEURES
30 NOVEMBRE,
16 HEURES



AMANTES
Nicole Brossard — 112 pages
Recueil de cinq suites poétiques, célébrant toutes une idée d'amour qui prend de multiples formes: «4», «Amantes/éprouvé», «Lignée», «Intégrité», «Ma mémoire d'amour», «Le Barbizon» et «Ma continent». Un livre qui procure une force de renouvellement à la fois sur le plan émotif et sur le plan esthétique. \$8.95

27 NOVEMBRE,
16 HEURES



LA COUVADE
Robert Baillie — 272 pages
Un intellectuel québécois de gauche-droite-gauche est bouleversé par la deuxième grossesse de sa femme. Suite à des complications, le mari se voit interdire l'accès au ventre, lieu ou complexe contre son sexe humilié la procréation castratrice. Ironique et dérisoire, c'est le prétexte à un récit heureux: le roman de la bonne dévotion, du père, ou de l'abandon de l'archétype du mâle dominant. \$13.95

26 ET 30 NOVEMBRE,
14 HEURES



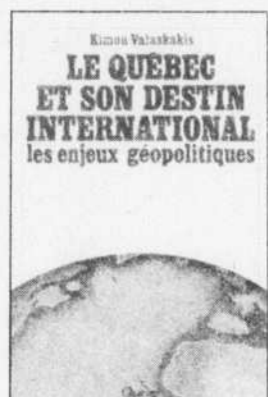
UN SIMPLE SOLDAT
Marcel Dubé — 180 pages
1945, la Guerre est finie. Pour Joseph Latour, voyou disponible, être soldat et se battre était sa raison de vivre, de faire quelque chose de valable, mais la Guerre est finie et il n'est pas un héros. Il se retrouve sans avenir, soldat manqué et trouble-tête au sein d'une famille et d'une société engourdis par les habitudes. Un des grands personnages de la relève et de la démesure de la littérature québécoise. \$7.95

28 NOVEMBRE,
19 HEURES



LA FAILLITE DU CANADA ANGLAIS
Paul Genuist — 209 pages
Collectivement vivants aujourd'hui, les Québécois le seront-ils encore demain? Qui gagnera la partie? Depuis 1976 la suite de la civilisation québécoise pour vivre est peut-être entrée dans sa phase finale. \$8.95

26, 27, 28, 29 ET
30 NOVEMBRE,
14 HEURES



LE QUÉBEC ET SON DESTIN INTERNATIONAL
Kimon Valaskakis — 180 pages
Le Québec est-il pour la première fois de son histoire en proie à son destin manifeste, c'est-à-dire son absorption par les États-Unis? Un livre qui fait comprendre les indépendances et les associations à travers un équilibre à rétablir. \$8.95

27 NOVEMBRE,
16 HEURES



LA BÊTE À SEPT TÊTES
et autres contes de la Mauricie
présentés par Clément Legaré — 288 pages
Dans la collection «Mémoires d'homme», dix-sept contes traditionnels qui expriment l'imaginaire humain des conteurs de la Mauricie. Des souvenirs et une sagesse qui nous viennent du cœur du Québec. \$14.95

28 NOVEMBRE,
19 HEURES



LES BARBES-BLEUES
Contes et récits du Lac-Saint-Jean
présentés par Bertrand Bergeron — 264 pages
Douze contes populaires présentés dans la langue même du conteur, Joseph Patry, octogénaire lucide à la mémoire prodigieuse. Des contes de séquestration et de séductions, de châtiments et de vengeances qui hantent la tradition orale du Lac-Saint-Jean, maintenant à la portée du grand public. \$14.95

28 NOVEMBRE,
19 HEURES

Domino des livres qu'on aime



CALL-GIRL
Cécile — 224 pages
Une histoire composée à partir d'éléments véridiques. D'un chic bordel de Westmont aux quartiers riches de Floride, Cécile cherche avidement des proxénètes sensuels. Droque, dollars, sexe constituent, pour le milieu, le bien et le mal, un art de vivre. \$8.95

26, 27, 28, 29 ET
30 NOVEMBRE,
14 HEURES



LES RHYTHMES DE VOTRE CORPS
Lucie Weston — 182 pages
Ce livre nous explique comment les variations quotidiennes de nos rythmes biologiques personnels, c'est-à-dire de notre température interne et de nos sécrétions hormonales, affectent notre comportement et notre rendement. Une voie nouvelle pour gagner le stress physiologique et les maladies. \$9.95

26, 27, 28, 29 ET
30 NOVEMBRE,
14 HEURES



JULIA
Peter Straub — 288 pages
Une petite fille morte tragiquement, une femme hantée par la responsabilité de cette mort, une grande maison londonienne où se sont déroulés des drames terrifiants... L'atmosphère de Julia, qui vient enrichir une foule de détails plus précis les uns que les autres, est envahissante. Une angosse croissante entraîne le lecteur. \$9.95

28 NOVEMBRE,
20 HEURES



NOS SOLDATS
L'HISTOIRE MILITAIRE DU CANADA DE 1604 À NOS JOURS
George F.G. Stanley — 632 pages
Serge Bernier (traducteur) — 632 pages
Dans cet ouvrage, le plus complet qu'on ait écrit sur le sujet, l'auteur fait revivre pour nous l'histoire militaire du Canada. On oublie trop facilement que notre pays s'est défendu et affirmé par le courage de ses soldats et le choix de ses alliés. Le tout scrupuleusement raconté, étayé de citations, illustré de cartes et complété d'un index détaillé. Un document unique sur la vie des Canadiens de 1604 à nos jours. \$18.95

28 NOVEMBRE,
20 HEURES



LE PSYCHANALISTE NU
Martin Grays — 188 pages
D'où vient que nous ne possédons vivants hors de ce monde, l'inconscient, et de la violence qu'il recèle? Dans ce livre, l'auteur nous permet de comprendre à la fois le point de vue du patient et celui du psychanalyste. Il le fait avec une franchise totale et sa démonstration gagne en humanité ce qu'elle perd en justesse. \$17.45

27 NOVEMBRE,
20 HEURES



LE NOUVEAU LIVRE
Martin Gray — 378 pages
Chaque jour, Martin Gray a retenu un mot, l'un de ces mots qui sont le cœur de notre existence: 365 jours, 365 mots, 365 méditations qui, au fil d'une année, accompagnent la vie. Un livre de réflexion. Un livre nécessaire, né du malheur et du bonheur extrême. \$14.95

29 NOVEMBRE,
15 HEURES
30 NOVEMBRE,
14 HEURES



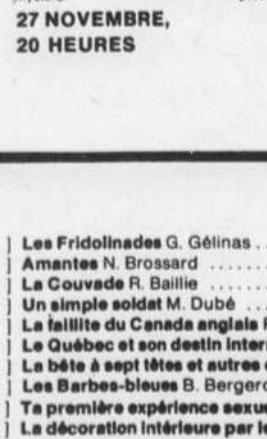
COPERNIC N'Y A PAS CHANGÉ GRAND-CHOSE
Henri Laborit — 180 pages
Chirurgien devenu biologiste, Henri Laborit est devenu l'un des grands vulgarisateurs scientifiques de notre époque. C'est ce qui l'a amené à participer au film d'Alain Resnais, «Mon oncle d'Amérique». Dans ce livre, Laborit se laisse aller à ses fantaisies et aborde ce qui concerne l'humain avec l'humour qu'on lui connaît. \$17.80

29 NOVEMBRE,
15 HEURES
30 NOVEMBRE,
14 HEURES

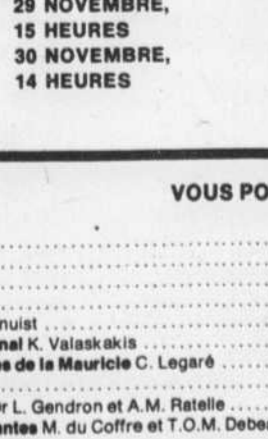


MA MÈRE, MON MIROIR
Nancy Friday — 420 pages
Nancy Friday explore ici, avec une sincérité bouleversante, ce qu'elle-même a partagé avec sa mère, ce que toutes les femmes partagent avec la leur: l'amour, mais aussi la culpabilité, le mensonge, la frustration, la colère. \$14.95

29 NOVEMBRE,
15 HEURES
30 NOVEMBRE,
14 HEURES

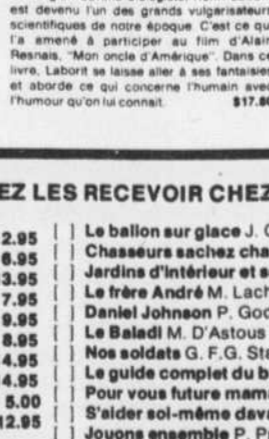


LE BALLON SUR GLACE
Jean Corbelli — 144 pages
Sécurité, équipement, technique, tout sur le ballon sur glace. Un sport simple, énergique, économique et exaltant. Approuvé par la Fédération de ballon sur glace du Québec. \$5.00



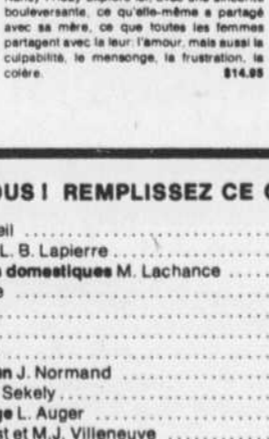
LE FRÈRE ANDRÉ
Micheline Lachance — 418 pages
L'histoire du frère André racontée scène par scène comme dans un film. Des photos, des dialogues authentiques. Le portrait d'un homme, le portrait de toute une époque. Un livre passionnant. \$14.95

29 NOVEMBRE,
13 HEURES



LE GUIDE COMPLET DU BARMAN
Jacques Normand — 408 pages
S'adresse autant à ceux qui veulent compléter un bar qu'à ceux qui ont le goût d'inventer de nouveaux cocktails. Le liste complète des verres et ustensiles, plus de 2000 recettes de cocktails et pour chacune, le verre approprié, plusieurs recettes de drinks non alcoolisés, des recettes à faible teneur calorique. Un guide complet et indispensable pour ceux qui veulent "boire" bien. \$14.95

29 ET 30 NOVEMBRE,
15 HEURES



POUR VOUS FUTURE MAMAN
Trude Sekely — 184 pages
Une nouvelle édition du livre qui, depuis vingt ans, s'est avéré l'indispensable guide de dizaines de milliers de femmes enceintes. Ainsi, les exercices sont améliorés, un bon nombre d'exercices est ajouté, le rôle du futur père prend une importance nouvelle. Chaque exercice est illustré. Ce guide se veut l'outil essentiel pour la future maman. \$8.95

28 NOVEMBRE,
20 HEURES

28 NOVEMBRE,
19 HEURES

28 NOVEMBRE,
19 HEURES

28 NOVEMBRE,
19 HEURES

28 NOVEMBRE,
19 HEURES

28 NOVEMBRE,
19 HEURES

28 NOVEMBRE,
19 HEURES

28 NOVEMBRE,
19 HEURES

28 NOVEMBRE,
19 HEURES

LES EDITIONS DE L'HOMME

la maison des best-sellers



LA DÉCORATION INTÉRIEURE PAR LES PLANTES
M. du Coffre et T.O.M. Debeur — 216 pages
Le manuel illustré de la décoration par les plantes choisies des espèces, soins, groupements, récipients, ambiances particulières, mises en valeur des fenêtres, des meubles, des objets, divisions psychologiques, et notions de base de décoration intérieure etc. La tout abondamment illustré facile à consulter, passionnant à lire et plein de merveilleuses idées! \$12.95

28 NOVEMBRE,
19 HEURES



LE BALLON SUR GLACE
Jean Corbelli — 144 pages
Sécurité, équipement, technique, tout sur le ballon sur glace. Un sport simple, énergique, économique et exaltant. Approuvé par la Fédération de ballon sur glace du Québec. \$5.00

30 NOVEMBRE,
14 HEURES



CHASSEURS SACHEZ CHASSER
Lucien B. Lapierre — 288 pages
Un guide pratique et bien illustré destiné aux gens qui circulent et vivent en forêt ainsi qu'à ceux que la nature intéresse. L'auteur nous fait part de son expérience de cinquante ans comme chasseur. Différentes anecdotes qui peuvent à la fois divertir et informer le lecteur sur le comportement des animaux en forêt à l'automne aux informations techniques. \$12.95

26, 27, 28 ET
29 NOVEMBRE,
20 HEURES



LE FRÈRE ANDRÉ
Micheline Lachance — 418 pages
L'histoire du frère André racontée scène par scène comme dans un film. Des photos, des dialogues authentiques. Le portrait d'un homme, le portrait de toute une époque. Un livre passionnant. \$14.95

29 NOVEMBRE,
13 HEURES



DANIEL JOHNSON
Tome I 1946-1964
La passion du pouvoir
Pierre Godin — 484 pages
Sur la toile de fond de la Révolution tranquille, on assiste à la métamorphose du politicien ambigü en un leader respecté, 20 ans de risques et de stratégies. Daniel Johnson bâtit sa carrière légendaire. \$14.95

29 NOVEMBRE,
14 HEURES



DANIEL JOHNSON
Tome II 1964-1968
La difficile recherche de l'égalité
Pierre Godin — 418 pages
Deux tumultueuses années de pouvoir qui feront de Daniel Johnson le père de l'identité québécoise. Tout en forçant P. E. Trudeau et René Lévesque à afficher leurs couleurs, Johnson fait avancer le Québec d'un cran sur la voie de l'ouverture au monde. \$14.95

29 NOVEMBRE,
14 HEURES



TA PREMIÈRE EXPÉRIENCE SEXUELLE
Lionel Gendron et Anne-Marie Rataille — 120 pages
Un ouvrage indispensable à l'abandon des deux sexes qui prévoit avoir peut-être banni sa première relation sexuelle, le choix du moment et du lieu, l'hygiène, la contraception, la psychologie du partenaire, etc. \$5.00



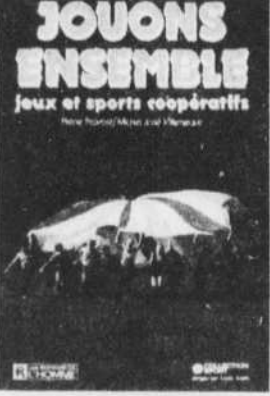
JARDINS D'INTÉRIEUR ET SERRES DOMESTIQUES
Micheline Lachance — 206 pages
Ce guide s'adresse à ceux qui s'intéressent à la culture en serre et en jardin d'intérieur. Il contient des conseils pratiques concernant les légumes, les fleurs et les plantes, le choix, l'achat et la construction d'une serre domestique. \$9.95

29 NOVEMBRE,
13 HEURES



LE BALADI
Apprendre la danse du ventre pour s'amuser, maîtriser, être en forme
Micheline Lachance — 128 pages
La danse du ventre ou baladi, est maintenant à la portée de toutes les femmes. Le livre de Micheline Lachance enseigne la technique complète de ce qui peut devenir une façon amusante de se garder en forme. \$5.00

29 NOVEMBRE,
15 HEURES



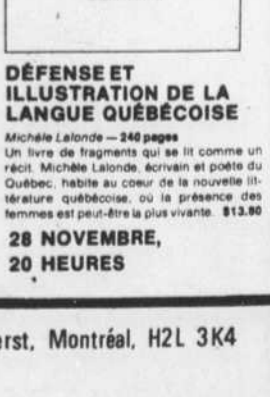
JOUONS ENSEMBLE
Jeux et sports coopératifs
Pierre Provost et Michèle Villeneuve — 178 pages
Pres de 200 jeux et sports pour tous ou personnes ne perd et tout le monde gagne. Cette nouvelle approche de l'activité physique s'appuie sur l'échange, le partage, et la coopération. Des activités qui se pratiquent à deux, à dix, à quinze, destinées aux novices comme aux experts. Le tout illustré de nombreuses photos qui témoignent du plaisir qu'ont adultes et enfants à jouer ensemble. \$6.95

28 NOVEMBRE,
19 HEURES 30



S'AIDER SOI-MÊME DAVANTAGE
Lucien Auger — 144 pages
La thérapie de l'agir. Comment arriver à entreprendre les actions pour concrétiser ses idées... Comment bâtir soi-même son bonheur plutôt que de se contenter d'en rêver. Le deuxième volet de S'aider soi-même, du même auteur. \$6.00

28 NOVEMBRE,
20 HEURES



DÉFENSE ET ILLUSTRATION DE LA LANGUE QUÉBÉCOISE
Michèle Lalonde — 246 pages
Un livre de fragments qui se lit comme un récit. Michèle Lalonde, écrivain et poète du Québec, habite au cœur de la nouvelle littérature québécoise, ou la présence des femmes est peut-être la plus vivante. \$13.90

28 NOVEMBRE,
20 HEURES

VOUS POUVEZ LES RECEVOIR CHEZ VOUS | REMPLISSEZ CE COUPON ET RETOURNEZ-LE À : AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE INC. * 955, rue Amherst, Montréal, H2L 3K4

Les Fridolinades G. Gélinas	\$12.95	Le ballon sur glace J. Corbelli	\$ 5.00	Call-girl Cecile	\$ 8.95
Amantes N. Brossard	\$ 6.95	Chasseurs sachez chasser L. B. Lapierre	\$12.95	Les rythmes de votre corps L. Weston	\$ 9.95
La Couvade R. Baillie	\$13.95	Jardins d'intérieur et serres domestiques M. Lachance	\$ 9.95	Julia P. Straub	\$ 9.95
Un simple soldat M. Dubé	\$ 7.95	Le frère André M. Lachance	\$14.95	Le psychanalyste nu M. Grays	\$17.45
La faillite du Canada anglais P. Genuist	\$ 9.95	Le Baladi M. D'Astous	\$ 5.00	Copernic n'y a pas changé grand-chose H. Laborit	\$17.80
Le Québec et son destin international K. Valaskakis	\$ 8.95	Nos soldats G. F. G. Stanley	\$18.95	Le guide complet du barman J. Normand	\$14.95
La bête à sept têtes et autres contes de la Mauricie C. Legaré	\$14.95	Le guide complet du barman J. Normand	\$14.95	Pour vous future maman T. Sekely	\$ 8.95
Les Barbes-bleues B. Bergeron	\$14.95	Pour vous future maman T. Sekely	\$ 8.95	S'aider soi-même davantage L. Auger	\$ 6.00
Ta première expérience sexuelle Dr L. Gendron et A.M. Rataille	\$ 5.00	Jouons ensemble P. Provost et M.J. Villeneuve	\$ 6.95	Le cinquième cavalier D. Lapierre et L. Collins	\$14.95
La décoration intérieure par les plantes M. du Coffre et T.O.M. Debeur	\$12.95			Kramer vs Kramer O. Corman	\$12.95
				Défense et illustration de la langue québécoise M. Lalonde	\$13.90

CHÈQUE [] MANDAT-POSTE Numéro de carte de crédit: [] Ci-joint la somme de \$ ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR *Filiale du groupe Sogides

le salon du livre de montréal

La littérature francophone d'Afrique noire

La langue française n'est pas seulement la langue de la France. Elle est aussi, par le mouvement de l'histoire, la langue d'un certain nombre de peuples.

Cette déclaration faite en février 1975 par M. Jacques Chirac, alors premier ministre français, si elle trouve toute sa signification dans les régions francophones d'Occident (Québec, Belgique, Suisse, Luxembourg et Monaco), elle est loin de refléter la réalité dans les pays francophones du tiers-monde.

par Abdelkader Benabdallah

L'auteur, directeur du Cercle Arabe d'Étude et d'Information au Canada, est docteur en science politique et spécialiste des questions arabes, musulmanes et africaines dont il a publié plusieurs études ainsi qu'un livre concernant les relations israélo-africaines.

compte à l'heure actuelle plusieurs centaines de grands écrivains et plus de deux mille écrivains et poètes encore peu connus.

C'est au 19^e siècle que sont apparus les premiers écrivains africains francophones: une dizaine, dont le plus connu est l'abbé David Boilat (1814-1901). Leurs ouvrages traitent essentiellement de récits de voyage à travers le continent noir.

Au début du 20^e siècle et jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, cette littérature prend un tournant et donne ses premiers pamphlets ainsi que des études ethnographiques et historiques. De 1921 à 1930, une grande contestation politique se déclenche à travers les écrits du Dahoméen Kodjo Tivalou Hanéou, du Sénégalais Lamine Senghor et du Malien Tiemoko Garan Kouyaté, qui publient à Paris

La Voix des nègres, journal violemment anticolonialiste. Une vingtaine d'écrivains africains sont ainsi publiés entre les deux guerres. Mais c'est après la deuxième guerre mondiale, entre 1945 et 1969, que cette littérature connaît un grand essor avec le mouvement de la «Négritude». En 1947, le Sénégalais Alioune Diop crée une revue et une maison d'édition qui porte le nom de *Présence africaine* et autour desquelles ce mouvement se cristallise. Entre 1954 et 1960, ce sont les combats politiques de la décolonisation des écrivains et poètes africains. Et les problèmes des inégalités sociales à l'intérieur même du continent noir commencent aussi à prendre plus de place dans cette littérature: *Une vie de boy* de Ferdinand Oyono, *Le Docker noir* de Sembene Ousmane...

Durant la période 1960-1975, on assiste par contre à une véritable explosion littéraire dans ce continent. De nombreux écrits sont encore d'inspiration panafricaine, mais nous assistons aussi à l'émergence d'une littérature nationale propre à chacun de ces jeunes États.

Tel est l'itinéraire suivi par l'ensemble de la littérature africaine d'expression française jusqu'à nos jours. Littérature qui s'est manifestée néanmoins d'une manière inégale selon les pays.

Le Sénégal est le pays d'Afrique noire qui connaît la plus grande production littéraire. Le président de cette République, Léopold Sédar Senghor est lui-même poète. Dans ce domaine de la poésie, d'autres grands noms reviennent souvent: Cheikh Hamidou Kane, Birago Diop, Cusmane Soué, Lamine Diakhate,

Cheikh A. Ndao, Lamine Niang, etc.

Ce pays manifeste aussi son avance en ce qui concerne les essais politiques. Les auteurs sont nombreux: Gabriel d'Arboussier, Mamadou Dia, Pathé Diagne, Mamadou Diarra, Mahjout Diop, Sembene Ousmane, etc. Ces écrits se penchent surtout sur les problèmes culturels, économiques et sociaux que connaît aujourd'hui le Sénégal.

Au Mali, où la production est bien moindre, des noms célèbres viennent combler cette carence par des oeuvres de grandes valeurs notamment en ce qui concerne le domaine des traditions de ce pays: Amadou Hampaté Bâ, Fily Dabo Sissoko, etc. Rares mais célèbres, les romanciers maliens le sont aussi comme Yambo Oulloguem, auteur du livre *Le devoir de violence* qui a eu le prix Renaudot en 1968. Les autres grands romanciers maliens sont principalement Yoro Diakité, Seydou Badian Kouyaté, Demba Diallo, etc.

La Guinée connaît, par contre, une littérature de l'exil. La plupart des écrivains guinéens, hostiles au régime de Sékou Touré, se sont en effet exilés soit en France, soit dans d'autres pays africains. Nous trouvons parmi eux de grands écrivains tels Gamaro Laye et Djibril Tamsir Niane. Le pamphlet trouve une place de choix dans cette production littéraire et le régime politique en place en Guinée constitue la principale cible. Leurs auteurs sont: Alfa Condé, Kondé Sako, Alioune Fantouré, William Sassine, etc. Quant au président guinéen, Sékou Touré, il est l'auteur de plusieurs recueils de poèmes.

En Haute-Volta, la littérature d'expression française se préoccupe essentiellement des traditions et du passé du pays. Joseph Ki Zerbo, premier agrégé africain d'histoire, s'est fait remarquer en 1971 par son *Histoire de l'Afrique noire*. Les autres écrivains voltaïques, peu nombreux, sont moins connus. Une plus grande misère littéraire caractérise le Niger où en dehors de Bouboï Hama qui a écrit une vingtaine d'ouvrages à caractères histo-

riques et ethnologiques, du grand pamphlétaire Moumont et du jeune historien André Salifou, les vocations dans ce domaine se font rares.

Face à ce «desert littéraire», la Côte-d'Ivoire se présente, par contre, comme un véritable «jardin des lettres et des arts». De son vaste répertoire d'écrivains, retenons parmi les noms les plus cé-

Suite à la page 14

De la mécanique au dictionnaire, cet outil

Suite de la page 1

Louis-Alexandre Béliste. Il aurait aimé, à la télévision française l'été dernier, rappeler comment deux auteurs francophones ayant de lointains ancêtres acadiens — Paul Robert et lui-même — avaient pu contribuer à faire avancer la langue française dans le monde. L'occasion ne fut pas offerte. Chaque fois qu'il le peut, il se dit fier d'avoir placé en évidence sur presque tous les volumes édités chez lui le symbole de la présence française en Amérique du nord: la fleur de lys. Au détour, mine de rien, il remercie son éditeur, Beauchemin, de tout le soin mis à parfaire la quatrième édition mais, du même souffle, il regrette que Beauchemin ait trouvé «trop politique» le titre initialement prévu de *Dictionnaire québécois de la langue française* (en 1969, le petit Béliste de poche portait le titre de *Petit dictionnaire Canadien de la langue française*, édition scolaire). L'une des quatre correctrices bénévoles de la présente édi-

tion, Diane Pelletier, était d'ailleurs la mère du premier ministre du Québec. Les Lévesques forment partie des souvenirs de M. Béliste. J'avais le compte de Dominique Lévesque, père de René, quand j'étais à la Banque Nationale.

Il y a 47 ans, le couple Béliste prenait possession d'une maison à Sillery; il y est toujours. Lui a contribué à fonder la Caisse Populaire de cette coquette ville de banlieue; elle, depuis la naissance de son premier petit-enfant, s'est mise à la fabrication de jouets qu'elle écoulait sans peine. Ces jouets sont bourrés d'un labeur joyeux — et de kapok bien entendu; ils ne cherchent à imiter aucun des artisans-fabricants de jouets. «Il faut toujours préparer sa vie», glisse-t-elle après avoir vanté ses quatre enfants, «tous des vaillants, chacun dans leur ligne». Lui, méthodiquement, inventorie ces documents, ces photos qu'il a prises du temps qu'il était reporter. La plupart des photos qu'il me glisse dans les mains me le montrent entouré de personnes aujourd'hui disparus: Pierre La-

porte, Guy Frégault, de vieux employés de la rue Sault-au-Matlot ou de personnalités présentes lors du 75^{ème} anniversaire de la *Semaine commerciale*.

Il a souvenir du moulin (disparu) des Tobin à Trois-Pistoles, du Soleil au temps du colonel Henri Gagnon et d'Irène Masson, de l'hôtel de ville de Québec et du maire Auger qu'il contribua à faire élire, des foires auxquelles on l'envoyait pour prendre le pouls des régions, du départ précipité de son beau-frère de Québec: J.-Charles Harvey avait été chassé, avec indemnité, du Soleil, le cardinal Villeneuve ne voulant plus le voir, à cause surtout du roman à clés *Les demi-civilisés*. Harvey dut peu après quitter un poste au bureau des statistiques mais l'inimitié particulière de l'archevêque de Québec envers Harvey fut la cause indirecte de la fondation de *Le Jour* (celui de l'avant-guerre). Sans défaillance de mémoire, il m'a livré tout ce qui lui semblait d'intérêt, lui, le témoin de tant de controverses et de mesquineries. Le temps fait s'estomper

bien des aspérités: les articles que signait Louis-Alexandre Béliste dans *Vrai* (de Jacques Hébert) voisinaient souvent les dessins d'un artiste qui faisait ses premières armes, et se faisait les griffes, sur Duplessis et sur l'ère des pots-de-vin: Berthio. Au début des années 30, Le Soleil, comme bien d'autres entreprises, réduisit son traitement, le faisant passer de \$40 à \$36 par semaine (n'existe-t-il pas une loi du marché voulant que moins les gens achètent, plus les marchands sont portés à recourir à la réclame?). Gabrielle, la discrète, la patiente, s'est transformée en magicienne dans l'intendance. «Ce qui m'a vraiment permis de m'attaquer à cette chose extraordinaire», de satisfaire ma «soif de savoir».

Béliste (on dit souvent le Béliste comme on dit le Robert) a, comme prévu, été davantage recherché par des correspondants étrangers que par des gens d'ici, avant sa consécration. Des Scandinaves, des Chinois, des Russes lui écrivaient peu après la parution de son *Dictionnaire*. Ici le cercle d'amis ne s'enflait

pas beaucoup, surtout pas lorsque le dictionnaire se glissa par fascicules dans les paniers à provision. De ses 17,000 fiches de départ, Louis-Alexandre Béliste était passé à une muraille de documents l'entourant, le mettant à l'abri de certains sarcasmes.

Il a eu raison de faire le pont entre sa passion pour la mécanique et sa passion pour la langue: son dictionnaire est une «machine-outil» avec laquelle chacun peut se forger de «meilleurs moyens d'expression», une véritable «langue de travail et de culture», comme dit Maurice Lebel. Ses citations, il les a puisées çà et là mais est-il un autre dictionnaire autant redevable que le sien au patrimoine local? Béliste a en effet emprunté nombre d'exemples à une soixantaine d'écrivains d'ici, depuis Adjutor Rivard et Laure Conan jusqu'à Jacques Ferron, Marie-Claire Blais, Michel Tremblay et Gilles Vigneault. Et c'est surtout au Béliste que l'on retrouve avec la collaboration de l'Office de la langue française, un classement des canadianismes en trois catégories.

Nouveautés

LE MYTHE DE MARIA CHAPDELAINE
N. Deschamps, R. Héroux
N. Villeneuve
264 p. \$19,75

LA FONCTION CRITIQUE DANS LE POP ART AMÉRICAIN
N. Dubreuil-Blondin
288 p. \$21,95

TOSCA
«Opéras et lieder»
Libretto di Giuseppe Giacosa e Luigi Illica
Musica di Giacomo Puccini
Traduction en français et en anglais
M.-T. Paquin
144 p. \$10

QITDLARSSUAQ
HISTOIRE D'UNE MIGRATION
POLAIRE
«Collections et archives de l'Université de Montréal»
G. Mary-Rousselière
212 p. \$13,95

Les Presses de l'Université de Montréal vous invitent à visiter leur stand n° 102 à l'occasion du Salon du Livre de Montréal 1980

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128, succ. «A»
Montréal, Qué. H3C 3J7
2910, bd Edouard-Montpetit
Montréal, Qué. H3T 1J7



le Salon du Livre de Montréal 1980
Place Bonaventure
du 25 au 30 novembre

Vos auteurs préférés se feront un plaisir de vous accueillir aux stands des **Éditions Sélect** (509-511-513)

Marie-Claude B. Tremblay y signera son septième grand roman **SUIS TON DESTIN**, les samedi et dimanche. Une invitation à ne pas manquer!













MARIE-CLAUDE B. TREMBLAY
Coeur à coeur avec son public

L'imagination et la ténacité sont les deux principaux facteurs de réussite chez cet auteur particulièrement choyé du grand public. Toujours en quête d'informations et de faits significatifs, c'est avec un souci de précision rare qu'elle compile tous les éléments avant de créer une situation d'ensemble qui, par la magie des mots, deviendra un roman.

L'ouvrage que nous présente cette fois M.C. Tremblay fera réfléchir le lecteur sur les conséquences d'une "aventure". Lisez comment une simple invitation peut transformer l'avenir d'une jeune femme.

SUIS TON DESTIN

Judith Krantz l'auteur de

PRINCESSE DAISY
Une histoire rêvée pour rêver...
Roman traduit de l'américain par Jean Rosenthal
Un volume de 468 pages, sous couverture illustrée.



JUDITH KRANTZ \$14.95

Enchanteur et romantique, le roman *Princesse Daisy* nous entraîne des palais de Saint-Petersbourg à Venise; des réserves de chasse de Virginie à l'élégance des vieilles demeures britanniques; et puis à Londres, New York, Deauville ou sur la Côte d'Azur, parmi les fastes de la jet society qui s'y retrouve selon les saisons. Cette histoire fabuleuse, dont le succès international bat tous les records, unit pour le plus grand plaisir du lecteur l'émerveillement du "il était une fois" à l'irrésistible attrait du monde trépidant d'aujourd'hui. Et Daisy est une héroïne incomparable...

Après **KRAMER** contre **KRAMER**, voici:

UN DIVORCE À VIVRE



roman de Jane Seskin
tiré du scénario original de Loring Mandel

UN DIVORCE À VIVRE
Jane Seskin
ISBN: 2-89132-254-1
G1169 \$9.95

Ce roman raconte comment une jeune femme a réagi lorsque son mari la quitta. C'est cette histoire intense et émouvante que nous vous présentons; vous verrez comment JoAnn a dû trouver toute seule les réponses à ses questions.

De Paris à Bangkok de Marseille à Katmandou, une odyssée vraie de séduction et de mort

THOMAS THOMPSON

LA TRACE DU SERPENT



LA TRACE DU SERPENT
Thomas Thompson
ISBN: 2-89132-283-5
G1177 \$12.95

Souvenez-vous de l'affaire Marie-André Leclerc... L'auteur s'est livré à une véritable enquête sur elle et Charles Sobhraj et nous décrit les faits tels que l'on lui a racontés. Un document fort important sur une affaire criminelle internationale.

INCROYABLE MAIS VRAI!



PLUS DE 1200 FAITS STUPEFIANTS, DANS TOUS LES DOMAINES

En 1740, en France, une vache fut pendue publiquement pour sorcellerie.

On trouve au Massachusetts une maison entièrement faite de papier-journal.

La Reine Elisabeth Ière d'Angleterre était complètement chauve.

david louis

TIREZ VOUS-MÊME LES FICELLES



TIREZ VOUS-MÊME LES FICELLES
Dr Wayne W. Dyer
ISBN: 2-89132-269-X
G1187 \$12.95

Techniques dynamiques concernant notre relation à l'autre et à nous-même... Dr Dyer, auteur de **Vos Zones erronées**, mène dans son nouveau livre, une attaque en règle contre les gens et les institutions qui vous briment et il vous dit comment vous pouvez définitivement échapper à leurs tentacules.

le salon du livre de montréal

au jour

Suite de la page 18

■ **SODIGES Inc.** (Ed. Quinze) — (aire d'animation): Pierre Turgeon, «Faire sa mort comme faire l'amour», «Un, deux, trois, prochainement sur cet écran», «La première personne», «Holyoke», «Le rendez-vous».

15 h 00 à 17 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Jacques Languirand, «Vivre sa vie».

16 h 00
■ **COMMUNICATION - JEUNESSE** (aire d'animation): M. L. Gay, «Hébert Luée».

■ **BANDE DESSINÉE** (mezzanine salle "C"): «Les collectionneurs de bandes dessinées»: exposé.

■ **ÉDITIONS FRANÇAISES** (mezzanine salle "B"): projection du film «Dictionnaires et encyclopédies».

■ **ÉDITIONS BORÉAL EXPRESS** (stand E-4): Jean Provencher, «C'était le printemps».

■ **ÉDITIONS STANKÉ** (stand 215): Roch Carrier, «Il n'y a pas de pays sans grand-père».

16 h 30
■ **ÉDITIONS STANKÉ** (stand 215): Pierre Dubuc, «Pour réussir une sobriété heureuse».

16 h 00 à 17 h 00
■ **ÉDITIONS DE LA PLEINE LUNE** (stand 0-3): Jeanne D'Arc Jutras, «Georgie».

16 h 00 à 18 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Jean Lerède, «Les troupeaux de l'Aurore», Placide Gaboury, «Le voyage intérieur».

■ **ÉDITIONS HÉRITAGE PLUS** (stand 415): Louise Davis, «La maternité à bras ouverts».

16 h 00 à 20 h 00
■ **DAR ASSAYAD**, (stand 105): Fouad Shaker, «The Raging Nile».

17 h 00
■ **ÉDITIONS BORÉAL EXPRESS** (stand E-4): Jean Provencher, «C'était le printemps».

■ **LES PRODUCTIONS AMÉRIQUE FRANÇAISE** (Stand 312): tirage «Goldorak».

17 h 00 à 19 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Edouard Finn, «Tarot, Gestalt et Énergie».

17 h 00 à 22 h 00
■ **PUBLICATIONS ORION** (stand E-10): Danièle Starenkyj, «Le bonheur du végétarisme».

17 h 00 à 32 h 00
■ **ÉDITIONS NOUVELLE OPTIQUE** (stand 613): Jacques Grand'Maison, «Le roc et la source».

18 h 00 à 20 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Jean-Louis Victor, «Tarot des grands initiés d'Égypte».

18 h 00 à 22 h 00
■ **AUTO-CORRECT-ART** (stand M-3): André Dion, «Viens jouer avec les fleurs», 18 h 30

■ **ÉDITIONS STANKÉ** (stand 215): Louise Leblanc, «L'homme Objet».

18 h 00 à 20 h 00
■ **ÉDITIONS QUEBECOR** (stand 520-22): Michel Girouard, «Je vis mon homosexualité».

19 h 00
■ **ÉDITIONS FRANÇAISES** (mezzanine salle "B"): projection du film «Dictionnaires et encyclopédies».

■ **ÉDITIONS DU REMUE-MÉNAGE** (stand 0-4): les auteurs, «La vraie vie des masquées».

■ **AEPQ** (stand 630): rencontre du public avec les éditeurs de la revue «Lettres québécoises».

■ **DARGAUD Canada Ltée** (stand 527-29-31): Michel Greg, «Achille Talon et l'arme du crocodile», Jean-Pierre Gourmelin, «Mac Coy — Little big Horn».

■ **RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE** (mezzanine salle "A"): projection du film «Blue Angel» (1930) avec Marlene Dietrich. Allemand avec sous-titres anglais.

19 h 00 à 20 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Pol Martin, «Cuisiner c'est facile».

19 h 00 à 20 h 30
■ **ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE** (stand 231): Denis Monière, «Un peuple entre 2 pays».

19 h 00 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS HÉRITAGE** (stand 415): Mariette Lévesque: profession femme

■ **J. ISIDORE PARENTEAU** (stand 303-B): J. Isidore Parenteau, «La clé de la Bible».

19 h 00 à 22 h 00
■ **ÉDITIONS MANUELLES** (stand 303-C): Denise Gervais, «Document».

■ **ÉDITIONS LEMÉAC** (stand 627): Françoise Gaudet-Smet, «Bonheur du jour».

19 h 30
■ **ÉDITIONS HURTUBISE HMH** (stand 433-35): Philippe McComber, «Mémoires d'un bourgeois de Montréal».

19 h 30 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE** (stand 229027): Gilbert Larocque, «Les masques», Gil Rémillard, «Le fédéralisme canadien».

20 h 00 à 22 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Huguette Hirsig, «Prévoir par l'astrologie», Madeleine Turgeon, «Découvrons la réflexologie».

■ **ÉDITIONS INEDI** (stand 432): Gilles Rivard.

20 h 30
■ **ÉDITIONS STANKÉ** (stand 215): Danielle Shelton et Claude Bisailon, «Comment divorcer sans avocat».

■ **ÉDITIONS QUEBECOR** (stand 520-22): Yves Thériault, «Popok le petit esquimau».

20 h 00
■ **ÉDITIONS DE L'HOMME** (aire d'animation): Lucien B. Lapierre, «Chasseurs sachez chasser», Dr Lionel Gendron et Anne-Marie Rattelle, «Sexualité du jeune adolescent», «Merveilleuse histoire de la naissance», «Ta première expérience sexuelle».

20 h 00 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS HURTUBISE HMH** (mezzanine salle "C"): conférence de Noël Audet, auteur du roman: «Quand la voile faillit». Sujet: expérience d'écriture.

DIMANCHE, 30 NOVEMBRE

10 h 00 à 18 h 00
■ **LES PUBLICATIONS ORION** (stand E-10): Danièle Starenkyj, «Les cinq dimensions de la sexualité féminine».

■ **VLB ÉDITEUR** (stand 218): Victor-Lévy Beaulieu, «Una», Léandre Bergeron, «Dictionnaire de la langue québécoise».

11 h 00
■ **COMMUNICATION - JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux enfants par des auteurs et illustrateurs. Marie-Andrée Clermont, «Alerte au lac des loups», Andrée Archambault (illustrateur), «Saugrenu et le champignon allergique».

11 h 00
■ **ÉDITIONS STANKÉ** (stand 215): Marc Meloche, «Tout savoir sur les plantes d'intérieur», «Tout savoir sur les champignons du Québec».

11 h 00 à 13 h 00
■ **DAR ASSAYAD** (stand 105): «Fire over Lebanon», «The Raging Nile».

12 h 00
■ **ÉDITIONS STANKÉ** (stand 215): Louise Leblanc, «L'homme objet».

12 h 30 à 13 h 30
■ **ÉDITIONS QUEBECOR** (stand 520-522): Soeur Berthe, «Bons plats de Soeur Berthe».

12 h 00 à 14 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Huguette Hirsig, «Prévoir par l'astrologie».

12 h 00 à 16 h 00
■ **ÉDITIONS LEMÉAC** (stand 627): Michel Tremblay, «Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges», Françoise Gaudet-Smet (aire d'animation): «Bonheur du jour».

13 h 00
■ **COMMUNICATION - JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux enfants par des auteurs et illustrateurs.

Projection du film «La Ballade des Dalton» (90 min.): (mezzanine salle «A»).

■ **ÉDITIONS FRANÇAISES** (mezzanine salle «B»): projection du film «Dictionnaires et encyclopédies».

■ **ÉDITIONS PAULINES** (stand 642-44): Francine L. Bérubé, «Saugrenu et le champignon allergique», Alain Bonenfant, «Le fils du président».

■ **ÉDITIONS STANKÉ** (stand 215): Annette Oigny, «Martine, son souffle est le mien».

13 h 00 à 15 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Placide Gaboury, «Le voyage intérieur».

13 h 00 à 15 h 30
■ **ÉDITIONS HÉRITAGE PLUS** (stand 415): Marylène, «Agenda astrologique».

14 h 00
■ **BANDE DESSINÉE** (mezzanine salle «C»): mini-conférence, Charles-Edouard Montpetit.

■ **ÉDITIONS DE L'HOMME** (aire d'animation): Jean Corbelli, «Le ski de randonnée», «Le ballon sur glace».

■ **ÉDITIONS ROBERT LAFONT** (aire d'animation): Martin Gray, «Le nouveau livre», «Les forces de la vie», «Au nom de tous les miens», «Le livre de la vie», «La vie renaitre de la nuit».

■ **LES QUINZE ÉDITEUR** (aire d'animation): Robert Bailly, «La Couvade».

■ **ÉDITIONS DOMINO** (aire d'animation): Cécile, «Call Girls».

■ **COMMUNICATION - JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux enfants par des auteurs et illustrateurs.

■ **COMMUNICATION - JEUNESSE** (aire d'animation): Ginette Anfousse, «Le savon», «L'hiver ou le bonhomme sept heures».

■ **ÉDITIONS DE LA PLEINE LUNE** (stand 0-3): Julie Stanton, «Je n'ai plus de cendre dans la bouche».

■ **ÉDITIONS STANKÉ** (stand 215): Roch Carrier, «Les voyageurs de l'arc-en-ciel», Tex Lecor, «Tex Lecor».

■ **1er anniversaire du Magazine CROC** (Mezzanine salle «F»).

14 h 00 à 15 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Pol Martin, «Cuisiner c'est facile».

■ **ÉDITIONS LEMÉAC** (stand 627): Thérèse Tardieu-Dubé, «Une fois, deux fois, trois fois... Initiation aux mathématiques».

■ **ÉDITIONS QUEBECOR** (stand 520-22): Michel Girouard, «Je vis mon homosexualité».

14 h 00 à 15 h 30
■ **ÉDITIONS HURTUBISE HMH** (mezzanine salle «A»): Présentation de l'ouvrage et du film «Si le Québec m'était conté» par le Père Ambroise.

14 h 00 à 16 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Paolo Noël, «Entre l'a-

mour et la haine».

■ **CIBC-ÉDITIONS CLARK** (aire d'animation): IRWIN Brian MacKenna et Susan Purcell, «Drapeau».

14 h 00 à 17 h 00
■ **VLB ÉDITEUR** (stand 218): Ben Weider, «Louis Cyr, Mémoires de l'homme le plus fort du monde».

14 h 30
■ **ÉDITIONS STANKÉ** (stand 518): Claude Jasmin, «Délivrez-nous du mal».

15 h 00
■ **COMMUNICATION - JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux enfants par des auteurs et illustrateurs.

■ **ÉDITIONS DOMINO** (aire d'animation): Jacques Hébert, «L'affaire Coffin».

■ **ÉDITIONS DE L'HOMME** (aire d'animation): Jacques Normand, «Guide complet du barman», «Cocktails de Jacques Normand».

15 h 00 à 17 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Jacques Languirand, «Vivre sa vie», Jean-Louis Victor, «Tarot des grands initiés d'Égypte».

15 h 00 à 18 h 00
■ **J. ISIDORE PARENTEAU** (stand 303-B): J. Isidore Parenteau, «La clé de la Bible».

15 h 30 à 16 h 30
■ **ÉDITIONS QUEBECOR** (stand 520-22): Yves Thériault, «Popok le petit esquimau».

16 h 00
■ **LES QUINZE ÉDITEUR** (aire d'animation): Gratien Gélinas, «Fridolinades».

■ **ÉDITIONS FRANÇAISES** (mezzanine salle «B»): Projection du film «Dictionnaires et encyclopédies».

17 h 30
■ **TIRAGE DU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL** (aire d'animation).

LE MAGAZINE OVO AU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL

agenda 1981
speak white
cartes postales
affiches originales
exposition de maquettes

* NUMÉRO SPECIAL

STANDS 414 ET 416

Nouveautés Bellarmin

Gabrielle Poulin

Un cri trop grand

Deuxième roman de Gabrielle Poulin. Un autre profond témoignage humain. Tout plein de sérénité et pourtant collé sur la vie avec toutes ses épreuves et ses incertitudes.

333 pages, \$9.95

Gabrielle Poulin

Romans du pays

Étude sur les meilleurs romanciers québécois et leurs oeuvres les plus marquantes des dix dernières années. Un guide sûr à travers notre littérature récente.

454 pages, \$14.95

En collaboration

Histoire littéraire du Québec

Inventaire de l'état de la recherche et de l'édition au Québec et au Canada français. Ouvrage nécessaire pour les professeurs et les étudiants en littérature québécoise. On appréciera les bibliographies précises et détaillées.

262 pages, \$8.95

Germain Lemieux

Les vieux m'ont conté, Tome 15

Un autre jalon dans le corpus de nos contes folkloriques. Ces contes constituent l'une des grandes richesses de nos traditions, de notre terroir.

370 pages, \$20.00

Historiens et exégètes à Radio-Canada

Jésus aujourd'hui

Des spécialistes de renom proposent des solutions neuves à des questions anciennes. En un langage simple, ils nous racontent Jésus et ses premiers témoins.

3 volumes, \$6.95 chacun; la série de 3, \$20.85

Wilfrid et Eisle Jury

Sainte-Marie-aux-Hurons

Les fouilles sur les lieux des premiers établissements révèlent des secrets inattendus de la vie des Hurons et des blancs qui ont vécu avec eux. On sera étonné des connaissances manifestées aux premiers temps de notre histoire.

171 pages, \$8.95

Jean-Guy Pagé

Une Église sans laïcs?

L'Église, est-ce seulement, est-ce surtout les religieux, les prêtres, les évêques? Un laïc dans l'Église n'est-il qu'un chrétien qui n'a pas de vocation? Ce petit ouvrage donne aux laïcs leur place véritable dans l'Église.

74 pages, \$4.95

Gaston Morissette

Un Dieu encore possible?

Armé d'une longue expérience, l'auteur retrace les racines de la foi chez ceux qu'il a connus. Il a rencontré surtout les membres de nos classes populaires.

163 pages, \$9.95

Paul Bouchard

Pour une morale de la vie. La maison de la vie.

Pour ceux qui cherchent avec sincérité. L'auteur n'apporte pas des solutions réchauffées. Il s'intègre lui-même à cette recherche, va au bout de sa bonne foi.

136 pages, \$6.95

Andréa Richard

Esprit et Vie

Par l'auteur de *Prière et Rythme de vie*. Petit livre écrit d'abord pour ceux et celles qui partagent avec l'auteur une vie de prière. Que de conseils, que d'exemples y puiseront aussi ceux qui recherchent une prière intense, plus engagée!

79 pages, \$5.95

Tous ces ouvrages sont en vente au Salon du Livre, stand no 516 ou aux

Éditions Bellarmin

8100, boulevard Saint-Laurent
Montréal, H2P 2L9
tél.: (514) 387-2541

POÉSIE

Michel Beaulieu
DESSEINS

collection rétrospectives
246 p. — \$10.95

Michel van Schendel
DE L'OEIL ET DE L'ÉCOUTE

collection rétrospectives
247 p. — \$10.95

Herménégilde Chiasson
MOURIR À SCOUDOU

63 p. — \$6.00

Gilbert Langevin
LE FOU SOLIDAIRE

66 p. — \$5.95

Gatien Lapointe
ABRE-RADAR

139 p. — \$6.95

Pierre Nepveu
COULEUR CHAIR

92 p. — \$6.50

Jean Royer
FAIM SOUVERAINE

57 p. — \$5.50

Dennis Lee
ÉLÉGIES CIVILES

collection en tous lieux
110 p. — \$9.95

l'hexagone

1980

THÉÂTRE

France Vézina
L'HIPPOCANTHROPE
130 p. — \$6.50

RÉCIT

Jean Hallal
LE DÉCALAGE
51 p. — \$4.95

ESSAIS

Paul Chamberland
TERRE SOUVERAINE
78 p. — \$5.95

Suzanne Lamy
D'ELLES
110 p. — \$5.95

Pierre Vadeboncoeur
TO BE OR NOT TO BE
170 p. — \$8.50

Michel Beaulieu
Paul Chamberland
Roland Giguère
Michèle Lalonde
Suzanne Lamy
Gilbert Langevin
Gatien Lapointe
Paul-Marie Lapointe
Isabelle Legris
Pierre Nepveu
Jean Royer
Michel van Schendel

Vous êtes invités à rencontrer ces auteurs de l'Hexagone qui seront présents au

Salon du Livre de Montréal 1980
Place Bonaventure
du 25 au 30 novembre

stand no 223

le salon du livre de montréal

au jour le jour

MARDI 25 NOVEMBRE

17 h 00
■ Cérémonie d'ouverture.

17 h 00 à 22 h 00
■ **VLB ÉDITEUR** (stand 218): «Dictionnaire de la langue québécoise». Victor-Lévy Beaulieu: «Una».

■ **J. ISIDORE PARENTEAU** (stand 303-B): J. Isidore Parenteau, «La Clé de la Bible».

18 h 00 à 22 h 00
■ **AUTO-CORRECT-ART** (stand M-3): André Dion, «Viens jouer avec les fleurs».

18 h 30
■ Remise des prix littéraires du journal de Montréal (UNEQ).
■ Remise des prix du concours de la bande dessinée.

19 h 00
■ Inscription au congrès de la bande dessinée (aire d'animation).
■ Ouverture de l'exposition **MAQUETTES ORIGINALES DE LIVRES DE PHOTOGRAPHIES** en présence des photographes (aire d'animation).

19 h 30 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE** (stand 229): Gilbert Larocque, «Les Masques».

20 h 00
■ **ÉDITIONS DU SEUIL** (stand E-1-2-3): Thérèse Bertherat, «Coursier du corps».

20 h 00 à 22 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Jean-Louis Victor, «Tarot des grands initiés d'Égypte».

21 h 00
■ **ÉDITIONS DU SEUIL** (stand E-1, 2-3): Thérèse Bertherat, «Coursier du corps».

MERCREDI, 26 NOVEMBRE

12 h 00
■ **INSCRIPTION** au congrès de la bande dessinée. (aire d'animation).

12 h 00 à 14 h 00
■ **J. ISIDORE PARENTEAU** (stand 303-B): J. Isidore Parenteau, «La clé de la Bible».

12 h 00 à 22 h 00
■ **VLB ÉDITEUR** (stand 218): Léandre Bergeron, «Dictionnaire de la langue québécoise». Victor-Lévy Beaulieu, «Una».

13 h 00
■ **DARGAUD** (stand 527-29-31): Michel Greg, «Achille Talon et l'arme du crocodile». Jean-Pierre Gourmelen, «Mac Coy - Little big Horn».

■ **COMMUNICATION-JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants par des auteurs et illustrateurs.

14 h 00
■ **BANDE DESSINÉE** (mezzanine salle «C»): Mini-conférence de Charles-Edouard Montpetit.
■ **QUINZE, ÉDITEUR** (aire d'animation): Robert Bailly, «La Couvade».

■ **ÉDITIONS DOMINO** (aire d'animation): Cécile, «Call Girl».

■ **ÉDITIONS DE LA PLEINE LUNE** (stand 0-3): Julie Stanton, «Je n'ai plus de cendre dans la bouche».

■ **COMMUNICATION-JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux enfants par des auteurs et illustrateurs.

15 h 00
■ **ÉDITIONS FRANÇAISES** (mezzanine salle «B»): Projection du film «Dictionnaires et encyclopédies». (20 min.).

■ **COMMUNICATION-JEUNESSE** (aire d'animation): Serge Wilson, «Fend-le-vent». Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux enfants par des auteurs et illustrateurs.

16 h 30
■ **LES ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): Robert Choquette, «Moi, Petrouchka».

17 h 00 à 19 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Edouard Finn, «Tarot, Gestalt et Énergie».

■ **PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL** (mezzanine salle «C»): Remise du prix de la revue «Études françaises».

17 h 00 à 22 h 00
■ **ÉDITIONS NAAMAN** (stand 214): Louise Darios, «L'arbre étranger». «Le retable des merveilles». Marie Gharghoury, «L'erotique méditerranéenne...». Madeleine Ouellette-Michalska, «La femme de sable».

18 h 00 à 22 h 00
■ **AUTO-CORRECT-ART** (stand M-3): André Dion, «Viens jouer avec les fleurs».

19 h 00
■ **DARGAUD** (stand 527-29-31): Michel Greg, «Achille Talon et l'arme du crocodile». Jean-Pierre Gourmelen, «Mac Coy - Little big Horn».

■ **LES ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): L. nielle Shelton et Claude Bisailon, «Comment divorcer sans avocat».

19 h 00 à 20 h 30
■ **ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE** (stand 231): Denis Monière, «Un peuple entre 2 pays».

19 h 00 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Jean-Louis Victor, «Tarot des grands initiés d'Égypte». Jean Lerede, «Les troupeaux de l'aurore». Placide Gaboury, «Le voyage intérieur».

■ **ÉDITIONS HÉRITAGE** (stand 415): Guy Lessolini, «Agenda 365 pensées».

■ **ASSOCIATION DES ÉDITEURS DE PÉRIODIQUES CULTURELS QUÉBÉCOIS** (mezzanine salle «A»): Table ronde sur la situation des périodiques au Québec («le Québec en revues»).

19 h 00 à 22 h 00
■ **LES ÉDITIONS LÉMÉAC** (aire d'animation): Maurice Champagne-Gilbert, «La famille et l'homme à délivrer du pouvoir».

19 h 30 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE** (stand 229): Gilbert Larocque, «Les Masques». Pierre Daigneault (stand 231), «Collection «Le Manchot»».

20 h 00
■ **ÉDITIONS DE L'HOMME** (aire d'animation): Lucien B. Lapierre, «Chasseurs, sachez chasser».

■ **ÉDITIONS DU REMUE-MÉNAGE** (stand 0-4): Nicole Laclelle, «L'agenda 81». Nicole Morisset, «Le calendrier 81».

■ **LES QUINZE, ÉDITEUR** (aire d'animation): Doris Lussier, «Le Père Gédéon».

20 h 00 à 22 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Huguette Hirsig, «Prévoir l'astrologie».

20 h 30
■ **LES ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): Jacques Normand, «De Québec à Tizi-Ouzou». Julien Boisclair, «Les oiseaux familiers du Québec».

21 h 00
■ **ÉDITIONS FRANÇAISES** (mezzanine salle «B»): Projection du film «Dictionnaires et encyclopédies». (20 min.).

21 h 00
■ **ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE** (stand 520-22): Yves Thériault, «Le partage de minuit».

19 h 00 à 19 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Jean-Louis Victor, «Tarot des grands initiés d'Égypte».

■ **ÉDITIONS JOYALISTE** (stand 432): André Moreau, «Le génie est une fête».

17 h 00 à 20 h 00
■ **DAR ASSAYAD** (aire d'animation): Fouad Shaker, «Fire over Lebanon». «The Raging Nile».

17 h 00 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS NOUVELLE OPTIQUE** (stand 613): Gilbert Tarab, «Le sens de l'événement».

17 h 00 à 22 h 00
■ **ÉDITIONS NAAMAN** (stand 214): Jean Castonguay, Richard Fortier et Louis Munan, «Atlas médical des Cantons de l'Est». Antoine Karamé, «La voix de l'immigrant». Lucille Roy-Hewitson, «L'Impasse». Alexandre Namian, «Mon pays éventré». Toufik El Hadj-Goussa, «Le Passage». «Erreurs et illustrations».

18 h 00 à 20 h 00
■ **ÉDITIONS INEDI** (stand 432): Gilles Rivard.

19 h 00
■ **ÉDITIONS FRANÇAISES** (mezzanine salle «B»): Projection du film «Dictionnaires et encyclopédies». (20 min.).

■ **DARGAUD** (stand 527-29-31): Michel Greg, «Achille Talon et l'arme du crocodile». Jean-Pierre Gourmelen, «Mac Coy - Little big Horn».

■ **ÉDITIONS L'AURORE/UNIVERS** (stand 239): Richard Laberge, «Le petit manuel des poètes à bois».

■ **ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE** (stand 231): Denis Monière, «Un peuple entre 2 pays».

■ **LES ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): Roch Carrier, «Les voyageurs de l'arc-en-ciel». Julien Boisclair, «Les oiseaux familiers du Québec».

■ **LES ÉDITIONS LÉMÉAC** (stand 627): Jean-Paul Fillion, «Cap Tourmente».

■ **LE CITOYEN, ÉDITEUR** (stand 301-c): Jules Charbonneau, «Le petit livre».

19 h 00 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS HÉRITAGE PLUS** (stand 415): Gilbert Forest, «Petit dictionnaire Héritage des citations».

■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Jean Lerede, «Les troupeaux de l'aurore». Madeleine Turgeon, «Découvrons la réflexologie». Michel Conte, «Nu... comme dans nuage».

19 h 00 à 22 h 00
■ **VLB ÉDITEUR** (aire d'animation): Léandre Bergeron, «Dictionnaire de la langue québécoise». (Stand 218): Ben Weider, «Louis Cyr, Mémoires de l'homme le plus fort du monde».

19 h 30 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS BOREAL EXPRESS** (stand E-4): Gérard Bergeron et Réjean Pelletier, «État du Québec en devenir».

19 h 30 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE** (stand 229-31): Hélène Ouvrard, «La Noyante».

■ **ÉDITIONS DE LA PLEINE LUNE** (stand 0-3): Jeanne D'Arc Jutras, «Georgie».

19 h 30 à 22 h 00
■ **LES ÉDITIONS LÉMÉAC** (aire d'animation): Robert Gurik, «Jeune délinquant».

20 h 00
■ **LES QUINZE, ÉDITEUR** (aire d'animation): Doris Lussier, «Le Père Gédéon».

20 h 00
■ **ÉDITIONS DE L'HOMME** (aire d'animation): Lucien B. Lapierre, «Chasseurs sachez chasser».

■ **ÉDITIONS ROBERT LAFFONT** (aire d'animation): Dr Julien Bigras, «Le psychanalyste nu».

■ **ÉDITIONS DU REMUE-MÉNAGE** (stand 0-4): Pol Pelletier, «A ma mère, à ma mère, à ma mère, à ma voisine».

20 h 00 à 21 h 00
■ **LES ÉDITIONS LÉMÉAC** (aire d'animation): Réal-Gabriel Bujold, «Le p'tit ministre les pommes».

20 h 00 à 21 h 30
■ **ÉDITIONS HURTUBISE HMH** (mezzanine salle «B»): Atelier de Alain Soulières auteur de la méthode «J'apprends le français au fil des jours».

20 h 30
■ **ÉDITIONS BOREAL EXPRESS** (stand E-4): Gérard Bergeron et Réjean Pelletier, «État du Québec en devenir».

■ **LES ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): Annette Oigny, «Martine, son souffle et le mien».

15 h 00
■ **ÉDITIONS FRANÇAISES** (mezzanine salle «B»): Projection du film «Dictionnaires et encyclopédies». (20 min.).

■ **COMMUNICATION-JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux enfants par des auteurs et illustrateurs.

15 h 00 à 17 h 00
■ **ÉDITIONS LÉMÉAC** (stand 627): Jean-Marie Poupart, «Le champion de cinq heures moins dix».

■ **ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE** (stand 520-22): Léon Weinigel, «Désintoxication».

JEUDI, 27 NOVEMBRE

12 h 00
■ **BANDE DESSINÉE** (aire d'animation): Inscription au congrès de la bande dessinée.

12 h 00 à 14 h 00
■ **J. ISIDORE PARENTEAU** (stand 303-B): J. Isidore Parenteau, «La clé de la Bible».

12 h 00 à 22 h 00
■ **VLB ÉDITEUR** (stand 218): Léandre Bergeron, «Dictionnaire de la langue québécoise». Victor-Lévy Beaulieu, «Una».

12 h 00 à 17 h 00
■ **ASSOCIATION DES ÉDITEURS DE PÉRIODIQUES CULTURELS QUÉBÉCOIS** (stand 630): Rencontre avec les éditeurs de la revue «Intervention».

12 h 00 à 19 h 00
■ **VLB ÉDITEUR** (stand 218): Léandre Bergeron, «Dictionnaire de la langue québécoise».

12 h 00 à 22 h 00
■ **VLB ÉDITEUR** (stand 218): Victor-Lévy Beaulieu, «Una».

13 h 00
■ **DARGAUD** (stand 527-29-31): Michel Greg, «Achille Talon et l'arme du crocodile». Jean-Pierre Gourmelen, «Mac Coy - Little Big Horn».

■ **COMMUNICATION - JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux enfants par des auteurs et illustrateurs.

14 h 00
■ **BANDE DESSINÉE** (mezzanine salle «C»): Mini-conférence avec Charles-Edouard Montpetit.
■ **ÉDITIONS DOMINO** (aire d'animation): Cécile, «Call Girl».

■ **COMMUNICATION-JEUNESSE** (aire d'animation): Bernadette Renaud, «La révolte de la courtepoinette».

■ **LES ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): Annette Oigny, «Martine, son souffle et le mien».

15 h 00
■ **ÉDITIONS FRANÇAISES** (mezzanine salle «B»): Projection du film «Dictionnaires et encyclopédies». (20 min.).

■ **COMMUNICATION-JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux enfants par des auteurs et illustrateurs.

15 h 00
■ **ÉDITIONS FRANÇAISES** (mezzanine salle «B»): Projection du film «Dictionnaires et encyclopédies». (20 min.).

■ **COMMUNICATION-JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux enfants par des auteurs et illustrateurs.

15 h 00
■ **ÉDITIONS FRANÇAISES** (mezzanine salle «B»): Projection du film «Dictionnaires et encyclopédies». (20 min.).

■ **COMMUNICATION-JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux enfants par des auteurs et illustrateurs.

15 h 00 à 17 h 00
■ **ÉDITIONS LÉMÉAC** (stand 627): Michel Tremblay, «Thérèse et

Pierrette à l'école des Saints-Anges.

16 h 00 à 18 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Edouard Finn, «Tarot, Gestalt et Énergie».

16 h 00
■ **BANDE DESSINÉE** (mezzanine salle «B»): Projection du film «Par la bande» (30 min.).

■ **LES QUINZE, ÉDITEUR** (aire d'animation): Nicole Brossard, «French kiss». «L'amer ou le charpitre effrité». «Un livre». «Liman-tes». «Sold-out».

■ **ÉDITIONS DE L'HOMME** (aire d'animation): J.-François Pronovost, «La Marche».

16 h 30
■ **LES ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): Louise Leblanc, «L'homme objet».

17 h 00
■ **ÉDITIONS DE LA PLEINE LUNE** (stand 0-3): Julie Stanton, «Je n'ai plus de cendre dans la bouche».

17 h 00 à 19 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Jean-Louis Victor, «Tarot des grands initiés d'Égypte».

■ **ÉDITIONS JOYALISTE** (stand 432): André Moreau, «Le génie est une fête».

17 h 00 à 20 h 00
■ **DAR ASSAYAD** (aire d'animation): Fouad Shaker, «Fire over Lebanon». «The Raging Nile».

17 h 00 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS NOUVELLE OPTIQUE** (stand 613): Gilbert Tarab, «Le sens de l'événement».

17 h 00 à 22 h 00
■ **ÉDITIONS NAAMAN** (stand 214): Jean Castonguay, Richard Fortier et Louis Munan, «Atlas médical des Cantons de l'Est». Antoine Karamé, «La voix de l'immigrant». Lucille Roy-Hewitson, «L'Impasse». Alexandre Namian, «Mon pays éventré». Toufik El Hadj-Goussa, «Le Passage». «Erreurs et illustrations».

18 h 00 à 20 h 00
■ **ÉDITIONS INEDI** (stand 432): Gilles Rivard.

19 h 00
■ **ÉDITIONS FRANÇAISES** (mezzanine salle «B»): Projection du film «Dictionnaires et encyclopédies». (20 min.).

■ **DARGAUD** (stand 527-29-31): Michel Greg, «Achille Talon et l'arme du crocodile». Jean-Pierre Gourmelen, «Mac Coy - Little big Horn».

■ **ÉDITIONS L'AURORE/UNIVERS** (stand 239): Richard Laberge, «Le petit manuel des poètes à bois».

■ **ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE** (stand 231): Denis Monière, «Un peuple entre 2 pays».

■ **LES ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): Roch Carrier, «Les voyageurs de l'arc-en-ciel». Julien Boisclair, «Les oiseaux familiers du Québec».

■ **LES ÉDITIONS LÉMÉAC** (stand 627): Jean-Paul Fillion, «Cap Tourmente».

■ **LE CITOYEN, ÉDITEUR** (stand 301-c): Jules Charbonneau, «Le petit livre».

19 h 00 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS HÉRITAGE PLUS** (stand 415): Gilbert Forest, «Petit dictionnaire Héritage des citations».

■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Jean Lerede, «Les troupeaux de l'aurore». Madeleine Turgeon, «Découvrons la réflexologie». Michel Conte, «Nu... comme dans nuage».

19 h 00 à 22 h 00
■ **VLB ÉDITEUR** (aire d'animation): Léandre Bergeron, «Dictionnaire de la langue québécoise». (Stand 218): Ben Weider, «Louis Cyr, Mémoires de l'homme le plus fort du monde».

19 h 30 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS BOREAL EXPRESS** (stand E-4): Gérard Bergeron et Réjean Pelletier, «État du Québec en devenir».

19 h 30 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE** (stand 229-31): Hélène Ouvrard, «La Noyante».

■ **ÉDITIONS DE LA PLEINE LUNE** (stand 0-3): Jeanne D'Arc Jutras, «Georgie».

19 h 30 à 22 h 00
■ **LES ÉDITIONS LÉMÉAC** (aire d'animation): Robert Gurik, «Jeune délinquant».

20 h 00
■ **LES QUINZE, ÉDITEUR** (aire d'animation): Doris Lussier, «Le Père Gédéon».

20 h 00
■ **ÉDITIONS DE L'HOMME** (aire d'animation): Lucien B. Lapierre, «Chasseurs sachez chasser».

■ **ÉDITIONS ROBERT LAFFONT** (aire d'animation): Dr Julien Bigras, «Le psychanalyste nu».

■ **ÉDITIONS DU REMUE-MÉNAGE** (stand 0-4): Pol Pelletier, «A ma mère, à ma mère, à ma mère, à ma voisine».

20 h 00 à 21 h 00
■ **LES ÉDITIONS LÉMÉAC** (aire d'animation): Réal-Gabriel Bujold, «Le p'tit ministre les pommes».

20 h 00 à 21 h 30
■ **ÉDITIONS HURTUBISE HMH** (mezzanine salle «B»): Atelier de Alain Soulières auteur de la méthode «J'apprends le français au fil des jours».

20 h 30
■ **ÉDITIONS BOREAL EXPRESS** (stand E-4): Gérard Bergeron et Réjean Pelletier, «État du Québec en devenir».

■ **LES ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): Annette Oigny, «Martine, son souffle et le mien».

15 h 00
■ **ÉDITIONS FRANÇAISES** (mezzanine salle «B»): Projection du film «Dictionnaires et encyclopédies». (20 min.).

■ **COMMUNICATION-JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux enfants par des auteurs et illustrateurs.

15 h 00 à 17 h 00
■ **ÉDITIONS LÉMÉAC** (stand 627): Jean-Marie Poupart, «Le champion de cinq heures moins dix».

■ **ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE** (stand 520-22): Léon Weinigel, «Désintoxication».

VENDREDI 28 NOVEMBRE

12 h 00 à 14 h 00
■ **VLB ÉDITEUR** (stand 218): Victor-Lévy Beaulieu, «Una».

■ **J. ISIDORE PARENTEAU** (stand 303-B): J. Isidore Parenteau, «La clé de la Bible».

■ **ASSOCIATION DES ÉDITEURS DE PÉRIODIQUES CULTURELS QUÉBÉCOIS** (stand 630): rencontre avec les éditeurs de la revue «Intervention».

12 h 00 à 22 h 00
■ **VLB ÉDITEUR** (stand 218): «Dictionnaire de la langue québécoise».

13 h 00
■ **DARGAUD** (stand 527-29-31): Michel Greg, «Achille Talon et l'arme du crocodile». Jean-Pierre Gourmelen, «Mac Coy - Little big Horn».

■ **COMMUNICATION-JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux enfants par des auteurs et illustrateurs.

13 h 00 à 14 h 00
■ **ÉDITIONS HÉRITAGE PLUS** (stand 415): Linda Wilsam, «Les rêveries de Picotine».

14 h 00
■ **BANDE DESSINÉE** (mezzanine salle «C»): mini-conférence de Charles-Edouard Montpetit.
■ **ÉDITIONS DOMINO** (aire d'animation): Cécile, «Call Girl».

■ **ÉDITIONS DE LA PLEINE LUNE** (stand 0-3): Julie Stanton, «Je n'ai plus de cendre dans la bouche».

■ **COMMUNICATION - JEUNESSE** (aire d'animation): Francine Loranger, «Chanson pour orateur». Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux auteurs et illustrateurs.

14 h 00
■ **ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): Robert Choquette, «Moi, Petrouchka».

14 h 00 à 16 h 00
■ **ASSOCIATION DES ÉDITEURS DE PÉRIODIQUES CULTURELS QUÉBÉCOIS** rencontre du public avec les éditeurs de la revue «Lettres québécoises».

15 h 00
■ **COMMUNICATION-JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux auteurs et illustrateurs.

15 h 00 à 18 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Edouard Finn, «Tarot, Gestalt et Énergie».

15 h 00 à 18 h 00
■ **ÉDITIONS LÉMÉAC** (stand 627): Michel Tremblay, «Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges».

16 h 00 à 20 h 00
■ **DAR ASSAYAD** (stand 105): Fouad Shaker, «Fire over Lebanon». «The Raging Nile».

16 h 30
■ **AEPCC** (mezzanine salle «C»): conférence de presse des revues: **OVO, Temps fou, Parachute, Recherche Amérindienne, Intervention**. Objet: création d'une agence de distribution pour les périodiques culturels québécois.

16 h 30
■ **ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): Melvin Gallant, Marielle Boudreau, «Guide de la cuisine... acadienne».

17 h 00 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Pol Martin, «Cuisiner c'est facile».

17 h 00 à 19 h 00
■ **REVUE «LE TEMPS FOU» ET «VIE EN ROSE»** (mezzanine salle «C»): lancement du no 12 de la revue **Temps fou** lancement du no 4 de la revue **Vie en rose**

17 h 00 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS NOUVELLE OPTIQUE** (stand 613): Nicole Larin-Frenette Jean-François Léonard Andrée Feretti, «L'Impasse, enjeux et perspectives de l'après-référendum».

18 h 00 à 20 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Jean-Louis Victor, «Tarot des grands initiés d'Égypte».

■ **ÉDITIONS JOYALISTES** (stand 432): André Moreau, «Le génie est une fête».

18 h 00 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS COOPÉRATIVES ALBERT SAINT-MARTIN** (mezzanine salle «D»): lancement collectif.

18 h 00 à 22 h 00
■ **AUTO-CORRECT-ART** (stand M-3): André Dion, «Viens jouer avec les fleurs».

19 h 00
■ **DARGAUD** (stand 527-29-31): Michel Greg, «Achille Talon et l'arme du crocodile». Jean-Pierre Gourmelen, «Mac Coy - Little big Horn».

■ **ÉDITIONS L'AURORE/UNIVERS** (stand 239): Diane Simoneau, «Les médecines populaires du Québec».

■ **LES QUINZE ÉDITEUR** (aire d'animation): Marcel Dubé, «Le Simple Soldat». Gratien Gélinas, «Fridolinades».

■ **ÉDITIONS DE L'HOMME** (aire d'animation): Marguerite du Coffre et T. Debur (photographe) «La décoration intérieure par les plantes».

■ **ÉDITIONS NAAMAN** (stand 214): Eliette Rioux, «Les têtes de pioche».

■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Madeleine Turgeon «Découvrons la réflexologie» Paolo Noël «Entre l'amour et la haine».

19 h 00
■ **LE CITOYEN, ÉDITEUR** (stand 301-c): Georges Savaria, «Hors de portée».

■ **ÉDITIONS DE L'HOMME** (aire d'animation): Jean-François Pronovost, «La Marche».

■ **ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): Lorraine Boisvenue, «Guide de la cuisine... québécoise».

19 h 00 à 20 h 30
■ **ÉDITIONS QUEBECOR** (stand 520-22): Serge Laprade, «Moments tendres».

19 h 00 à 21 h 00
■ **RALLYE-LECTURE** (aire d'animation): ouverture faite par Clémence Desrochers.

■ **ÉDITIONS HÉRITAGE PLUS** (stand 415): Marie Juneau, «J'ai mal à son cœur».

■ **ÉDITIONS NAAMAN** (mezzanine salle «E»): présentation de la production.

19 h 00 à 21 h 30
■ **TAB LE RONDE** (mezzanine salle «B»): «L'écriture de femmes: un ghetto?»

19 h 00 à 22 h 00
■ **VLB ÉDITEUR** (stand 218): Victor-Lévy Beaulieu, «Una».

■ **ÉDITIONS MANUELLES** (303-C): Diane Champagne, «Prends la clé et osel».

19 h 30
■ **ÉDITIONS BOREAL EXPRESS** (stand E-4): Jean Provencher, «C'était le printemps».

■ **ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): André Major, «Histoire de déserteurs/l'épouvantail».

■ **ÉDITIONS DE L'HOMME** (aire d'animation): Michel José Villeneuve, Pierre Provost, «Jouons ensemble».

19 h 30 à 20 h 30
■ **JEUX ET SPORTS COOPÉRATIFS ATELIER DU LIVRE** (aire d'animation). «Jouons ensemble».

19 h 30 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE** (stand 227-29-31): Hélène Ouvrard, «La Noyante». Pierre Daignault, collection «Le Manchot». Gil Rémillard, «Le fédéralisme canadien».

20 h 00
■ **ÉDITIONS DE L'HOMME** (aire d'animation): Lucien Auger, «S'aimer soi-même davantage». «Vivre avec sa tête ou avec son cœur». «Vaincre ses peurs». «L'amour, de l'exigence à la préférence». Lucien B. Lapierre, «Chasseurs sachez chasser». Serge Bernier, «Nos soldats» (traduction et adaptation). Trude Sekely, «Pour vous futures mamans». «Maman et son nouveau-né». «Exercices pour rester jeune». «En forme après 50 ans».

■ **ÉDITIONS SEGHERS** (aire d'animation): Michèle Lalonde, «Défense et illustration de la langue québécoise».

■ **ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): Tex Lecor, «Tex Lecor».

20 h 30
■ **ÉDITIONS BOREAL EXPRESS** (stand E-4): Jean Provencher, «C'était le printemps».

■ **LES ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): Tex Lecor, «Tex Lecor».

20 h 30
■ **ÉDITIONS BOREAL EXPRESS** (stand E-4): Jean Provencher, «C'était le printemps».

■ **LES ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKE LTÉE** (stand 215): Marie Claire Blais, «Une saison dans la vie d'Emmanuel». «Le loup».

20 h 30 à 22 h 00
■ **ÉDITIONS QUEBECOR** (stand 520-22): Claude Jasmin, «Les contes du sommet bleu».

20 h 00 à 21 h 00
■ **ÉDITIONS HURTUBISE HMH** (mezzanine salle «C»): présentation audio-visuelle du «Choc des oeuvres d'art» par Julien Bigras.

20 h 00 à 22 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Jean Lerede, «Les troupeaux de l'aurore». Michel Conte, «Nu... comme dans nuage».

■ **LES ÉDITIONS LÉMÉAC** (aire d'animation): Françoise Gaudet-Smet, «Bonheur du jour».

SAMEDI, 29 NOVEMBRE

10 h 00
■ Congrès de la bande dessinée, (mini-théâtre).

■ **COMMUNICATION-JEUNESSE** (aire d'animation): Pierre Claude, Video-Press.

10 h 00 à 22 h 00
■ **VLB ÉDITEUR** (stand 218): Léandre Bergeron, «Dictionnaire de la langue québécoise». Victor-Lévy Beaulieu, «Una».

10 h 30 à 12 h 30
■ **ÉDITIONS HÉRITAGE PLUS**, (stand 415): Linda Wilsam, «Rêveries de Picotine».

11 h 00
■ **COMMUNICATION-JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explications données aux auteurs et illustrateurs. Carole Ziorko, «Les oiseaux couleur arc-en-ciel».

■ **ÉDITIONS STANKÉ**, (stand 215): Annette Oigny, «Martine, son souffle et le mien».

11 h 00 à 13 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE**, (stand 432): Michel Conte, «Nu... comme dans nuage».

12 h 00 à 14 h 00
■ **ÉDITIONS DE MORTAGNE** (stand 432): Paolo Noël, «Entre l'amour et la haine».

12 h 00 à 17 h 00
■ **AEPCC** (stand 630): Rencontre avec les éditeurs de la revue «Intervention».

12 h 00 à 22 h 00
■ **ÉDITIONS NAAMAN** (stand 214): Jean-Pierre Thouz, Richard Fortin, Louis Munan, «Atlas médical des Cantons de l'Est». René Dionne, «Répertoire des professeurs et des chercheurs». Aline Renaud, «Le Mari». Pierre Cabiac, «Étoiles et Feuilles d'érable». Alfred Sicotte et Charlotte Vinot-Préfontaine, «Eau de sable, balade à Tombouctou». Danièle Beaulieu,

«Les Coquelicots». Louis-René Dupuis, «Kamarade Marlene». Jacques Maurice, «Les voix closes». Jocelyne Villeneuve, «La saison des papillons». Gaston J. Stratford, «Le bonheur n'est pas pour demain». «La mort à 19 ans». André Bernier, «Les Jambes». Jacques Flamand, «Été d'aube». «Suite sensuelle». Fernand Laberge, «Deux jours en hiver». «Le Cri». Guido Rousseau, «L'image des États-Unis dans la littérature québécoise de 1775 à 1930». Claudette Picard, «Mon ami Jacques le policier». «Florence raconte douze belles histoires». Ghislaine Beaudoin, «Le solfège en s'amusant». Serge Roy et Robert J. Vallerand, «Le basketball et ses fondamentaux». Jean-N. Paquet, «La radio et ses inventeurs». Anna (Jean) Ghanem, «Une solution pour le Liban: système vital intégré et valorisation personnelle».

■ **ÉDITIONS TREMBLAY**, (stand 627): Michel Tremblay, «Thérèse...».

13 h 00
■ **ÉDITIONS DE L'HOMME** (aire d'animation): Micheline Lachance, «Jardins d'intérieur, les serres domestiques». «Le Frère André».

■ **ÉDITIONS FRANÇAISES** (mezzanine salle «B»): projection du film «Dictionnaires en encyclopédies».

■ **COMMUNICATION-JEUNESSE** (aire d'animation): Étapes de réalisation d'un livre pour enfants: explication données aux auteurs par des auteurs et illustrateurs.

■ **ÉDITIONS PAULINES** (stand 642-644): Carole Ziorko, «Les oiseaux couleur d'arc-en-ciel». Daniel Serigne, «Le trésor Scorpion».

■ **ÉDITIONS STANKÉ** (stand 215): Robert Choquette, «Moi, Petrouchka». Julien Boisclair, «Les oiseaux familiers du Québec».

17 h 00 à 17 h 00
■ **ÉDITIONS LÉMÉAC** (stand 627): Françoise Gaudet-Smet, «Bonheur du jour».

13 h 00 à 17 h 00
■ **REVUE SPIRALE** (stand 630): rencontre public - éditeur.

13 h 30 à 14 h 30
■ **ÉDITIONS QUÉBECOR**